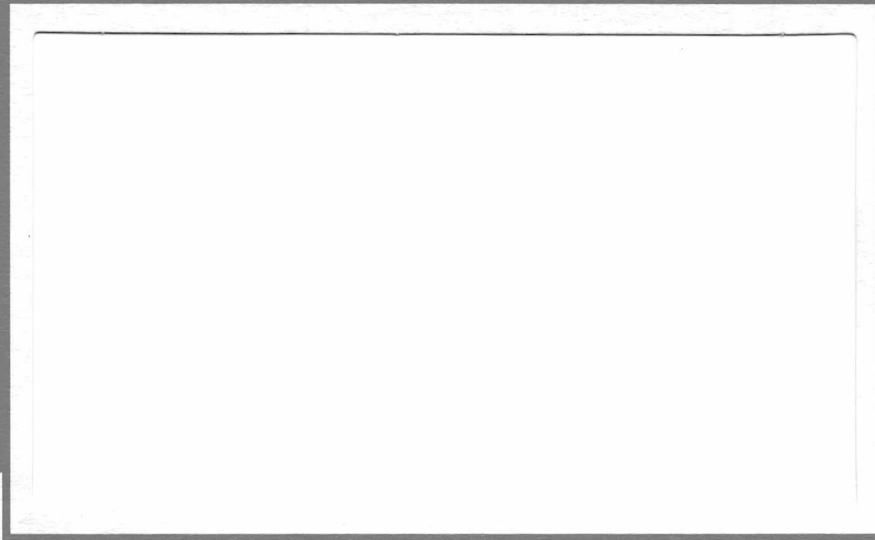


*Centre de recherche
pour l'étude
et l'observation
des conditions
de vie*



Sou2006-1872

142, rue du Chevaleret

75013 PARIS

Tél. 01 40 77 85 00

Fax 01 40 77 85 09

**CREDOC – DIRECTION
IMPORTANT**

Ce rapport est actuellement soumis à embargo ou à diffusion restreinte par le commanditaire de l'étude dont il traite. Il vous est adressé au titre de vos responsabilités à l'égard du centre.

**NOUS VOUS DEMANDONS DE NE PAS LE
DIFFUSER**

CRÉDOC

L'ENTREPRISE DE RECHERCHE

CRÉDOC

**ATTITUDES ET OPINIONS
DES JEUNES :
Spécificités et similitudes avec le reste
de la population**

**Document réalisé à la demande du
Centre d'Analyse Stratégique (CAS)**

CD/PC - Département « Conditions de vie et Aspirations »
Sous la direction de Georges Hatchuel

OCTOBRE 2006

142, rue du Chevaleret
75013 - PARIS

CRÉDOC

**ATTITUDES ET OPINIONS
DES JEUNES :
Spécificités et similitudes avec le reste
de la population**

**Document réalisé à la demande du
Centre d'Analyse Stratégique (CAS)**

CD/PC - Département « Conditions de vie et Aspirations »
Sous la direction de Georges Hatchuel

OCTOBRE 2006

142, rue du Chevaleret
75013 - PARIS

CONDITIONS DE VIE ET ASPIRATIONS DES FRANCAIS

Document réalisé à la demande du Centre d'Analyse Stratégique

Le département « Conditions de vie et Aspirations des Français » est composé de :

- . Georges Hatchuel (Directeur Général Adjoint du CREDOC)
- . David Alibert, Régis Bigot, Sylvie Bourdon, Patricia Croutte, Isabelle Delakian, Franck Delpal, Catherine Duflos, David Foucaud.

CREDOC

Président : Bernard Schaefer

Directeur Général : Robert Rochefort

Attitudes et opinions des jeunes : spécificités et similitudes avec le reste de la population

Sommaire

	<i>Pages</i>
AVANT-PROPOS	1
SYNTHESE	4
SUJET 1 : LA FAMILLE	8
1. Opinion générale sur la famille	8
2. Le mariage	12
2.1 L'institution du mariage	12
2.2 Les raisons du mariage	16
3. Le travail des femmes	20
4. Le nombre idéal d'enfants	24
SUJET 2 : LE CADRE DE VIE, LE SENTIMENT DE SECURITE	28
1. La satisfaction du cadre de vie quotidien	28
2. Le sentiment de vivre en sécurité au quotidien	32
SUJET 3 : LES NIVEAUX DE VIE	36
1. L'évolution du niveau de vie personnel depuis dix ans	36
2. L'évolution du niveau de vie des Français depuis dix ans	40
3. La perception des conditions de vie dans les cinq prochaines années	44
SUJET 4 : LA SOCIABILITE	48
1. Les relations avec l'entourage familial	48
2. La sociabilité amicale	52
3. Les pratiques associatives	56
SUJET 5 : LES POLITIQUES SOCIALES	67
1. Les raisons de la pauvreté	67
2. La prise en charge des familles modestes	71
3. L'effort des pouvoirs publics envers les pauvres	75
SUJET 6 : LES TRANSFORMATIONS DE LA SOCIETE	79
1. Le besoin de réformer la société française	79
2. Le type de réformes souhaitées	83
SUJET 7 : LES PREOCCUPATIONS, LES INQUIETUDES	87
1. Les sujets qui préoccupent le plus	87
2. Les inquiétudes	95
2.1 L'indicateur d'inquiétude	95
2.2 Les inquiétudes détaillées	99

Avant-propos

Ce document a pour objet de rassembler, en réponse à la demande du **Centre d'Analyse Stratégique**, les renseignements disponibles, à partir de quelques bases de données du CREDOC, concernant les opinions et les attitudes des **jeunes** sur un certain nombre de sujets sociétaux et sur quelques-unes de leurs pratiques sociales. Il s'agit certes de rassembler les informations sur ce groupe, mais aussi de comparer ces données à celles de l'ensemble de la population pour tenter d'en dégager les spécificités ou d'en apprécier les similitudes.

L'analyse repose sur les informations issues de **l'enquête du CREDOC sur les « Conditions de vie et les Aspirations des Français »**. Cet instrument recueille, depuis de nombreuses années (vingt-huit ans exactement), des informations sociétales et comportementales auprès de l'ensemble de la population. Il présente l'avantage d'offrir une double approche : la description des situations et la perception subjective de ces situations (opinions, attitudes et aspirations). Avec un suivi longitudinal.

Outre la mise en évidence des singularités des jeunes aujourd'hui, un autre objectif de l'étude consiste donc dans la présentation de l'évolution dans le temps des opinions de ce groupe de population.

Deux précisions au préalable :

➤ **Les caractéristiques techniques de l'enquête :**

- * Echantillon de 2000 individus à chaque vague, représentatif de l'ensemble des résidents métropolitains âgés de 18 ans et plus.
- * Interviews réalisées « en face à face » au domicile des enquêtés.
- * Méthode des quotas (sexe, âge, PCS, région et taille d'agglomération).
- * Echantillon renouvelé à chaque vague (deux fois par an).

➤ **La définition des jeunes :** la tranche d'âge « **18-29 ans** » a été retenue comme la plus pertinente pour définir, d'un point de vue statistique, ce que l'on appelle « les jeunes ».

En effet, un précédent travail de recherche du CREDOC¹ a mis en évidence que le critère d'âge est le plus « efficace » pour qualifier les jeunes. Il est en tout cas plus explicatif de leurs opinions que, par exemple, les grandes étapes de l'entrée dans la vie adulte (fin des études, autonomie de logement, vie en couple, naissance d'un enfant, obtention d'un emploi stable).

Concrètement, le document se compose d'abord d'une **synthèse** des informations présentées, permettant de dégager les principales spécificités -ou analogies- des jeunes, comparés au reste de la population ; ainsi que les évolutions des groupes dans le temps. Il comporte ensuite **sept fiches thématiques**, correspondant chacune à un grand thème, comprenant lui-même plusieurs volets. Chacune de ces « fiches » comprend un commentaire préalable, illustré de données chiffrées (situation en 2006, graphiques et tableaux évolutifs).

Les sept sujets retenus sont les suivants :

1. **La famille** : opinions et attitudes sur la famille comme valeur refuge, le mariage et les raisons du mariage, le travail des femmes, le nombre idéal d'enfants.
2. **Le cadre de vie quotidien, le sentiment de sécurité** : la satisfaction ressentie à l'égard du cadre de vie (ce qui entoure le logement) ; le sentiment de vivre en sécurité dans la vie de tous les jours.
3. **Les niveaux de vie** : perception de l'évolution passée du niveau de vie personnel, puis de celui des Français en général ; anticipation des conditions de vie pour les cinq prochaines années.
4. **La sociabilité**, au travers de trois éléments sélectionnés : la fréquence des relations avec la famille proche, les relations avec les amis, les pratiques associatives.
5. **Regard sur les politiques sociales** : ce qui explique le mieux que certaines personnes vivent dans la pauvreté ; les attitudes face à la prise en charge des familles les plus démunies ; les jugements sur les actions des pouvoirs publics envers les pauvres.

¹ Cf. Régis Bigot, Claire Piau, « Peut-on parler d'une opinion de la jeunesse ? » Cahier de Recherche du CREDOC N° 181, janvier 2003.

- 6. Les transformations de la société :** opinions sur le besoin de réformer en profondeur la société française et type de changements souhaités.
- 7. Les préoccupations, les inquiétudes :** la hiérarchie des sujets de société qui soucient le plus ; l'inquiétude ressentie, pour soi ou pour un proche, vis-à-vis de risques divers tels que les maladies graves, l'agression dans la rue, le chômage, l'accident de la route, la guerre ou encore l'accident de centrale nucléaire.
-

Synthèse

Quelles sont les spécificités d'opinions de la jeunesse ? Leurs valeurs ont-elles évolué depuis vingt-cinq ans ? Tel est le fil conducteur de ce recueil de données sociétales issues de l'enquête « Conditions de vie et Aspirations » du CREDOC. Plusieurs grands constats ressortent de l'analyse des divers thèmes retenus :

- ➔ Les jeunes sont moins attachés à la famille comme valeur refuge que leurs aînés (47% des moins de 30 ans pensent que « c'est le seul endroit où l'on se sent bien et détendu », contre 62% des plus de 30 ans). Mais ce sont les plus de 30 ans qui, depuis 1979, ont évolué vers un plus grand détachement et ont ainsi contribué au déclin de la valeur traditionnelle de la famille.

En ce qui concerne l'institution du **mariage**, les jeunes acceptent plus facilement le principe de sa dissolution par simple accord des deux parties (61%, contre 48% chez les plus de 30 ans). Là encore, ce sont les aînés qui se sont le plus éloignés de la conception d'une union indissoluble, plus en tout cas que ne l'ont fait les jeunes : en vingt-huit ans, l'adhésion à la rupture facilitée du lien du mariage a gagné 20 points chez les plus de 30 ans, alors qu'elle en a pris 13 chez les jeunes. D'ailleurs, ce sont à présent les moins de 30 ans qui défendent le plus la valeur d'« engagement profond » que représente le mariage : 62% pensent que se marier correspond à un tel engagement (56% chez les plus de 30 ans). Alors qu'il y a vingt ans, on observait le phénomène inverse.

Quant au **travail féminin**, on se rallie de plus en plus souvent à l'idée que les femmes devraient travailler dans tous les cas où elles le désirent. Cette position est encore plus affirmée chez les jeunes : 73% des moins de 30 ans la partagent, contre 59% des plus de 30 ans.

Les jeunes présentent aussi un « modèle familial » qui leur est propre : ils sont **de plus en plus nombreux à prôner qu'une famille « idéale » compte au moins trois enfants** : 39% en 2006, contre 27% en 2000. Il n'en reste pas moins qu'aujourd'hui, la

famille de deux enfants reste l'« idéal », que l'on soit jeune ou moins jeune (à 56-58%).

- ➔ S'agissant du **cadre de vie quotidien**, la satisfaction prévaut pour tous (86-88%). En outre, 86% des moins de 30 ans et 84% des plus âgés disent **se sentir en sécurité** dans leur vie de tous les jours. Ces constats ne varient pas depuis plus de deux décennies.
- ➔ La perception de l'évolution des conditions de vie offre plus de contrastes entre les deux populations. Du point de vue du **niveau de vie personnel**, les jeunes sont bien plus optimistes : ils sont plus nombreux à penser que leur niveau de vie s'est amélioré depuis dix ans (42%, contre 25% chez les plus de 30 ans). En revanche, l'impression de dégradation du **niveau de vie des Français** ces dix dernières années est générale, avec un alarmisme encore plus prononcé chez les plus de 30 ans (82%, contre 70% chez les jeunes). En fait, **le pessimisme est aujourd'hui bien plus important qu'en 1979 dans les deux populations**. La progression a même été spectaculaire au-delà de 30 ans (+ 55 points) ; elle a été un peu plus « mesurée » chez les jeunes (+ 38 points tout de même).

Le regard des jeunes vers l'avenir est fort heureusement teinté d'optimisme : 55% des moins de 30 ans envisagent **une amélioration de leurs conditions de vie dans les cinq prochaines années**. Ce n'est le cas que de 21% des plus de 30 ans. Les jeunes continuent à garder cet espoir : depuis vingt-huit ans, leur vision de l'avenir est plus positive -bien plus- que celle de leurs aînés.

- ➔ Dans un autre registre, celui de la sociabilité, **tout le monde dit entretenir des relations avec son entourage familial proche** (à 86-87%). Aucune différence entre les jeunes et les plus de 30 ans à ce sujet. **Les jeunes reçoivent, en revanche, bien plus souvent chez eux des amis ou des relations** (63% le font au moins une fois par semaine, contre 36% de leurs aînés).

La pratique associative n'apparaît pas non plus différente avant ou après 30 ans. Le taux de participation à une association ou un groupe est de 40% chez les jeunes ; il est de 41% chez les autres. La vie associative se résume pour tous essentiellement à

deux pratiques : d'abord les activités sportives, ensuite les activités culturelles ou de loisirs. Les jeunes sont toutefois plus particulièrement orientés sur le sport (29%, contre 18% après 30 ans).

- ➔ Jeunes et moins jeunes partagent ce même point de vue : si certaines personnes vivent dans la pauvreté, c'est principalement parce qu'elles n'ont **pas eu de chance** (les deux tiers des avis, comme en moyenne).

Les moins de 30 ans croient un peu moins aux effets « déresponsabilisants » des politiques sociales : ils pensent à 69% que la prise en charge des familles défavorisées **permet à ces foyers de vivre** et seuls 28% (contre 34% de leurs aînés) estiment que cela leur enlève « tout sens des responsabilités ». En outre, les jeunes jugent un peu plus souvent que les autres que les pouvoirs publics **ne font pas assez** pour les plus démunis (71%, contre 66% des 30 ans et plus).

- ➔ Que l'on ait moins ou plus de 30 ans, on partage à peu près indifféremment **le sentiment que la société française a besoin de se transformer profondément** (à 82% chez les plus jeunes, à 87% chez les plus de 30 ans). A vrai dire, ce qui semblerait caractériser davantage les jeunes sur ce point viendrait d'un nombre un peu plus important de ceux qui pensent que la société française n'a pas besoin de réformes (17%, contre 12% chez les plus de 30 ans).

Une chose est sûre : avec le temps, les plus de 30 ans ont évolué vers une demande plus forte de réformes radicales (de 21% en 1979 à 36% en 2006), alors que les jeunes sont restés sur leur position. Ils en étaient déjà plus demandeurs il y a vingt-six ans.

- ➔ En matière de préoccupations, **quatre sujets sensibilisent principalement** la population : **la pauvreté en France** (27% des moins de 30 ans la citent comme l'un des deux sujets qui les soucient le plus aujourd'hui ; le taux est de 33% chez les plus de 30 ans), **le chômage** (33% et 29%), **les maladies graves** (28% et 29%) et **la violence, l'insécurité** (26% et 28%). Les jeunes s'inquiètent davantage du chômage et les plus de 30 ans sont un peu plus soucieux de la pauvreté en France. On notera aussi une

sensibilité légèrement plus marquée chez les jeunes pour la dégradation de l'environnement (24% des citations, contre 17% chez leurs aînés), voire pour la pauvreté dans le monde (27%, contre 23%). Après 30 ans, on mentionne un peu plus souvent (en toute relativité) l'immigration (12%, contre 9% avant 30 ans) ou la drogue. Il reste que le chômage est vécu comme le problème majeur (première réponse) par tous (22% avant 30 ans et 19%, après).

Enfin, **globalement, les jeunes ne semblent aujourd'hui pas moins inquiets que les autres** : 28% peuvent être qualifiés d'inquiets (selon notre indicateur synthétique) ; ils sont 30% à l'être après 30 ans. Ces écarts sont assez stables depuis de nombreuses années. En fait, en vingt-cinq ans, les inquiétudes ont crû largement partout, c'est-à-dire dans tous les groupes d'âge sans exception.

Les jeunes ne se différencient pas vraiment selon la nature des risques redoutés. Les maladies graves, l'accident de la route et le chômage suscitent chez tous, quel que soit l'âge, le plus d'inquiétudes. On constate du reste avec le temps un rapprochement entre jeunes et moins jeunes, avec un effet de « rattrapage » des premiers vers les seconds. En fait, en vingt-quatre ans, l'inquiétude s'est développée dans les deux groupes, mais encore plus nettement chez les jeunes : la peur des maladies graves a gagné chez eux 23 points depuis 1982 (contre + 9 points chez les plus de 30 ans), celle de l'accident de la route a crû de 21 points (contre + 10) et celle de l'agression dans la rue a connu un essor de 28 points (contre 20 points). Dans le même temps, la crainte du chômage a fluctué en parallèle dans les deux groupes ; elle est aujourd'hui indifféremment partagée par les uns comme par les autres (à 62-64%) et elle est en hausse uniforme de 7 points par rapport à 1982.

En définitive, un constat s'impose : les jeunes tendent aujourd'hui, en termes d'**opinions**, à se confondre de plus en plus avec le reste de la population. C'est au moins le cas sur plusieurs des grands sujets sociétaux abordés. Peut-être est-ce plus dans certains types de **comportements** qu'il y a aujourd'hui des différenciations plus marquées. Les similitudes d'attitudes affichées sont en tout cas parfois frappantes. Ce qui n'empêche pas les moins de 30 ans de présenter certains particularismes affirmés, notamment dans les domaines de la famille, de la sociabilité amicale ou encore dans leur optimisme quant à leurs conditions de vie à venir.

SUJET 1 : LA FAMILLE**1. Opinion générale sur la famille**

Les jeunes sont nettement moins attachés à la famille, valeur « refuge », que leurs aînés (Graphique 1) : en 2006, 47% des moins de 30 ans pensent que c'est « le seul endroit où l'on se sent bien et détendu », contre 62% des plus de 30 ans (et 59% en moyenne).

Cette position des jeunes n'a pas vraiment varié en vingt-cinq ans. Ce sont plutôt les plus de 30 ans qui semblent de moins en moins attachés aux valeurs familiales (Graphique 2 et Tableau 1) :

- * *Chez les moins de 30 ans*, le pourcentage d'individus estimant que la famille est le seul endroit où l'on se sente bien et détendu, après avoir fluctué au cours de la période entre 42% et 55%, est aujourd'hui inférieur de 3 points « seulement » à ce qui prévalait en 1979.

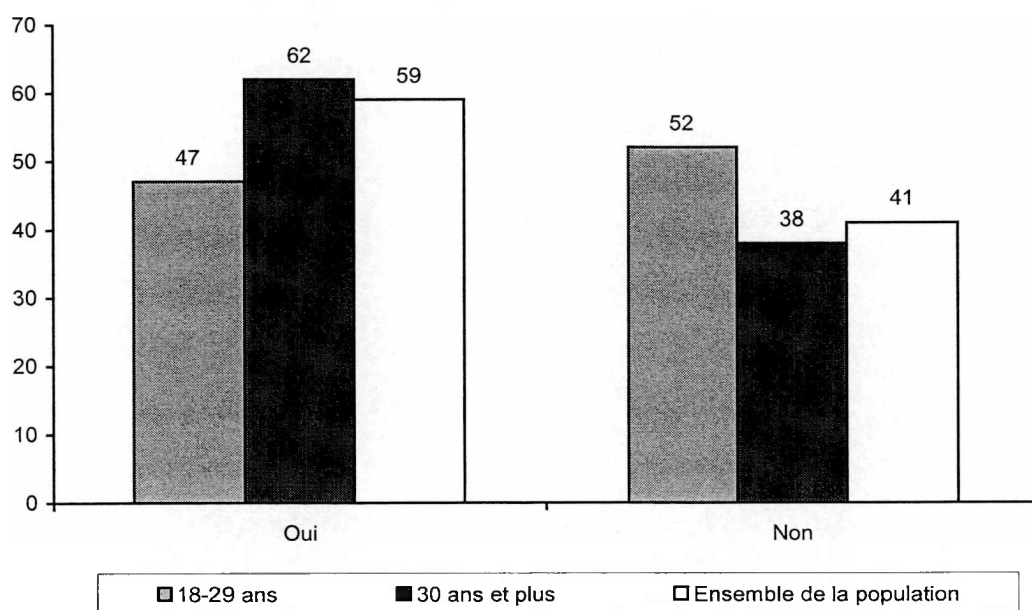
- * *Chez les plus de 30 ans*, le taux a régulièrement fléchi, par paliers. Il a perdu 15 points entre 1979 et 2006.

Jeunes et moins jeunes se sont donc rapprochés (écart de 15 points aujourd'hui, contre 27 points en 1979). Et ce, uniquement en raison du « déclin » de la conception « traditionnelle » de la famille chez les plus de 30 ans.

Graphique 1

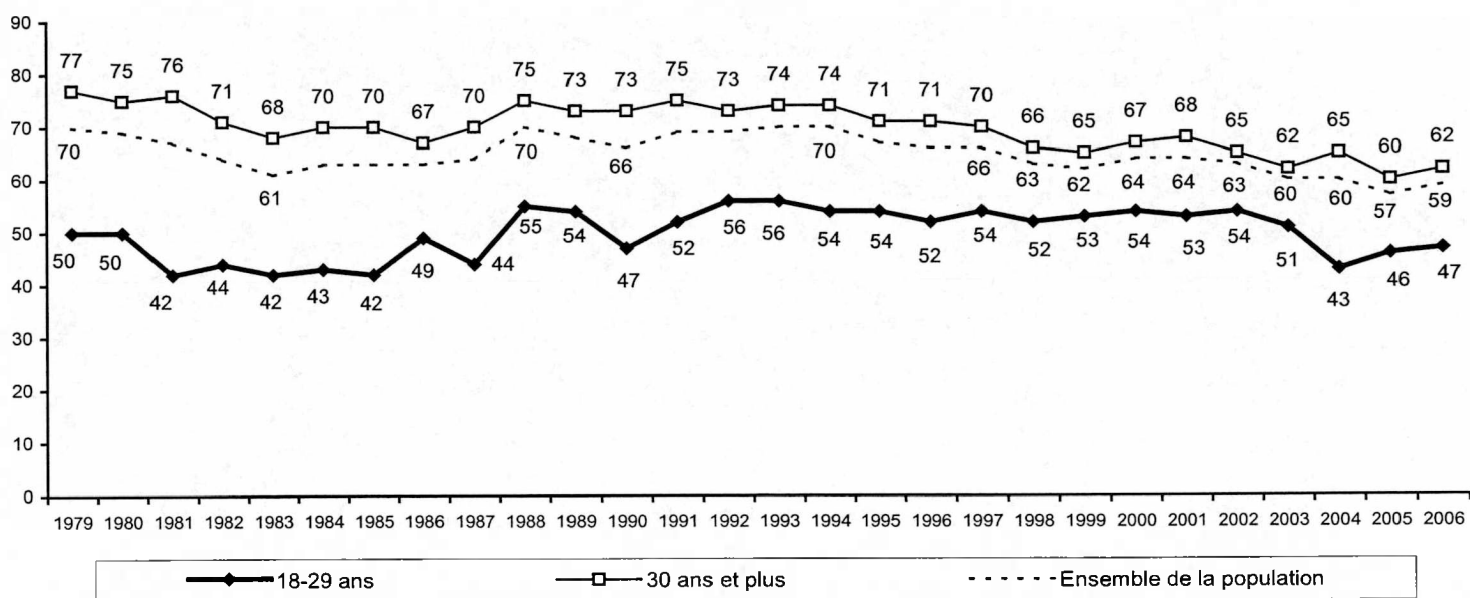
**Êtes-vous d'accord avec l'idée :
« La famille est le seul endroit où l'on se sente bien et détendu » ?**

(en %)



Source : CREDOC – Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », 2006.

Graphique 2
Pourcentage d'individus considérant que
la famille est le seul endroit où l'on se sent bien et détendu
(en %)



Source : CREDOC – Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations des Français ».

Tableau 1

Etes-vous d'accord avec l'idée :
« La famille est le seul endroit où l'on se sente bien et détendu » ?

(en %)

	Oui			Non		
	18-29 ans	30 ans et plus	Ensemble de la population	18-29 ans	30 ans et plus	Ensemble de la population
1979	50	77	70	50	23	30
1980	50	75	69	50	25	31
1981	42	76	67	58	24	33
1982	44	71	64	56	29	36
1983	42	68	61	58	32	39
1984	43	70	63	57	30	37
1985	42	70	63	58	30	37
1986	49	67	63	51	32	37
1987	44	70	64	56	30	36
1988	55	75	70	45	24	29
1989	54	73	68	46	27	32
1990	47	73	66	53	27	34
1991	52	75	69	48	25	31
1992	56	73	69	44	27	31
1993	56	74	70	44	26	30
1994	54	74	70	45	25	30
1995	54	71	67	46	28	33
1996	52	71	66	48	29	34
1997	54	70	66	46	30	34
1998	52	66	63	48	34	37
1999	53	65	62	47	35	38
2000	54	67	64	46	33	36
2001	53	68	64	47	32	36
2002	54	65	63	46	34	37
2003	51	62	60	48	37	39
2004	43	65	60	57	35	40
2005	46	60	57	54	39	42
2006	47	62	59	52	38	41

Source : CREDOC – Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations des Français ».

Lecture : en 2006, 47% des 18-29 ans sont d'accord avec l'idée que la famille est le seul endroit où l'on se sente bien et détendu, tandis que 52% ne partagent pas cette conception.

2. Le mariage

2.1 L'institution du mariage

Les jeunes revendiquent aujourd'hui sans ambiguïté l'idée que **le mariage peut être dissout par simple accord des deux parties** (Graphique 3) : 61% des moins de 30 ans se prononcent en ce sens, contre 48% « seulement » au-delà de 30 ans (51% en moyenne).

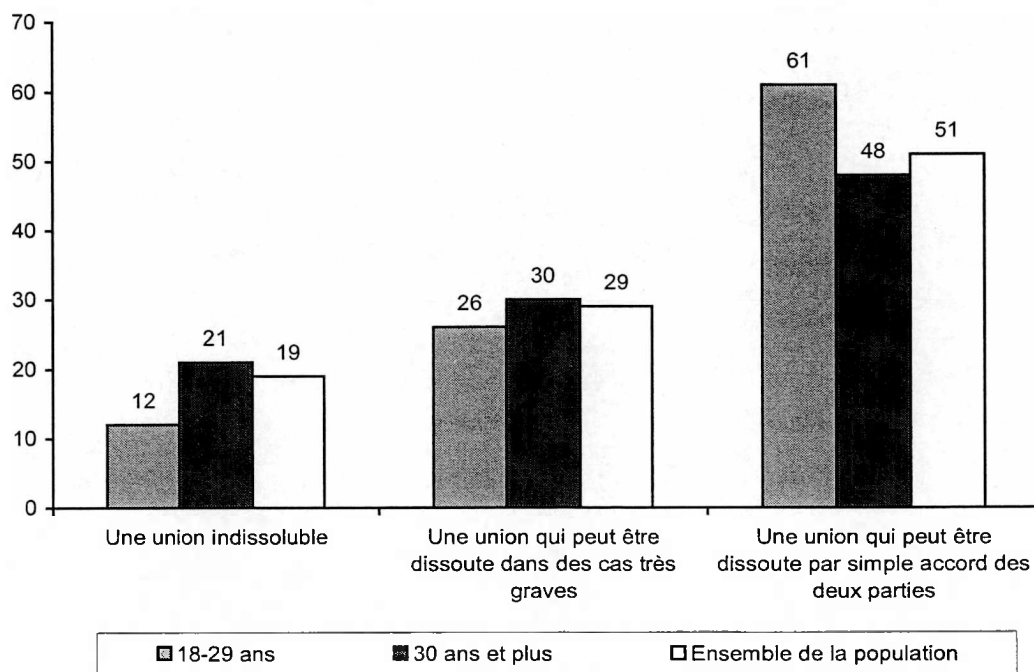
La conception « traditionnelle » du mariage « union indissoluble », rencontre nettement moins l'approbation des jeunes (12%). Et même si on défend cette position un peu plus souvent après 30 ans, c'est dans une proportion finalement modérée (21%).

En vingt-six ans, **tout le monde a évolué vers plus de modernisme** (Graphique 4 et Tableau 2) : la dissolution du mariage par simple accord a gagné 13 points chez les moins de 30 ans. Dans le même temps, elle a augmenté de 20 points chez les plus de 30 ans (et de 18 points en moyenne). Autrement dit, là encore, ce sont les moins jeunes qui se sont le plus éloignés de la valeur « traditionnelle » du sacrement. De fait, même si les écarts restent forts, il y a eu sur ce sujet un mouvement de convergence des opinions entre les générations.

Graphique 3

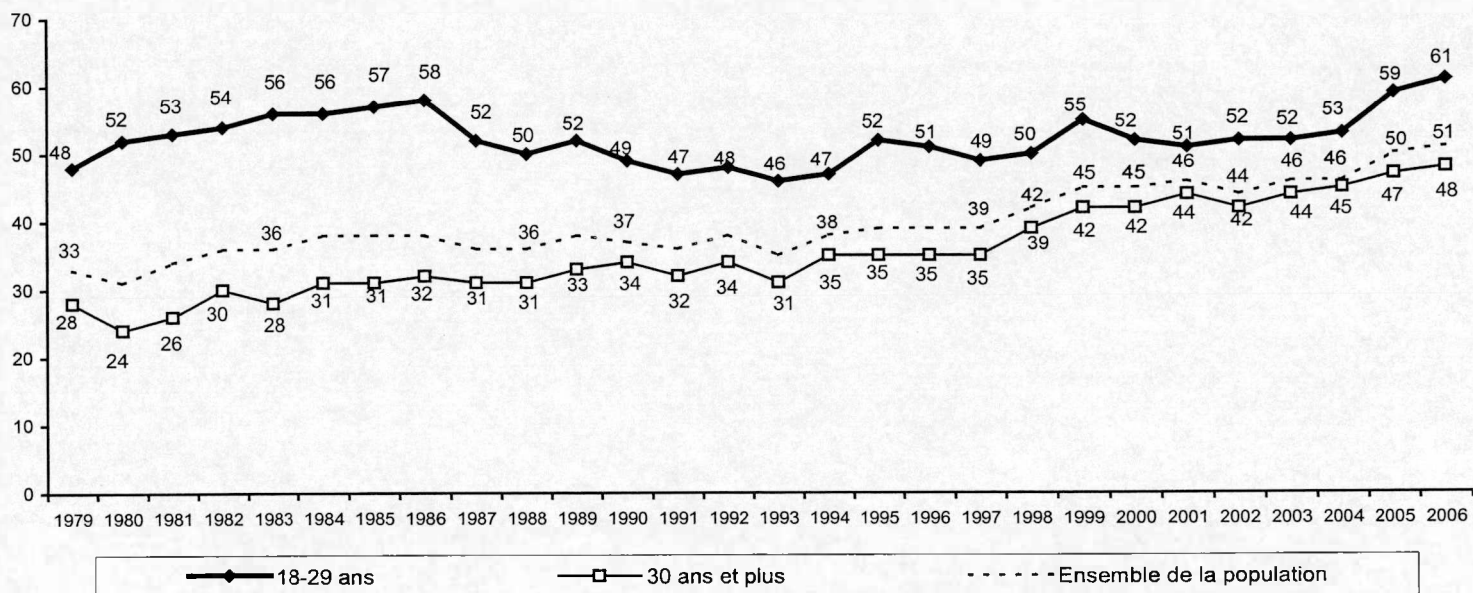
**Parmi ces opinions, quelle est celle qui se rapproche le plus de la vôtre ?
Le mariage est :**

(en %)



Source : CREDOC – Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », 2006.

Graphique 4
Pourcentage d'individus considérant que
le mariage est une union qui peut être dissoute par simple accord des deux parties
 (en %)



Source : CREDOC – Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations des Français ».

Tableau 2

Parmi ces opinions, quelle est celle qui se rapproche le plus de la vôtre ?
Le mariage est :

(en %)

	Une union indissoluble			Une union qui peut être dissoute dans des cas très graves			Une union qui peut être dissoute par simple accord des deux parties		
	18-29 ans	30 ans et plus	Ensemble de la population	18-29 ans	30 ans et plus	Ensemble de la population	18-29 ans	30 ans et plus	Ensemble de la population
1979	16	34	29	31	33	32	48	28	33
1980	14	35	29	29	37	35	52	24	31
1981	13	33	28	27	36	33	53	26	34
1982	13	28	24	28	39	36	54	30	36
1983	12	29	24	27	41	37	56	28	36
1984	13	28	24	27	38	35	56	31	38
1985	9	29	24	29	36	34	57	31	38
1986	10	28	24	29	36	35	58	32	38
1987	11	28	24	30	38	36	52	31	36
1988	14	30	26	33	36	35	50	31	36
1989	13	26	23	32	38	36	52	33	38
1990	15	26	23	32	37	36	49	34	37
1991	14	28	24	34	36	35	47	32	36
1992	14	29	25	31	34	33	48	34	38
1993	17	26	24	33	39	37	46	31	35
1994	17	26	24	33	36	35	47	35	38
1995	13	26	23	30	35	34	52	35	39
1996	13	25	22	32	36	35	51	35	39
1997	18	26	24	29	35	33	49	35	39
1998	13	22	20	33	36	35	50	39	42
1999	14	23	21	29	34	33	55	42	45
2000	15	26	23	33	31	32	52	42	45
2001	16	23	21	32	32	32	51	44	46
2002	17	23	21	31	35	34	52	42	44
2003	15	22	21	33	34	33	52	44	46
2004	14	25	23	31	30	30	53	45	46
2005	13	21	19	27	31	30	59	47	50
2006	12	21	19	26	30	29	61	48	51

Source : CREDOC – Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations des Français ».

Lecture : en 2006, 61% des 18-29 ans pensent que *le mariage est une union qui peut être dissoute par simple accord des deux parties*, tandis que 19% estiment que c'est *une union qui peut être dissoute dans des cas très graves* et 19%, que c'est *une union indissoluble*.

2.2 Les raisons du mariage

Quel que soit l'âge, on considère majoritairement, en 2006, que **le mariage correspond à un engagement profond** (**Graphique 5**). Ce sentiment est toutefois plus répandu chez les moins de 30 ans (62%) que chez les plus de 30 ans (56%). Ces derniers affichent plus de sensibilité à l'intérêt de l'enfant pour justifier l'union (24%, contre 16% avant 30 ans et 22% en moyenne). En revanche, l'argument selon lequel il serait plus facile de vivre ensemble lorsqu'on est marié apparaît plus secondaire dans les deux groupes (13% partout). Tandis que l'explication du mariage par la pression des familles convainc encore moins (7% indifféremment).

L'engagement profond a toujours été l'explication dominante du mariage depuis que la question est suivie (**Graphique 6** et **Tableau 3**). Et **l'argument s'est renforcé** au cours des vingt et une dernières années (+ 10 points en moyenne). L'évolution a toutefois été moins spectaculaire chez les plus de 30 ans (le taux d'adhésion est passé de 49% en 1985 à 56% en 2006, soit une hausse de 7 points) que chez les jeunes. Ces derniers sont en effet bien plus nombreux aujourd'hui à partager cette conception : le taux a gagné 20 points durant la période, en passant de 42 à 62%. Il a même atteint les 66% en 2003.

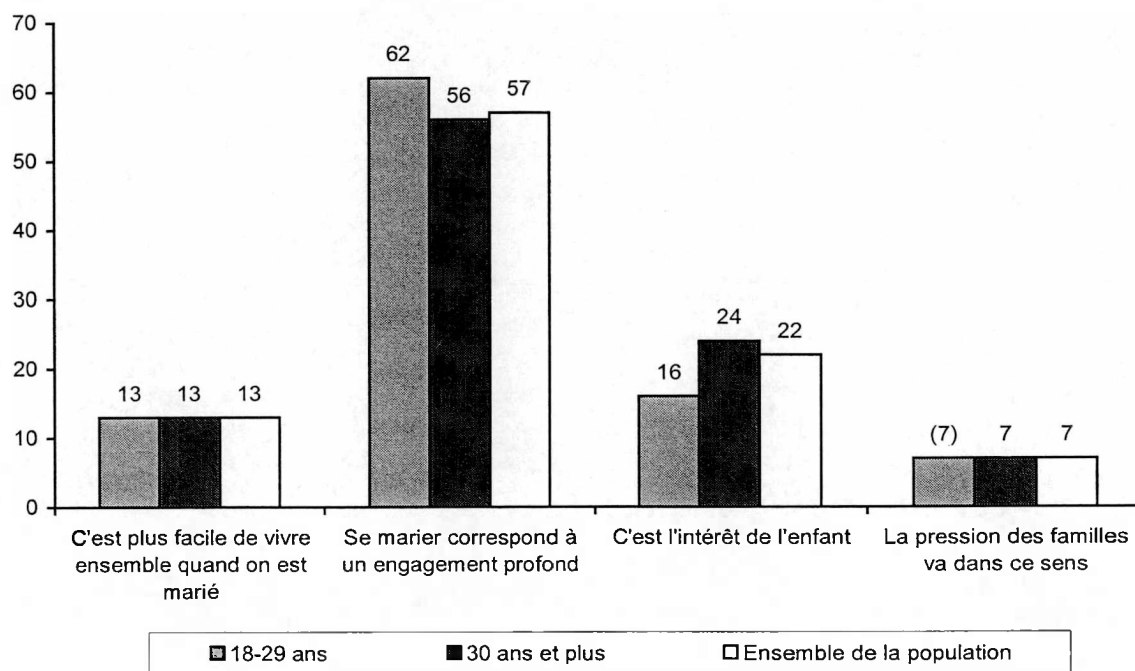
Ainsi, alors que l'écart qui séparait les jeunes de leurs aînés était négatif en 1985 (- 7 points), il est devenu, deux décennies plus tard, positif (+ 6 points). Autrement dit, **ce sont à présent les jeunes qui défendent le plus la valeur d'engagement dans le mariage**. En fait, le phénomène a commencé à poindre dès 1993 et il s'est accéléré à partir de 2000.

Corrélativement, les jeunes sont aujourd'hui moins nombreux qu'au milieu des années 80 à expliquer le mariage par la pression des familles. Ils ont fini par rejoindre, sur ce point, l'opinion des plus de 30 ans.

Graphique 5

Pour quelle raison principale, à votre avis, un couple se marie-t-il le plus souvent ?

(en %)

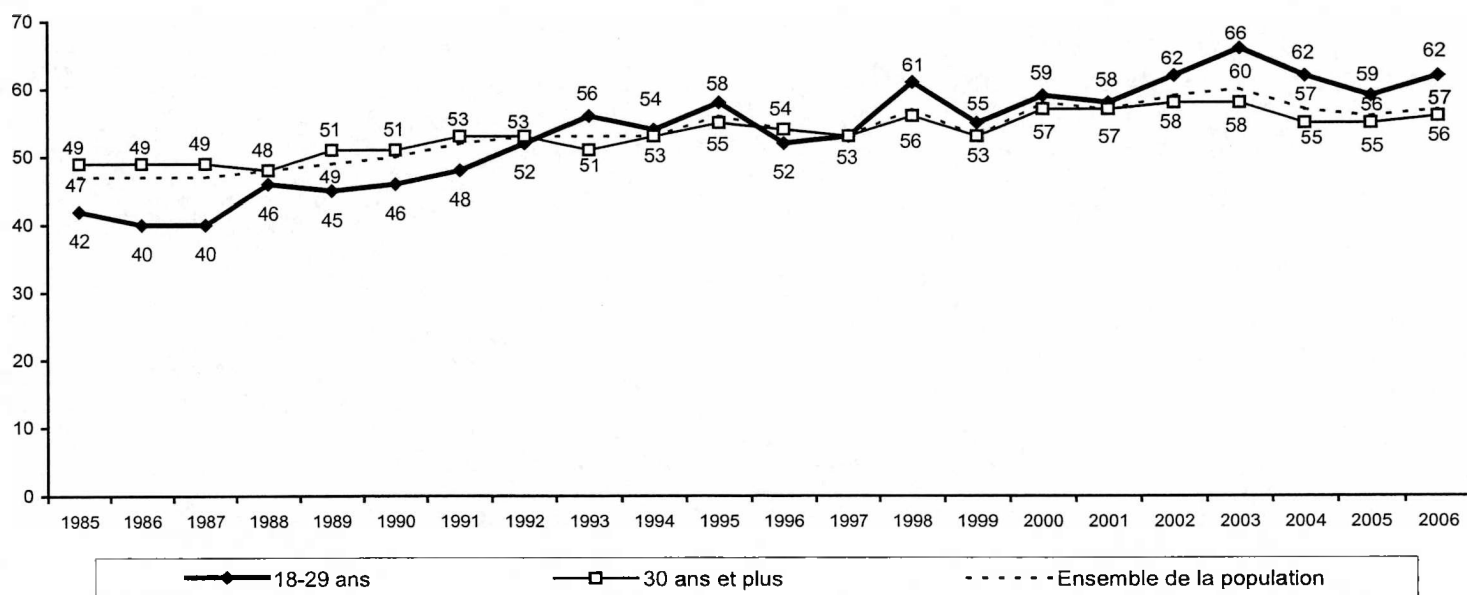


Source : CREDOC – Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », 2006.

Les chiffres entre parenthèses concernent des effectifs peu importants

Graphique 6
Pourcentage d'individus considérant que
se marier correspond à un engagement profond

(en %)



Source : CREDOC – Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations des Français ».

Tableau 3
Pour quelle raison principale, à votre avis, un couple se marie-t-il le plus souvent ?
 (en %)

	C'est plus facile de vivre ensemble quand on est marié			Se marier correspond à un engagement profond			C'est l'intérêt de l'enfant			La pression des familles va dans ce sens		
	18-29 ans	30 ans et plus	Ensemble de la population	18-29 ans	30 ans et plus	Ensemble de la population	18-29 ans	30 ans et plus	Ensemble de la population	18-29 ans	30 ans et plus	Ensemble de la population
1985	14	16	15	42	49	47	26	26	26	18	9	12
1986	11	15	14	40	49	47	36	28	30	13	8	9
1987	12	16	15	40	49	47	32	24	26	15	10	11
1988	8	14	12	46	48	48	34	30	31	10	7	8
1989	8	13	12	45	51	49	35	27	29	11	8	9
1990	9	13	12	46	51	50	30	28	29	14	7	9
1991	9	13	12	48	53	52	31	25	27	11	8	9
1992	10	12	11	52	53	53	31	28	29	7	6	7
1993	7	12	11	56	51	53	29	29	29	7	7	7
1994	10	11	11	54	53	53	28	27	28	8	8	8
1995	9	11	11	58	55	56	28	28	28	(5)	5	5
1996	8	11	11	52	54	54	30	27	27	9	7	7
1997	13	11	11	53	53	53	26	27	27	8	8	8
1998	(6)	11	10	61	56	57	25	25	25	8	7	8
1999	11	12	12	55	53	53	24	27	26	10	7	8
2000	11	10	10	59	57	58	22	25	24	8	7	7
2001	10	12	11	58	57	57	22	23	23	9	7	7
2002	7	12	10	62	58	59	24	23	23	7	6	6
2003	(7)	12	11	66	58	60	21	22	22	(5)	7	6
2004	10	12	12	62	55	57	18	24	22	9	8	8
2005	12	12	12	59	55	56	20	24	23	8	8	8
2006	13	13	13	62	56	57	16	24	22	(7)	7	7

Source : CREDOC – Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations des Français ».

Lecture : en 2006, 62% des 18-29 ans expliquent principalement le mariage par un engagement profond, tandis que 16% donnent comme raison l'intérêt de l'enfant, 13% disent que c'est plus facile de vivre ensemble quand on est marié et 7% que la pression des familles va dans ce sens.

Les chiffres entre parenthèses concernent des effectifs peu importants.

3. Le travail des femmes

Les jeunes défendent massivement l'idée que **les femmes devraient travailler dans tous les cas où elles le désirent** (à 73%, **Graphique 7**). Cette opinion est moins prégnante chez les plus de 30 ans, même si une majorité d'entre eux la partagent (59%). Chez eux, on est un peu plus attaché à ce que les femmes ne travaillent pas quand elles ont des enfants en bas âge (19%, contre 11% chez les jeunes) ou qu'elles ne travaillent que si la famille a besoin de deux salaires pour vivre (15%, contre 8%).

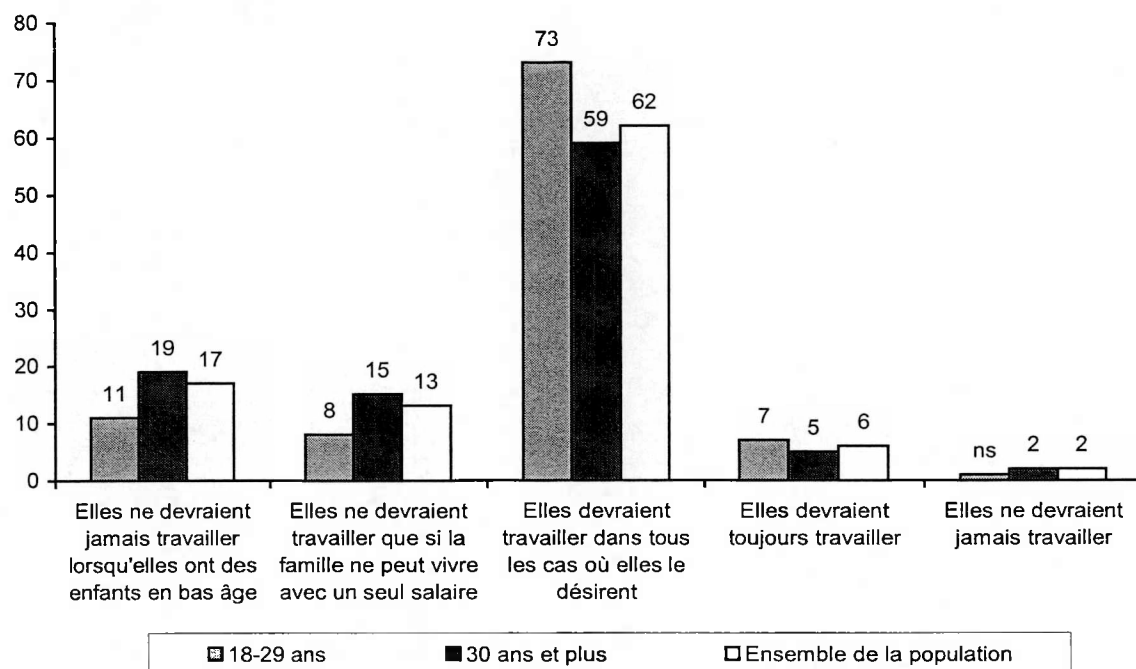
Les positions les plus tranchées ne drainent qu'un nombre très limité des suffrages : celle selon laquelle les femmes doivent toujours travailler en capte 5-7% ; celle selon laquelle elles ne devraient jamais travailler est plus insignifiante encore.

L'évolution a été considérable ces deux décennies et demie (**Graphique 8** et **Tableau 4**) : **que l'on soit jeune ou moins jeune, on se rallie de plus en plus à la liberté pour les femmes de choisir de travailler** (selon leur désir). Et à peu près à la même vitesse : le taux d'approbation est passé en moyenne de 30% en 1979 à 62% en 2006 (+ 32 points en 27 ans). Il a augmenté de 34 points chez les plus de 30 ans (de 25 à 59%) ; il a gagné 31 points chez les jeunes (de 42% à 73%). Si bien que l'écart entre jeunes et moins jeunes s'est à peine resserré (17 points en 1979, 14 points en 2006).

Graphique 7

**Des opinions diverses peuvent être exprimées à propos du travail des femmes.
Quel est le point de vue qui semble correspondre le mieux au vôtre ?**

(en %)

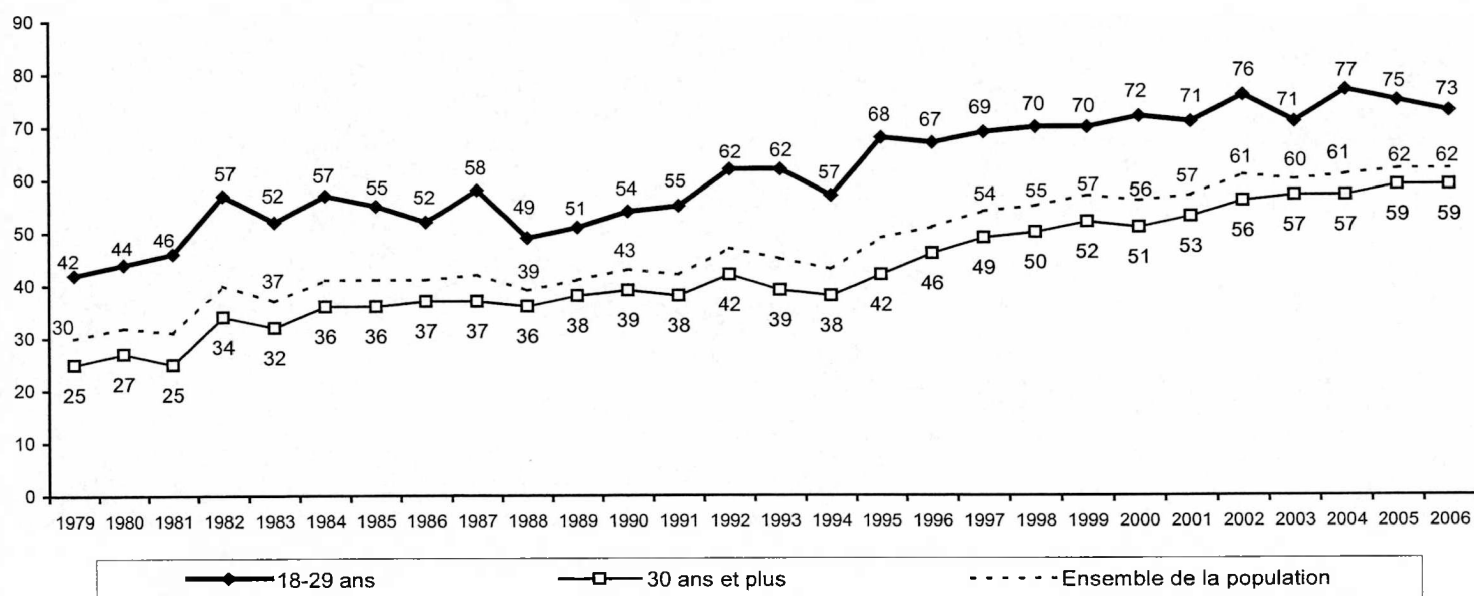


Source : CREDOC – Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », 2006.

Ns = non significatif

Graphique 8
Pourcentage d'individus considérant que
les femmes devraient travailler dans tous les cas où elles le désirent

(en %)



Source : CREDOC – Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations des Français ».

Tableau 4

Des opinions diverses peuvent être exprimées à propos du travail des femmes.
Quel est le point de vue qui semble correspondre le mieux au vôtre ?

(en %)

	Elles ne devraient jamais travailler lorsqu'elles ont des enfants en bas âge			Elles ne devraient travailler que si la famille ne peut vivre avec un seul salaire			Elles devraient travailler dans tous les cas où elles le désirent		
	18-29 ans	30 ans et plus	Ensemble de la population	18-29 ans	30 ans et plus	Ensemble de la population	18-29 ans	30 ans et plus	Ensemble de la population
1979	31	44	41	20	23	22	42	25	30
1980	33	40	38	19	24	23	44	27	32
1981	31	45	41	20	22	22	46	25	31
1982	21	38	33	17	21	20	57	34	40
1983	23	36	33	19	25	24	52	32	37
1984	18	33	29	19	25	23	57	36	41
1985	23	33	30	18	25	23	55	36	41
1986	22	30	28	22	26	25	52	37	41
1987	22	31	29	17	25	23	58	37	42
1988	22	32	29	24	24	24	49	36	39
1989	24	33	30	22	22	22	51	38	41
1990	24	33	31	16	20	19	54	39	43
1991	25	34	32	16	20	19	55	38	42
1992	20	30	28	13	21	19	62	42	47
1993	19	32	29	13	22	20	62	39	45
1994	21	31	29	16	23	21	57	38	43
1995	15	29	26	13	21	19	68	42	49
1996	14	25	22	13	21	19	67	46	51
1997	13	24	21	13	21	19	69	49	54
1998	16	24	22	9	19	17	70	50	55
1999	13	22	20	12	19	17	70	52	57
2000	14	25	22	10	18	16	72	51	56
2001	15	23	21	9	18	16	71	53	57
2002	12	21	19	(6)	17	15	76	56	61
2003	11	21	19	11	17	16	71	57	60
2004	9	20	18	7	15	14	77	57	61
2005	12	19	18	(6)	15	13	75	59	62
2006	11	19	17	8	15	13	73	59	62

Source : CREDOC – Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations des Français ».

Lecture : en 2006, 73% des 18-29 ans pensent que *les femmes devraient travailler dans tous les cas où elles le désirent*, tandis que 11% pensent qu'*elles ne devraient jamais travailler lorsqu'elles ont des enfants en bas âge* et 8%, qu'*elles ne devraient travailler que si la famille ne peut vivre avec un seul salaire*.

Les chiffres entre parenthèses concernent des effectifs peu importants

4. Le nombre idéal d'enfants

Pour 58% de la population, la **composition « idéale » de la famille** est aujourd'hui de **deux enfants**. Plus d'une personne sur trois (37%) pense plutôt que le nombre idéal d'enfants est égal à trois ou plus. Sur ce sujet, on n'observe quasiment pas de différences entre les jeunes et les 30 ans et plus (**Graphique 9**).

La convergence d'opinions à laquelle on assiste depuis trois ans résulte pour beaucoup de **l'évolution de l'attitude des jeunes** : alors que ces vingt dernières années, les moins de 30 ans affirmaient plus que leurs aînés que le nombre idéal d'enfants était de deux (**Graphique 10**), le mouvement a été stoppé autour de 2000. Depuis, le modèle de deux enfants s'estompe chez les jeunes (- 12 points entre 2000 et 2006). Il a été entièrement relayé par celui de **trois enfants ou plus** : le taux de ceux qui le préconisent est passé de 27% en 2000 à 39% en 2006 (+ 12 points).

Tandis que les plus de 30 ans ont continûment, depuis 1979, continué à asseoir leur conception d'une famille de deux enfants (de 45% en 1979 à 58% en 2006). En parallèle, le modèle d'une famille « nombreuse » s'est, chez eux, affaibli : le pourcentage de ceux qui situent à trois enfants ou plus le nombre idéal est passé de 49% en 1979 à 37% aujourd'hui (**Graphique 11**).

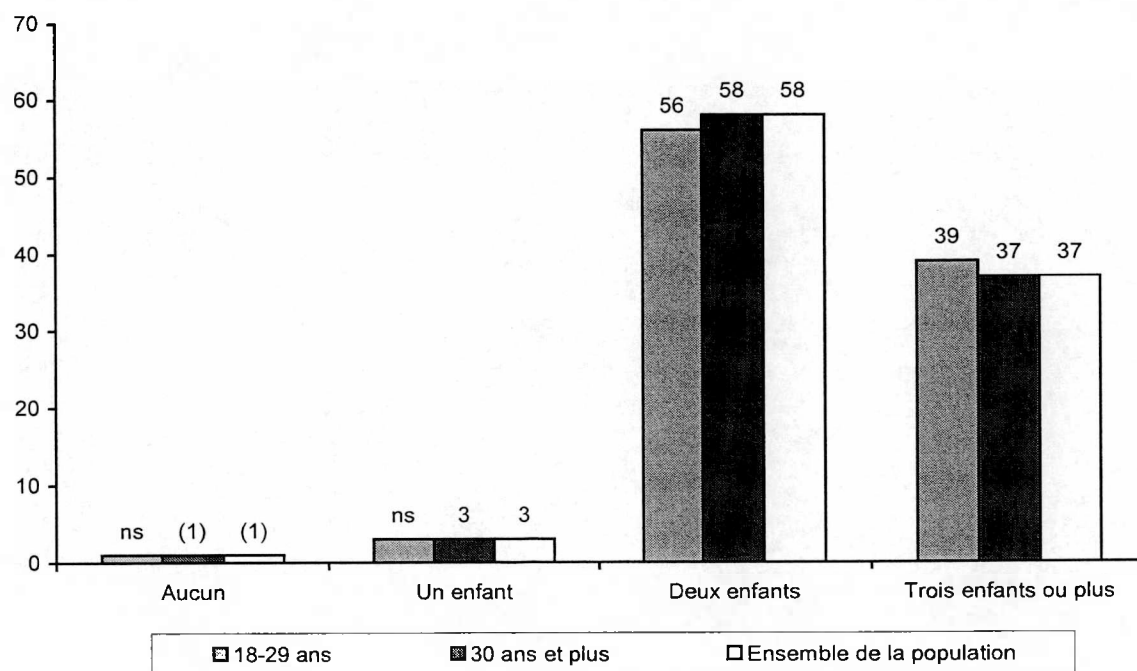
Ainsi, alors qu'il y a vingt ans, les plus de 30 ans partageaient bien plus que les jeunes l'idéal de trois enfants, l'écart entre les deux populations s'est resserré (**Tableau 5**). Elles se confondent même depuis quatre ans.

Finalement, depuis vingt-sept ans, le modèle de la famille avec deux enfants a progressé dans l'ensemble de la population (+ 10 points), mais encore plus nettement chez les plus de 30 ans (+ 13 points). L'attitude des jeunes est particulière : ils ont toujours pensé que deux enfants étaient un nombre idéal, mais depuis 1998, la famille de trois enfants a, chez eux, de plus en plus la cote : 25% des moins de 30 ans citaient ce chiffre en 1998, contre 39% en 2006, soit + 14 points.

Graphique 9

Quel est le nombre d'enfants que vous considérez actuellement comme idéal pour une famille en général ?

(en %)

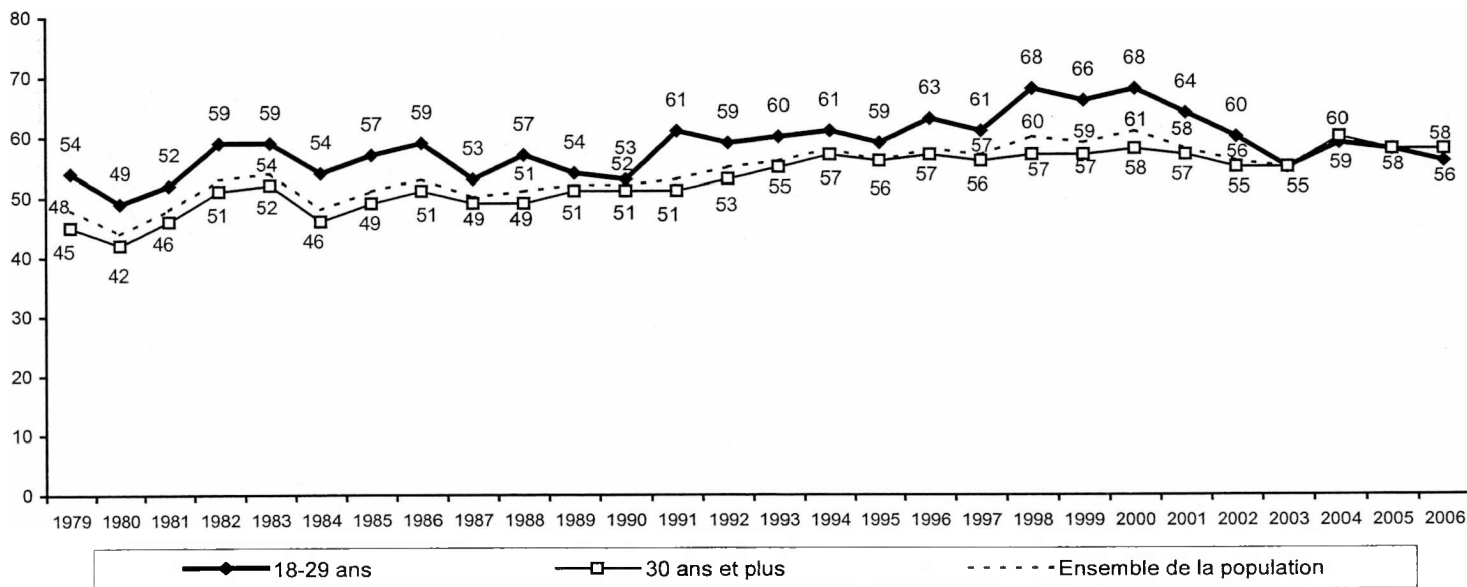


Source : CREDOC – Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », 2006.

Les chiffres entre parenthèses concernent des effectifs peu importants.

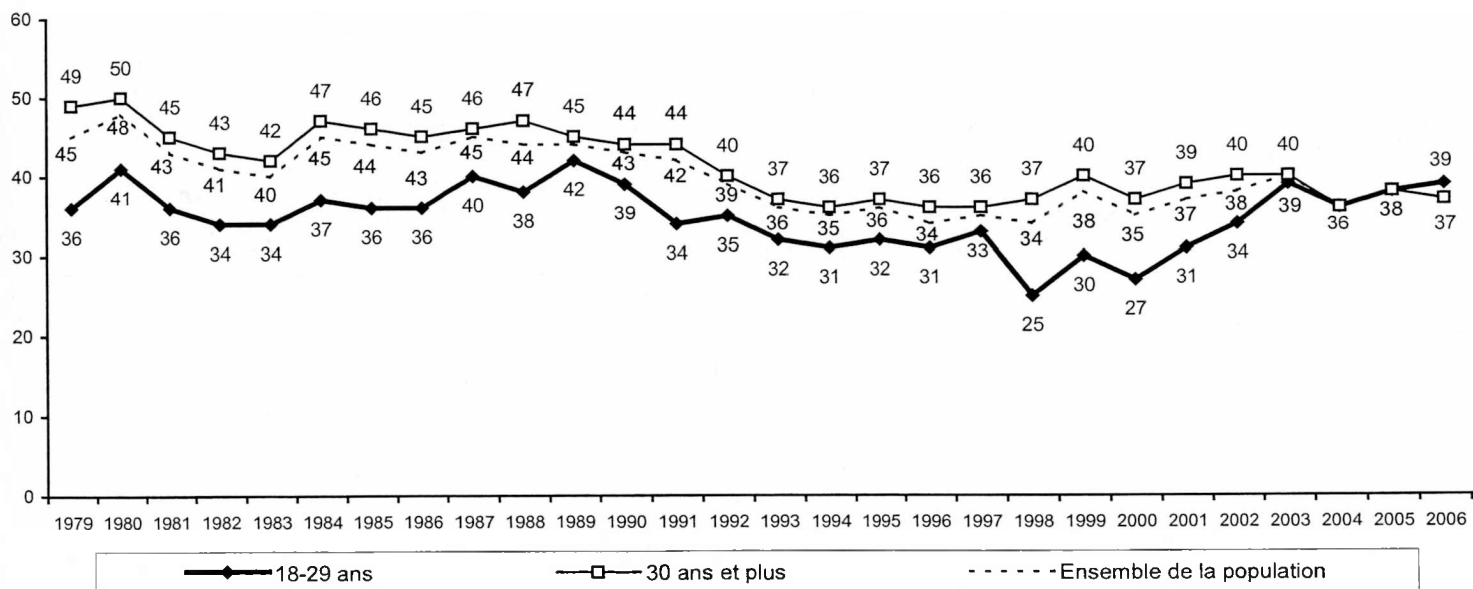
Ns = non significatif.

Graphique 10
Pourcentage d'individus considérant que
le nombre idéal d'enfants pour une famille est de deux
 (en %)



Source : CREDOC – Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations des Français ».

Graphique 11
Pourcentage d'individus considérant que
le nombre idéal d'enfants pour une famille est d'au moins trois
 (en %)



Source : CREDOC – Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations des Français ».

Tableau 5
Quel est le nombre d'enfants que vous considérez comme idéal pour une famille en général ?
(en %)

	Aucun			Un enfant			Deux enfants			Trois enfants ou plus		
	18-29 ans	30 ans et plus	Ensemble de la population	18-29 ans	30 ans et plus	Ensemble de la population	18-29 ans	30 ans et plus	Ensemble de la population	18-29 ans	30 ans et plus	Ensemble de la population
1979	(4)	3	3	(6)	3	4	54	45	48	36	49	45
1980	(6)	5	5	(4)	3	3	49	42	44	41	50	48
1981	(5)	5	5	7	4	5	52	46	48	36	45	43
1982	(4)	3	3	(3)	3	3	59	51	53	34	43	41
1983	(3)	2	3	(4)	3	3	59	52	54	34	42	40
1984	(4)	3	3	(5)	4	4	54	46	48	37	47	45
1985	ns	(1)	(1)	(6)	4	4	57	49	51	36	46	44
1986	ns	(1)	(1)	(4)	3	3	59	51	53	36	45	43
1987	ns	(1)	(1)	(5)	4	4	53	49	50	40	46	45
1988	ns	ns	(1)	(5)	3	4	57	49	51	38	47	44
1989	ns	(2)	(2)	ns	2	2	54	51	52	42	45	44
1990	ns	ns	(1)	ns	(2)	2	53	51	52	39	44	43
1991	ns	(2)	(1)	ns	2	2	61	51	53	34	44	42
1992	ns	(2)	(1)	(5)	3	3	59	53	55	35	40	39
1993	ns	(2)	(1)	(5)	3	3	60	55	56	32	37	36
1994	ns	(2)	(2)	(6)	3	4	61	57	58	31	36	35
1995	ns	(1)	(1)	(5)	4	4	59	56	56	32	37	36
1996	ns	(1)	(1)	ns	4	3	63	57	58	31	36	34
1997	ns	2	2	ns	3	3	61	56	57	33	36	35
1998	ns	ns	(1)	(5)	3	3	68	57	60	25	37	34
1999	ns	ns	(1)	ns	2	2	66	57	59	30	40	38
2000	ns	(1)	(1)	(4)	3	3	68	58	61	27	37	35
2001	ns	ns	(1)	(3)	2	3	64	57	58	31	39	37
2002	ns	(1)	2	(4)	3	3	60	55	56	34	40	38
2003	ns	(1)	(1)	(4)	2	3	55	55	55	39	40	40
2004	ns	ns	ns	ns	2	2	59	60	60	36	36	36
2005	ns	ns	ns	ns	3	3	58	58	58	38	38	38
2006	ns	(1)	(1)	ns	3	3	56	58	58	39	37	37

Source : CREDOC – Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations des Français ».

Lecture : en 2006, 56% des 18-29 ans situent à *deux enfants* le nombre idéal pour une famille en général, et 39% le situent à *au moins trois enfants*.

Les chiffres entre parenthèses concernent des effectifs peu importants – Ns = non significatif.

SUJET 2 : LE CADRE DE VIE, LE SENTIMENT DE SECURITE

1. La satisfaction du cadre de vie quotidien

Jeunes ou moins jeunes, tout le monde partage la même perception du cadre de vie quotidien : on en est **très largement satisfait** (à 86-88%). Et tout autant « très satisfait » (à 29-30%) que « satisfait » (57-58%).

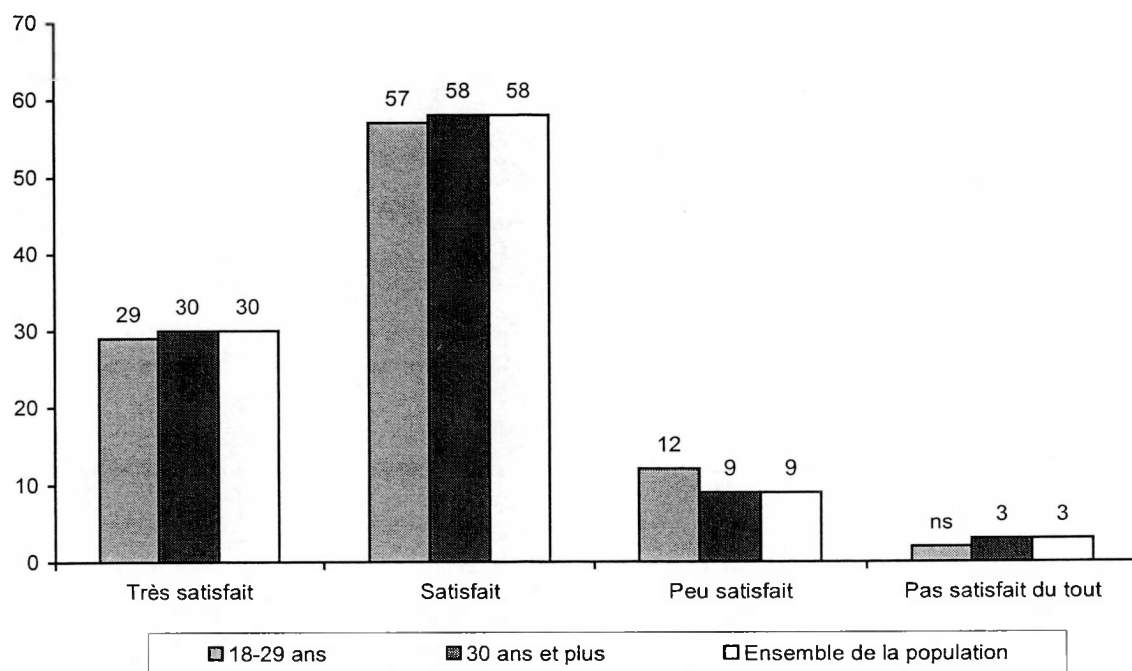
L'insatisfaction est donc très mineure, chez les uns comme chez les autres (14-12%).

Les deux populations se confondent dans la moyenne (**Graphique 12**). Et le constat perdure depuis vingt-six ans (avec les mêmes fluctuations d'un groupe à l'autre). Les courbes ont toutes suivi le même cheminement (**Graphique 13** et **Tableau 6**).

Graphique 12

Que pensez-vous de votre cadre de vie quotidien, c'est-à-dire ce qui entoure le logement où vous vivez ; dans l'ensemble en êtes-vous ?

(en %)

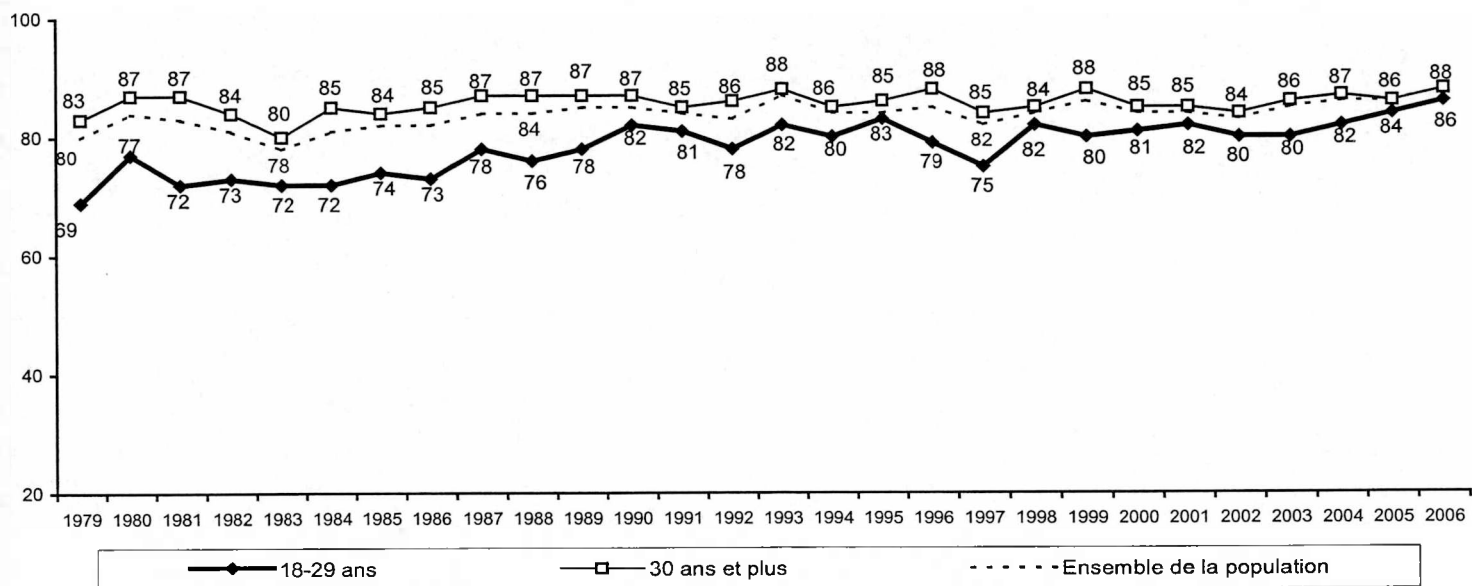


Source : CREDOC – Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », 2006.

Ns = non significatif.

Graphique 13
Pourcentage d'individus se disant « satisfaits »¹
de leur cadre de vie quotidien

(en %)



Source : CREDOC – Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations des Français ».

¹ Cumul des réponses « Très satisfait » et « Satisfait ».

Tableau 6

Que pensez-vous de votre cadre de vie quotidien, c'est-à-dire ce qui entoure le logement où vous vivez ; dans l'ensemble en êtes-vous ?

(en %)

	Très satisfait			Satisfait			Pas satisfait ¹		
	18-29 ans	30 ans et plus	Ensemble de la population	18-29 ans	30 ans et plus	Ensemble de la population	18-29 ans	30 ans et plus	Ensemble de la population
1979	20	33	30	49	50	50	31	17	20
1980	23	33	30	54	54	54	24	13	16
1981	17	32	28	55	55	55	28	13	17
1982	19	31	28	54	53	53	27	16	19
1983	21	28	26	51	52	52	28	19	22
1984	19	29	26	53	56	55	28	15	19
1985	21	30	28	53	54	54	26	16	19
1986	18	31	28	55	54	54	27	15	18
1987	18	32	28	60	55	56	22	14	16
1988	19	30	27	57	57	57	24	13	16
1989	24	33	31	54	54	54	22	12	15
1990	22	31	28	60	56	57	18	13	15
1991	26	31	29	55	54	55	19	15	16
1992	18	28	25	60	58	58	22	14	17
1993	23	29	28	59	59	59	18	11	13
1994	19	24	23	61	61	61	20	15	16
1995	21	24	23	62	61	61	17	15	16
1996	20	28	26	59	60	59	21	12	15
1997	16	24	22	59	60	60	25	16	18
1998	26	27	26	56	58	58	18	15	16
1999	29	35	34	51	53	52	20	12	14
2000	22	27	26	59	58	58	19	15	16
2001	22	23	23	60	62	61	18	15	16
2002	18	26	24	62	58	59	20	16	17
2003	20	26	25	60	60	60	20	14	15
2004	21	26	25	61	61	61	18	13	14
2005	26	27	27	58	59	59	16	14	14
2006	29	30	30	57	58	58	14	12	12

Source : CREDOC – Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations des Français ».

Lecture : en 2006, 57% des 18-29 ans disent être *satisfaits* de leur cadre de vie quotidien et 29% déclarent être *très satisfaits*, tandis que 14% n'en sont *peu ou pas satisfaits du tout*.

¹ Regroupement des modalités : « *peu satisfait* » et « *pas satisfait du tout* ».

2. Le sentiment de vivre en sécurité au quotidien

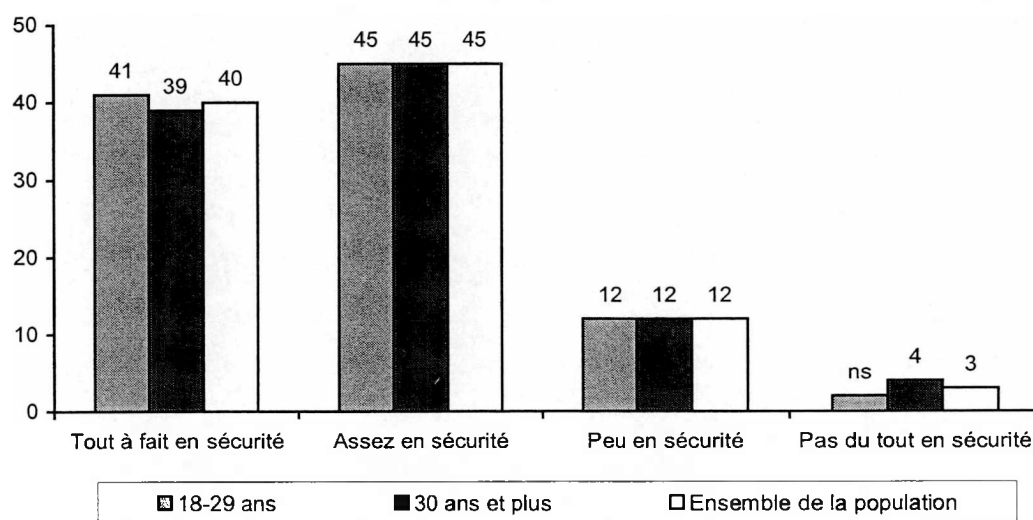
Le **sentiment de sécurité domine très largement** dans la population (**Graphique 14**) : 85% des individus disent se sentir en sécurité dans leur vie quotidienne. Et ce, indifféremment, que l'on ait moins ou plus de 30 ans (86 et 84%).

En parallèle, l'impression d'insécurité est peu répandue : elle touche quasiment de la même façon les jeunes (14%) et les moins jeunes (16%).

Ce constat est le même depuis 1991, avec quelques fluctuations (**Graphique 15** et **Tableau 7**). Depuis 1991, les jeunes ne se différencient pas vraiment du reste de la population. Et même si en 2001, ils se déclaraient plus en sécurité, ils se sont rapprochés de leurs aînés l'année suivante.

Graphique 14
Dans votre vie quotidienne, vous sentez-vous en sécurité ?

(en %)

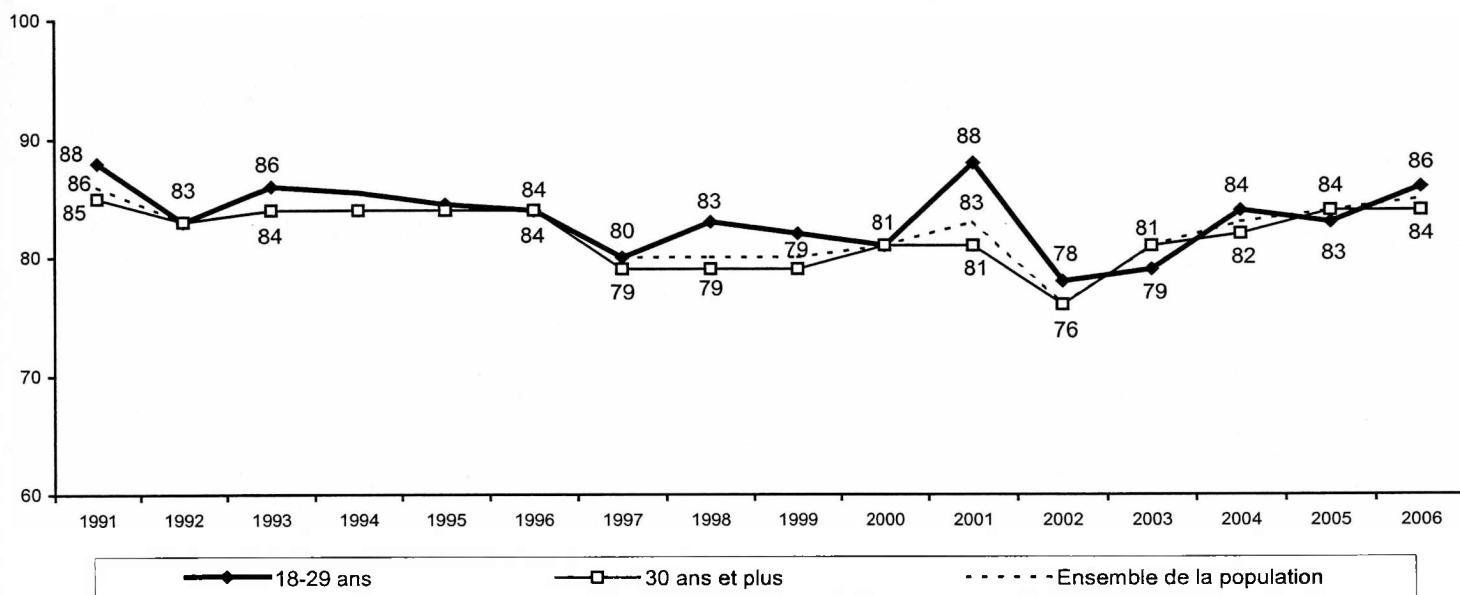


Source : CREDOC – Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », 2006.

Ns = non significatif.

Graphique 15
Pourcentage d'individus se sentant en sécurité¹
dans leur vie quotidienne

(en %)



Source : CREDOC – Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations des Français ».

¹ Regroupement des modalités : « Tout à fait en sécurité » et « Assez en sécurité ».

Tableau 7
Dans votre vie quotidienne, vous sentez-vous en sécurité ?

(en %)

	En sécurité ¹			Pas en sécurité ²		
	18-29 ans	30 ans et plus	Ensemble de la population	18-29 ans	30 ans et plus	Ensemble de la population
1991	88	85	86	12	15	14
1992	83	83	83	17	17	17
1993	86	84	84	14	16	16
1996	84	84	84	16	16	16
1997	80	79	80	20	20	20
1998	83	79	80	17	21	20
1999	82	79	80	18	21	20
2000	81	81	81	19	19	19
2001	88	81	83	12	19	17
2002	78	76	76	22	24	24
2003	79	81	81	21	19	19
2004	84	82	83	16	18	17
2005	83	84	84	17	16	16
2006	86	84	85	14	16	15

Source : CREDOC – Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations des Français ».

Lecture : en 2006, 86% des 18-29 ans ont le sentiment de vivre *en sécurité* au quotidien, tandis que 14% ne se sentent *pas en sécurité*.

¹ Regroupement des modalités : « *Tout à fait en sécurité* » et « *Assez en sécurité* ».

² Regroupement des modalités : « *Peu en sécurité* » et « *Pas du tout en sécurité* ».

SUJET 3 : LES NIVEAUX DE VIE

1. L'évolution du niveau de vie personnel depuis dix ans

Le sentiment qu'il y a une dégradation du niveau de vie personnel est celui qui aujourd'hui, en moyenne, l'emporte (**Graphique 16**) : 46% des individus pensent que leur propre niveau de vie va « moins bien » depuis une dizaine d'années. 29% estiment à l'inverse qu'il va « mieux », tandis que 25% ne voient aucun changement. Le solde des réponses « mieux » et « moins bien » est donc, en moyenne, **négatif** (- 17 points).

Les jeunes sont bien plus optimistes (**Graphique 16**) : ils sont plus nombreux à voir une amélioration de leur niveau de vie (42%) qu'une détérioration (33%). Le solde des réponses est donc, chez eux, **positif** (+ 9 points). Tandis qu'**après 30 ans, on est franchement pessimiste**, avec un solde **négatif** de - 24 points. D'ailleurs, si l'on ne retient que les positions les plus tranchées (« beaucoup mieux » et « beaucoup moins bien »), le solde reste positif chez les jeunes (+ 3 points) ; alors qu'il est clairement négatif chez les plus de 30 ans (- 12 points, **Graphique 17**).

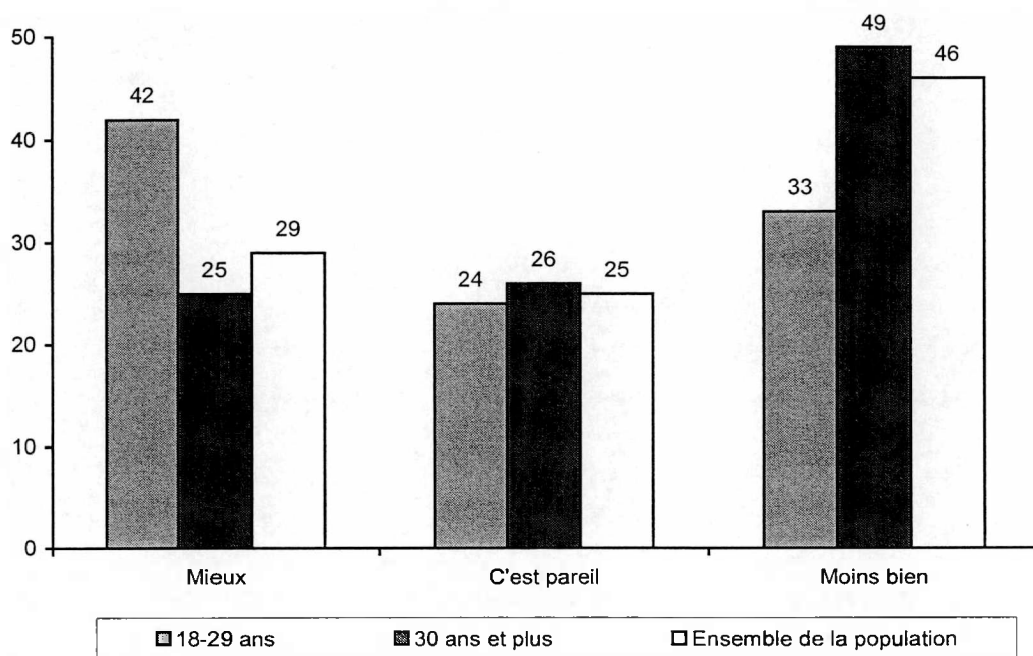
Le pessimisme a, depuis 1979, toujours été nettement plus important chez les 30 ans et plus. Et les deux populations ont suivi avec un parallélisme remarquable les fluctuations d'ensemble (**Graphique 18** et **Tableau 8**). On note tout de même, entre 2002 et 2004, une stagnation du pessimisme chez les jeunes, alors que celui-ci a continué à progresser régulièrement dans le reste de la population.

En 2006, les plus de 30 ans restent nettement plus soucieux de l'évolution de leur niveau de vie passé que les jeunes (écart de 16 points) et ils le sont bien plus qu'en 1979 (+ 23 points).

Graphique 16

En ce qui concerne votre niveau de vie , diriez-vous que depuis une dizaine d'années, ça va...

(en %)



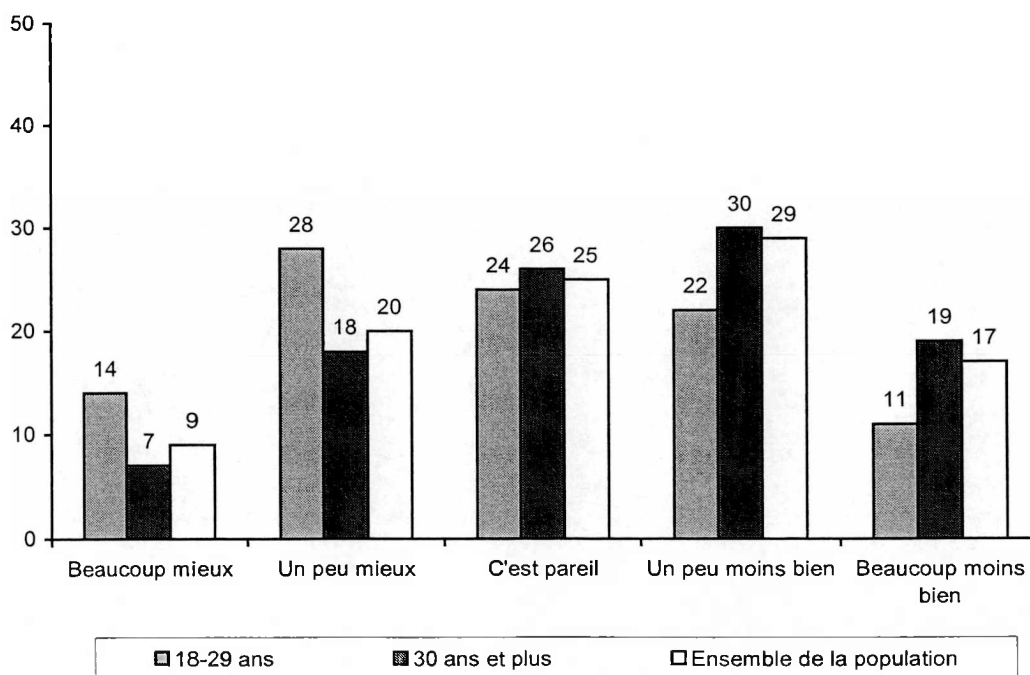
Source : CREDOC – Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », 2006.

Graphique 17

En ce qui concerne votre niveau de vie , diriez-vous que depuis une dizaine d'années, ça va...

- Réponses détaillées -

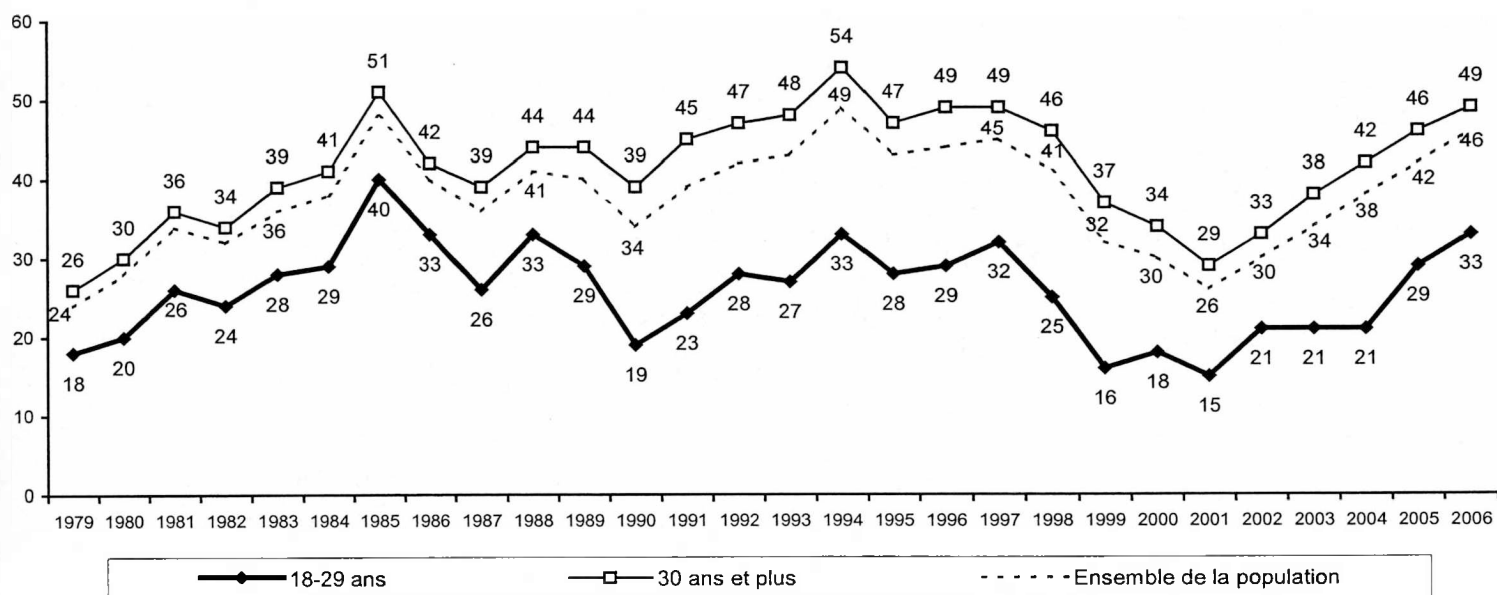
(en %)



Source : CREDOC – Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », 2006.

Graphique 18
Pourcentage d'individus considérant que
leur niveau de vie personnel va moins bien¹ depuis dix ans

(en %)



Source : CREDOC – Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations des Français ».

¹ Regroupement des modalités : « Un peu moins bien » et « Beaucoup moins bien ».

Tableau 8

En ce qui concerne votre niveau de vie,
diriez-vous que depuis une dizaine d'années, ça va...

(en %)

	Mieux ¹			C'est pareil			Moins bien ²		
	18-29 ans	30 ans et plus	Ensemble de la population	18-29 ans	30 ans et plus	Ensemble de la population	18-29 ans	30 ans et plus	Ensemble de la population
1979	50	45	46	24	28	27	18	26	24
1980	49	43	45	24	26	25	20	30	28
1981	44	38	39	22	25	24	26	36	34
1982	42	39	40	26	27	27	24	34	32
1983	32	32	32	30	29	29	28	39	36
1984	36	29	31	26	29	28	29	41	38
1985	29	24	25	22	25	24	40	51	48
1986	36	28	30	24	29	28	33	42	40
1987	39	28	31	27	32	31	26	39	36
1988	33	26	28	26	30	29	33	44	41
1989	40	25	29	25	30	29	29	44	40
1990	45	31	35	32	30	30	19	39	34
1991	45	26	31	29	29	29	23	45	39
1992	37	24	27	30	30	30	28	47	42
1993	39	23	27	29	29	29	27	48	43
1994	36	20	24	28	26	26	33	54	49
1995	39	23	27	30	30	29	28	47	43
1996	36	23	26	32	28	29	29	49	44
1997	34	22	25	32	29	30	32	49	45
1998	42	22	27	31	32	32	25	46	41
1999	42	25	29	40	38	38	16	37	32
2000	49	30	35	32	36	35	18	34	30
2001	51	32	37	33	38	37	15	29	26
2002	48	31	35	29	36	34	21	33	30
2003	49	28	33	29	34	33	21	38	34
2004	49	28	32	29	30	30	21	42	38
2005	45	28	32	25	26	26	29	46	42
2006	42	25	29	24	26	25	33	49	46

Source : CREDOC – Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations des Français ».

Lecture : en 2006, 42% des 18-29 ans pensent que leur niveau de vie personnel va *mieux* (*beaucoup* ou *un peu mieux*) depuis dix ans, 24% jugent que *c'est pareil* et 33% considèrent qu'il va *moins bien* (*un peu moins* ou *beaucoup moins bien*).

¹ Regroupement des modalités : « *Beaucoup mieux* » et « *Un peu mieux* ».

² Regroupement des modalités : « *Un peu moins bien* » et « *Beaucoup moins bien* ».

2. L'évolution du niveau de vie des Français depuis dix ans

En ce qui concerne l'évolution du niveau de vie de l'ensemble des Français depuis dix ans, **le pessimisme est aujourd'hui général** (**Graphique 19**) : 80% des individus considèrent qu'il s'est détérioré ces dix dernières années. Le taux est même de 82% chez les plus de 30 ans. Certes, **la conviction de dégradation est moins forte chez les moins de 30 ans**, mais elle est partagée à hauteur de 70%. Les jeunes sont cependant moins excessifs dans leurs jugements (**Graphique 20**) : 26% considèrent que le niveau de vie de la population va « beaucoup moins bien » depuis dix ans, contre 35% des plus de 30 ans (et 34% en moyenne).

Le solde des réponses « mieux » et « moins bien » est donc **très largement négatif** partout, même s'il l'est un peu moins chez les jeunes : - 57 points, contre - 76 après 30 ans.

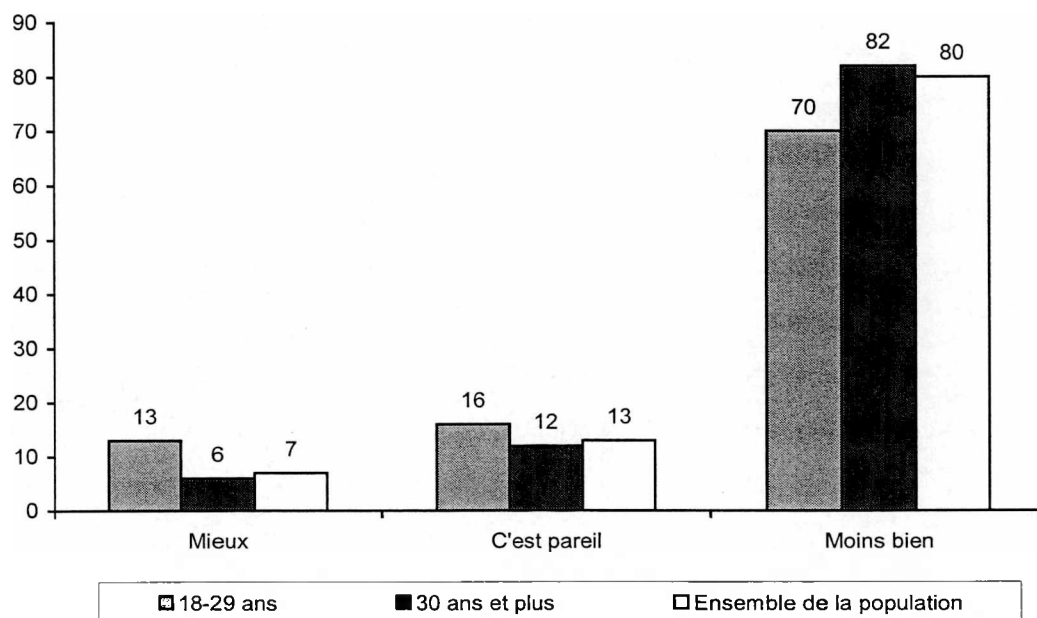
En vingt-six ans, le pessimisme a connu plusieurs mouvements (**Graphique 21** et **Tableau 9**) : il a franchement évolué à la hausse entre 1979 et 1994 (+ 52 points en moyenne) ; il s'est ensuite stabilisé pendant trois ans, pour fléchir sérieusement entre 1997 et 2001 (- 45 points). En 2002, il est reparti en flèche et n'a cessé de croître depuis (+ 31 points en quatre ans), pour retrouver son niveau le plus élevé, celui de 1997. En 2006, le taux « moyen » est supérieur de 52 points à ce qu'il était en 1979.

Jeunes et moins jeunes ont suivi, en parallèle, ces mêmes mouvements. Après avoir affiché pendant longtemps des niveaux de pessimisme très proches, le « décrochage » entre les deux groupes a commencé à se produire en 1998. En 1999, l'écart s'est creusé (16 points). Depuis, il ne s'est pas vraiment résorbé (12 points en 2006). De fait, **le pessimisme est encore plus prégnant après 30 ans** (+ 55 points) **qu'avant** (+ 38 points).

Graphique 19

En ce qui concerne le niveau de vie de l'ensemble des Français, diriez-vous que depuis une dizaine d'années, ça va...

(en %)

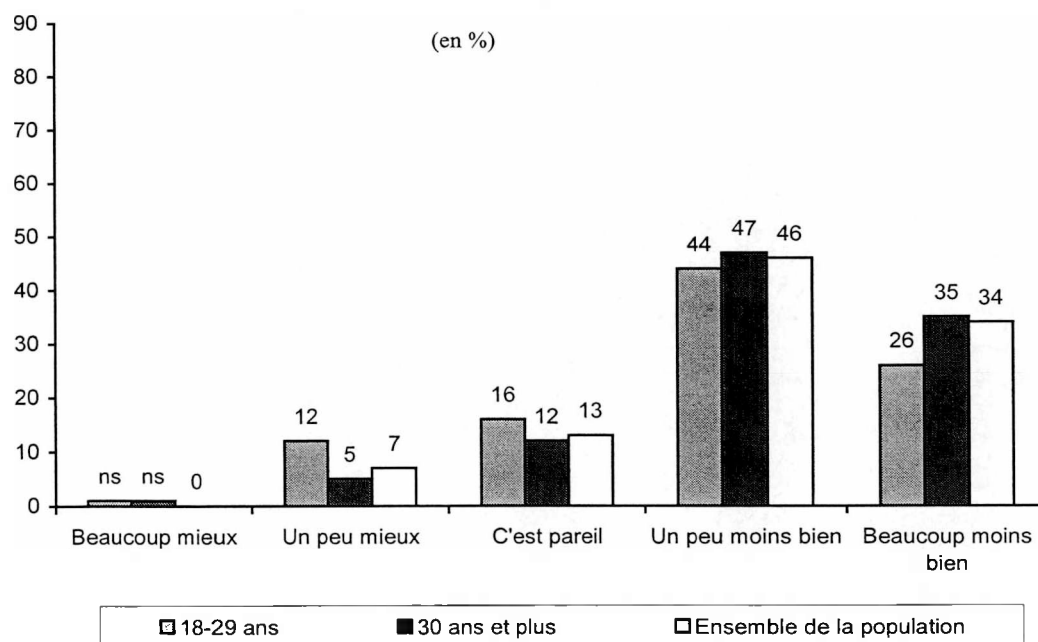


Source : CREDOC – Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », 2006.

Graphique 20

En ce qui concerne le niveau de vie de l'ensemble des Français, diriez-vous que depuis une dizaine d'années, ça va...

- Réponses détaillées -

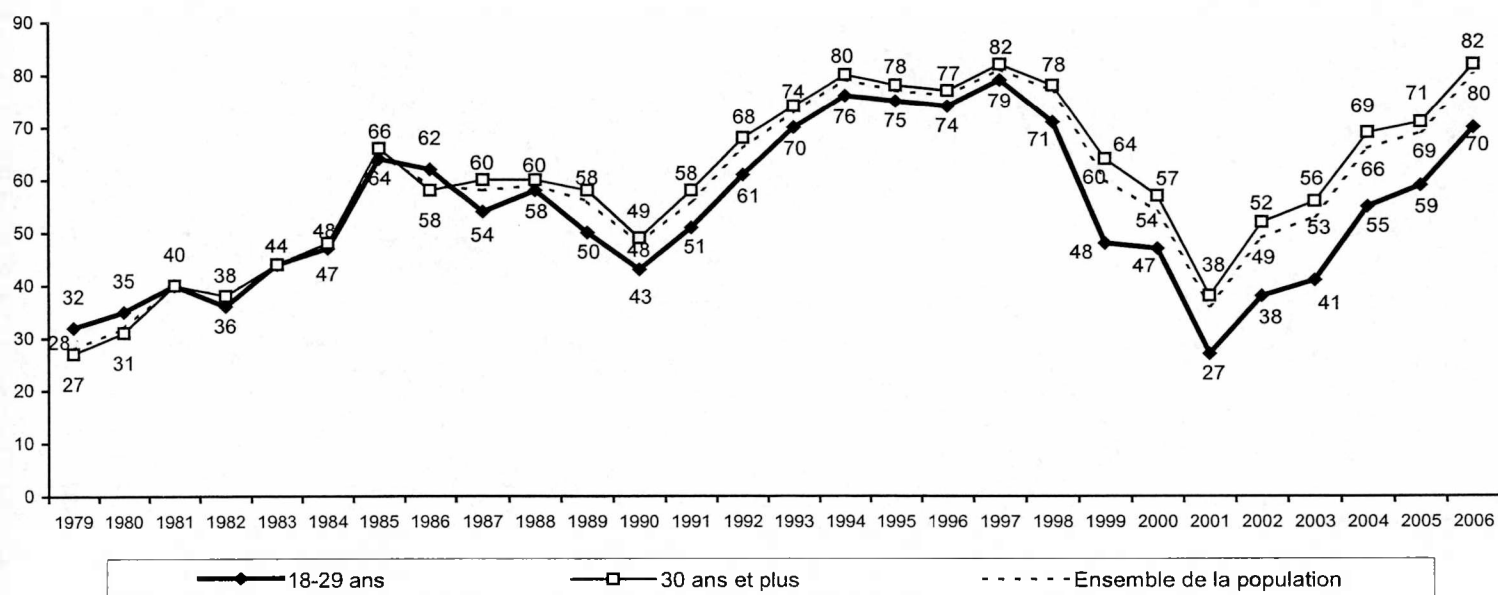


Source : CREDOC – Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », 2006.

Ns = non significatif.

Graphique 21
Pourcentage d'individus considérant que
le niveau de vie des Français va moins bien¹ depuis dix ans

(en %)



Source : CREDOC – Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations des Français ».

¹ Regroupement des modalités : « Un peu moins bien » et « Beaucoup moins bien ».

Tableau 9

En ce qui concerne le niveau de vie de l'ensemble des Français,
diriez-vous que depuis une dizaine d'années, ça va...

(en %)

	Mieux ¹			C'est pareil			Moins bien ²		
	18-29 ans	30 ans et plus	Ensemble de la population	18-29 ans	30 ans et plus	Ensemble de la population	18-29 ans	30 ans et plus	Ensemble de la population
1979	41	49	47	21	16	17	32	27	28
1980	40	46	45	18	16	16	35	31	32
1981	37	37	37	17	16	16	40	40	40
1982	38	39	39	18	17	17	36	38	38
1983	28	32	31	23	20	21	44	44	44
1984	27	27	27	20	19	19	47	48	48
1985	17	17	17	15	13	14	64	66	65
1986	19	21	20	15	17	16	62	58	59
1987	18	17	17	19	16	17	54	60	58
1988	21	18	19	17	17	17	58	60	59
1989	27	21	22	17	14	15	50	58	56
1990	31	26	27	22	19	20	43	49	48
1991	22	20	21	22	18	19	51	58	56
1992	16	12	13	19	16	17	61	68	66
1993	12	10	11	15	13	13	70	74	73
1994	10	8	8	12	10	10	76	80	79
1995	11	8	9	11	10	10	75	78	77
1996	10	8	9	13	12	12	74	77	76
1997	8	5	6	11	8	9	79	82	81
1998	13	7	8	11	11	11	71	78	77
1999	25	13	16	25	20	21	48	64	60
2000	25	20	21	27	23	24	47	57	54
2001	44	31	34	28	29	28	27	38	36
2002	29	19	21	32	27	28	38	52	49
2003	26	16	18	31	26	27	41	56	53
2004	22	12	14	21	18	19	55	69	66
2005	20	11	13	21	17	18	59	71	69
2006	13	6	7	16	12	13	70	82	80

Source : CREDOC – Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations des Français ».

Lecture : en 2006, 70% des 18-29 ans pensent que le niveau de vie des Français va *moins bien* (un peu moins ou beaucoup moins bien) depuis dix ans, 16% jugent que *c'est pareil* et 13% considèrent qu'il va *mieux* (beaucoup ou un peu mieux).

¹ Regroupement des modalités : « Beaucoup mieux » et « Un peu mieux ».

² Regroupement des modalités : « Un peu moins bien » et « Beaucoup moins bien ».

3. La perception des conditions de vie dans les cinq prochaines années

Alors qu'aujourd'hui, chez les plus de 30 ans, on est assez partagé entre le sentiment que les conditions de vie vont se détériorer (40%) et l'impression qu'elles vont rester stables (38%), **les jeunes se montrent, quant à eux, résolument optimistes** : 55% des moins de 30 ans pensent que leurs conditions de vie vont s'améliorer dans les cinq ans à venir. « Seuls » 21% des 30 ans et plus partagent cette perspective (**Graphique 22**).

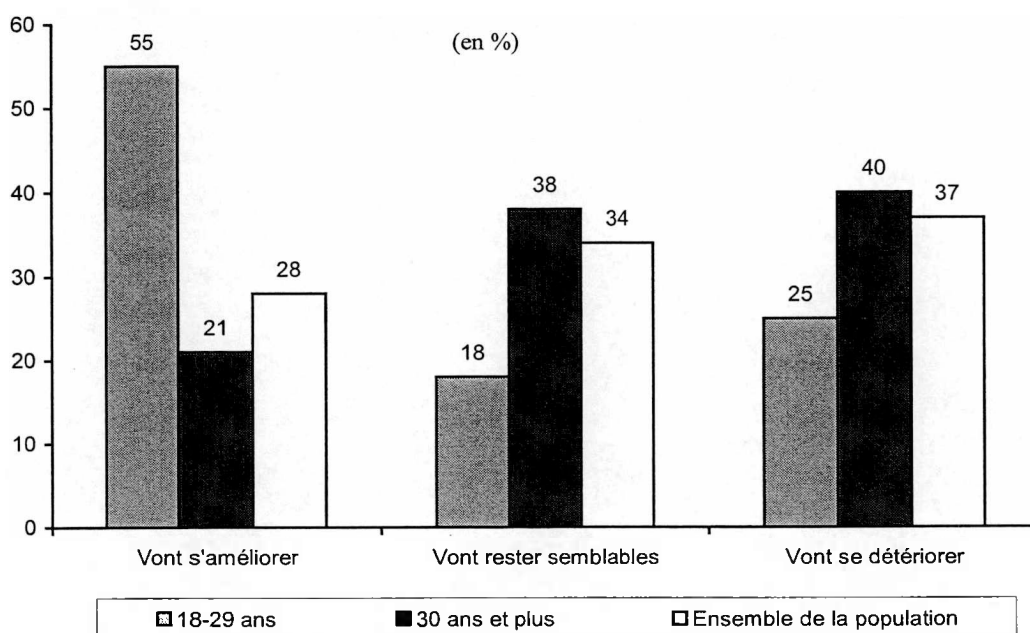
Certes, 43% des jeunes jugent que leurs conditions de vie ne vont « s'améliorer qu'un petit peu ». Seuls 12% envisagent une franche progression. Mais, comparés à leurs aînés, ils affichent un bien plus grand espoir : les taux sont respectivement de 18% et 3% chez les plus de 30 ans (**Graphique 23**).

L'optimisme des jeunes se lit encore plus clairement quand on calcule le solde des réponses entre les perceptions positive et négative : le score est largement positif dans ce groupe (+ 30 points), alors qu'il est franchement négatif chez les plus de 30 ans (- 19 points).

Les moins de 30 ans ont toujours été plus optimistes (**Graphique 24**) et les plus de 30 ans, toujours plus pessimistes (**Graphique 25**). Les deux populations ont suivi en parallèle les fluctuations « moyennes » enregistrées entre 1979 et 2006, à la hausse comme à la baisse. Aujourd'hui, les jeunes sont plus sereins qu'en 1979 (+ 10 points), mais ils le sont moins que dans les années 1989-1990 ou 1999-2001. Les plus de 30 ans sont plus inquiets de leurs conditions de vie à venir qu'en 1979 (+ 7 points), mais ils étaient plus négatifs en 1984 et en 1996. Les deux groupes ont connu en même temps une amélioration de leur moral, entre 1996 et 2001, comme cela s'est produit dans l'ensemble de la population. Ils l'ont reperdu en même temps depuis, suivant la tendance générale : le pessimisme a repris 24 points chez les plus de 30 ans entre 2001 et 2006 ; il en a regagné 17 chez les jeunes (**Tableau 10**).

Graphique 22

Pensez-vous que vos conditions de vie vont s'améliorer ou vont se détériorer au cours des cinq prochaines années ?

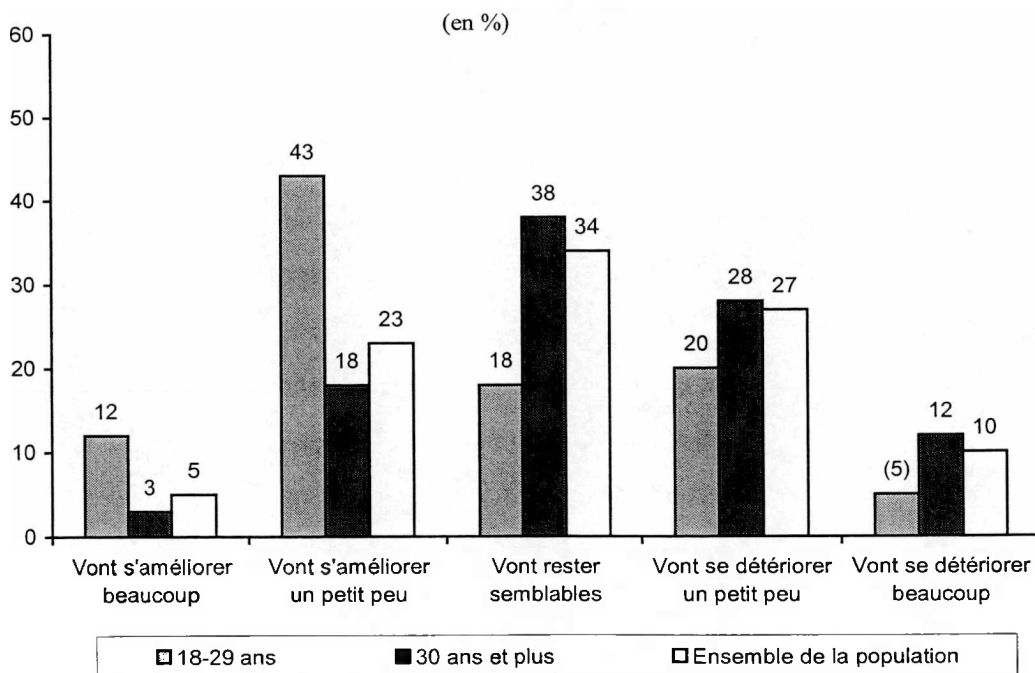


Source : CREDOC – Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », 2006.

Graphique 23

Pensez-vous que vos conditions de vie vont s'améliorer ou vont se détériorer au cours des cinq prochaines années ?

- Réponses détaillées -



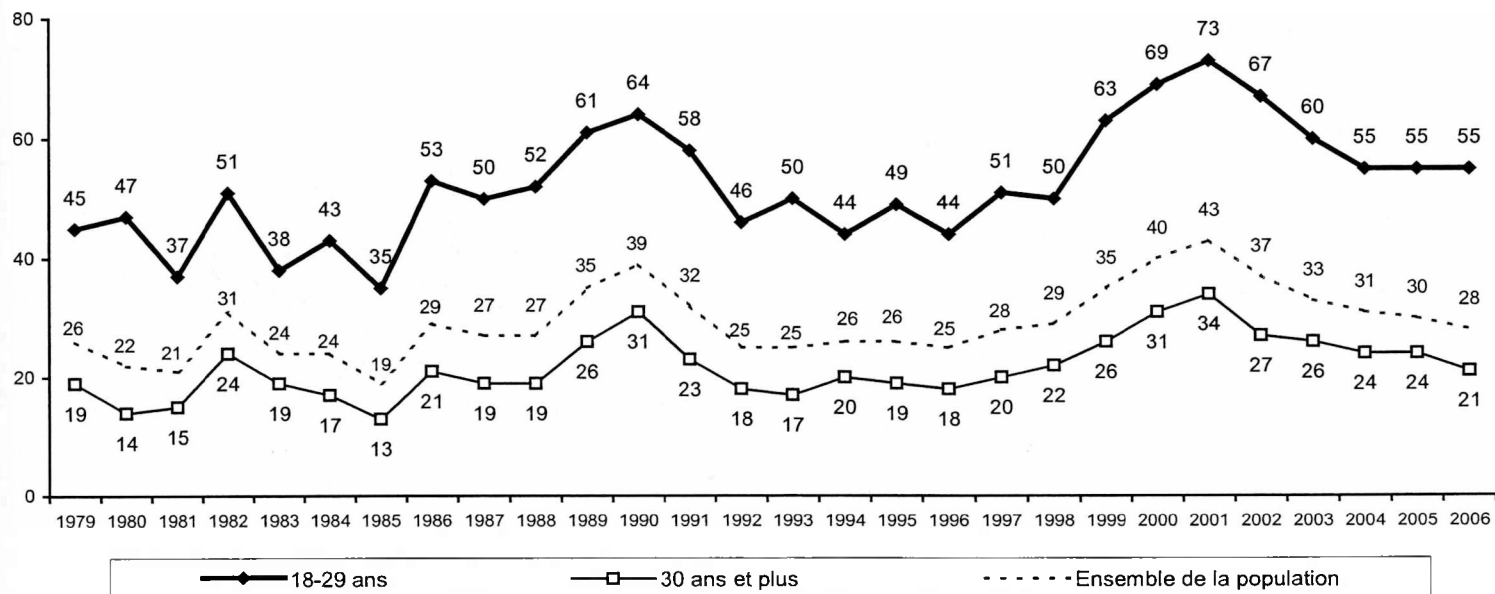
Source : CREDOC – Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », 2006.

Les chiffres entre parenthèses concernent des effectifs peu importants.

Graphique 24

Pourcentage d'individus considérant que leurs conditions de vie vont s'améliorer¹ dans les cinq prochaines années

(en %)

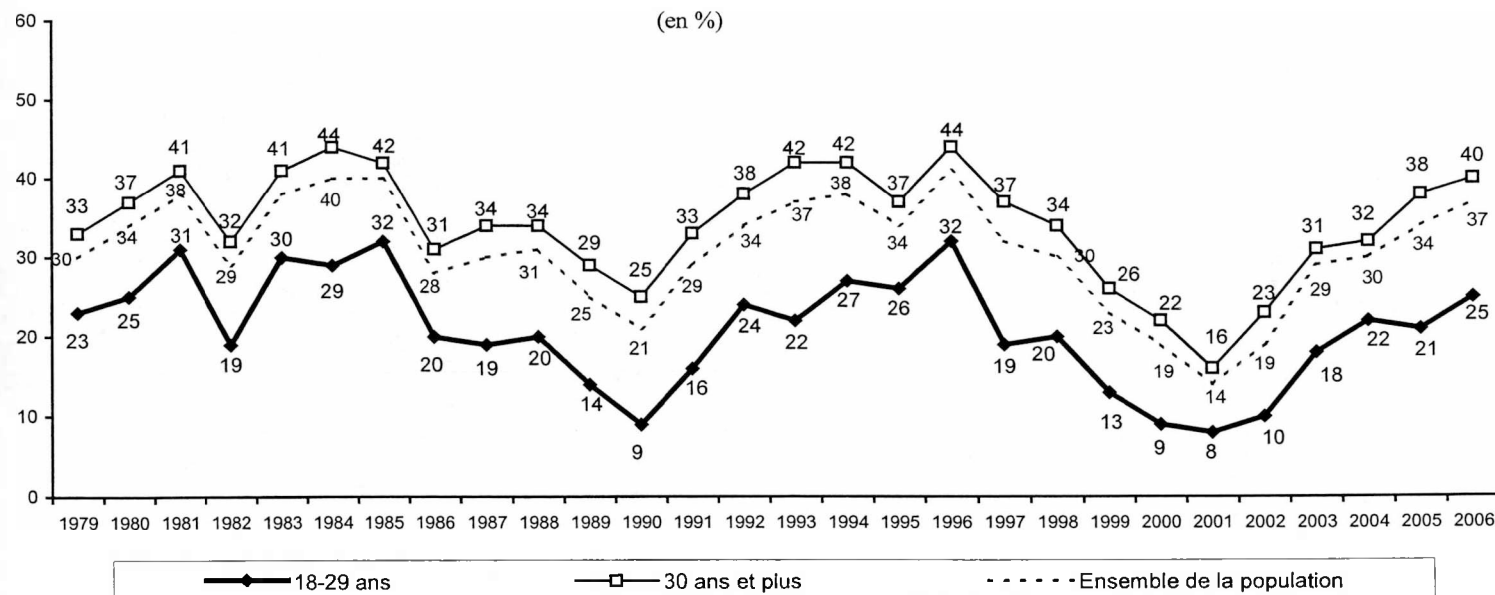


Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations des Français ».

Graphique 25

Pourcentage d'individus considérant que leurs conditions de vie vont se détériorer² dans les cinq prochaines années

(en %)



Source : CREDOC - Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations des Français ».

¹ Regroupement des modalités : « Vont s'améliorer beaucoup » et « Vont s'améliorer un petit peu ».

² Regroupement des modalités : « Vont se détériorer un petit peu » et « Vont se détériorer beaucoup ».

Tableau 10

Pensez-vous que vos conditions de vie vont s'améliorer ou vont se détériorer au cours des cinq prochaines années ?

(en %)

	Vont s'améliorer ¹			Vont rester semblables			Vont se détériorer ²		
	18-29 ans	30 ans et plus	Ensemble de la population	18-29 ans	30 ans et plus	Ensemble de la population	18-29 ans	30 ans et plus	Ensemble de la population
1979	45	19	26	22	35	32	23	33	30
1980	47	14	22	21	40	35	25	37	34
1981	37	15	21	22	34	31	31	41	38
1982	51	24	31	19	33	29	19	32	29
1983	38	19	24	24	33	31	30	41	38
1984	43	17	24	21	31	28	29	44	40
1985	35	13	19	25	35	33	32	42	40
1986	53	21	29	21	41	36	20	31	28
1987	50	19	27	22	38	34	19	34	30
1988	52	19	27	20	39	34	20	34	31
1989	61	26	35	21	41	36	14	29	25
1990	64	31	39	23	41	37	9	25	21
1991	58	23	32	23	40	36	16	33	29
1992	46	18	25	26	40	36	24	38	34
1993	50	17	25	21	37	33	22	42	37
1994	44	20	26	25	34	32	27	42	38
1995	49	19	26	22	39	35	26	37	34
1996	44	18	25	20	32	29	32	44	41
1997	51	20	28	25	37	34	19	37	32
1998	50	22	29	23	40	36	20	34	30
1999	63	26	35	23	45	40	13	26	23
2000	69	31	40	22	46	40	9	22	19
2001	73	34	43	18	48	41	8	16	14
2002	67	27	37	22	48	42	10	23	19
2003	60	26	33	20	41	37	18	31	29
2004	55	24	31	21	43	38	22	32	30
2005	55	24	30	24	37	35	21	38	34
2006	55	21	28	18	38	34	25	40	37

Source : CREDOC – Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations des Français ».

Lecture : en 2006, 55% des 18-29 ans pensent que leurs conditions vont s'améliorer (beaucoup ou un petit peu) dans les cinq prochaines années, 18% jugent qu'elles vont rester semblables et 25% considèrent qu'elles vont se détériorer (un petit peu ou beaucoup).

¹ Regroupement des modalités : « Vont s'améliorer beaucoup » et « Vont s'améliorer un petit peu ».

² Regroupement des modalités : « Vont se détériorer un petit peu » et « Vont se détériorer beaucoup ».

SUJET 4 : LA SOCIABILITE

Trois éléments ont été retenus :

- * La fréquence des relations avec la famille proche.
- * La fréquence des invitations d'amis ou de relations chez soi
- * La vie associative autour de quelques pratiques.

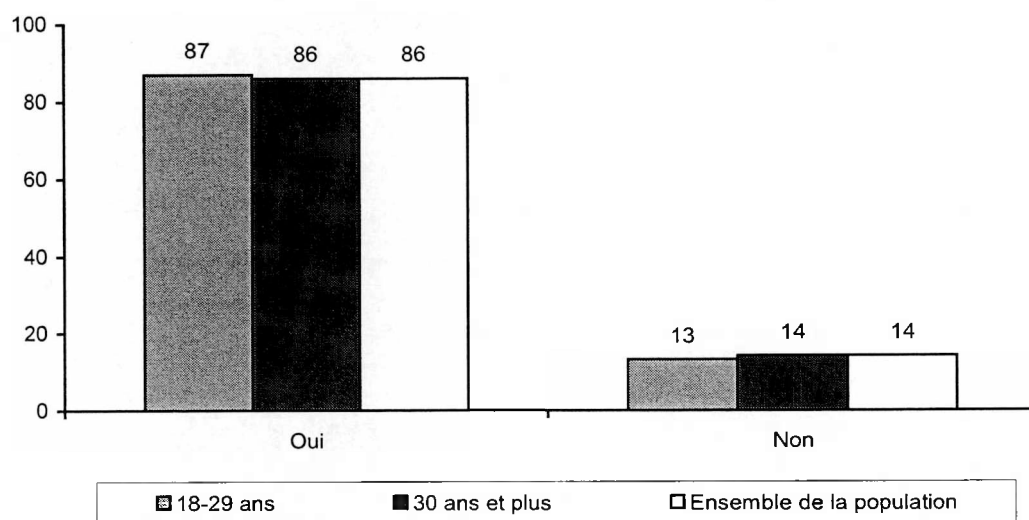
1. Les relations avec l'entourage familial

87% des moins de 30 ans déclarent, en 2006, rencontrer de façon régulière des membres de leur famille proche. Le taux est de 86% chez les plus de 30 ans, comme en moyenne. **C'est donc de manière massive et uniforme que l'on dit entretenir des relations avec le réseau familial (Graphique 26).**

Ce constat perdure depuis quinze ans, avec une remarquable stabilité (**Graphique 27** et **Tableau 11**). Depuis 1991, le taux fluctue entre 89 et 87% chez les jeunes, entre 90 et 86% chez les plus de 30 ans, comme dans l'ensemble de la population.

Graphique 26
**Rencontrez-vous de façon régulière
des membres de votre famille proche ?**

(en %)

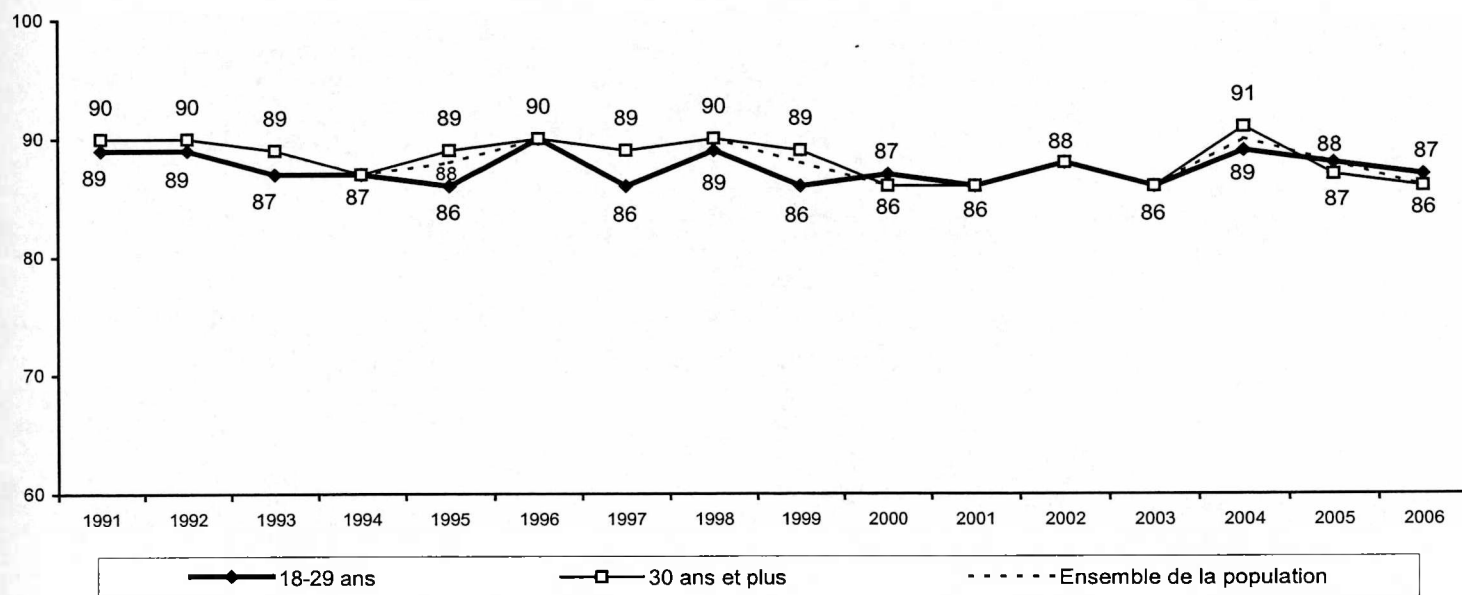


Source : CREDOC – Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », 2006.

Graphique 27

Pourcentage d'individus déclarant rencontrer de façon régulière
des membres de leur famille proche

(en %)



Source : CREDOC - Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations des Français ».

Tableau 11
Rencontrez-vous de façon régulière
des membres de votre famille proche ?

(en %)

	Oui			Non		
	18-29 ans	30 ans et plus	Ensemble de la population	18-29 ans	30 ans et plus	Ensemble de la population
1991	89	90	90	11	10	10
1992	89	90	90	11	10	10
1993	87	89	89	13	11	11
1994	87	87	87	13	13	13
1995	86	89	88	14	11	12
1996	90	90	90	10	10	10
1997	86	89	89	14	11	11
1998	89	90	90	11	10	10
1999	86	89	88	14	11	12
2000	87	86	86	13	14	14
2001	86	86	86	14	14	14
2002	88	88	88	12	12	12
2003	86	86	86	14	14	14
2004	89	91	90	11	9	10
2005	88	87	88	12	13	12
2006	87	86	86	13	14	14

Source : CREDOC – Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations des Français ».

Lecture : en 2006, 87% des 18-29 ans déclarent *rencontrer de façon régulière des membres de leur famille proche*, tandis que 13% répondent par la négative.

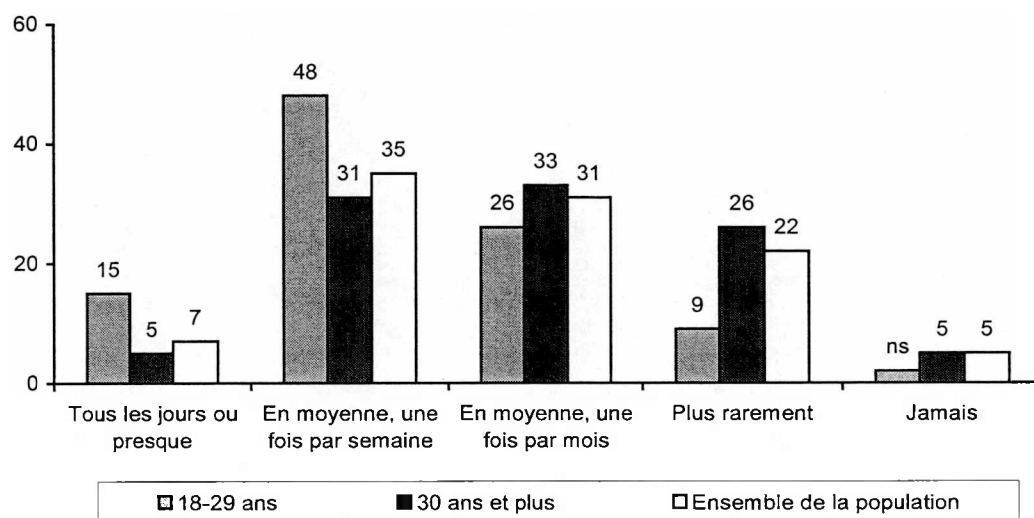
2. La sociabilité amicale

Les jeunes font preuve d'une **convivialité amicale ou relationnelle plus développée** que leurs aînés (**Graphique 28**) : 48% des moins de 30 ans disent inviter ou recevoir, chez eux, des amis ou des relations *en moyenne une fois par semaine*. Le taux n'est « que » de 31% chez les plus de 30 ans (et 35% en moyenne). Si l'on y ajoute la fréquence quotidienne des rencontres, ce sont alors 63% des jeunes qui entretiennent ce type de relations *au moins une fois par semaine* (contre 36% chez les moins jeunes).

En vingt-quatre ans, ce type d'urbanité s'est très nettement diffusé dans les deux groupes (+ 21 points chez les jeunes et + 14 points chez les autres, cf. **Graphique 29**). Ces deux dernières années, on observe une légère divergence dans les pratiques entre les jeunes et leurs aînés (**Tableau 12**).

Graphique 28
Vous arrive-t-il d'inviter ou de recevoir, chez vous,
des amis, des relations... ?

(en %)

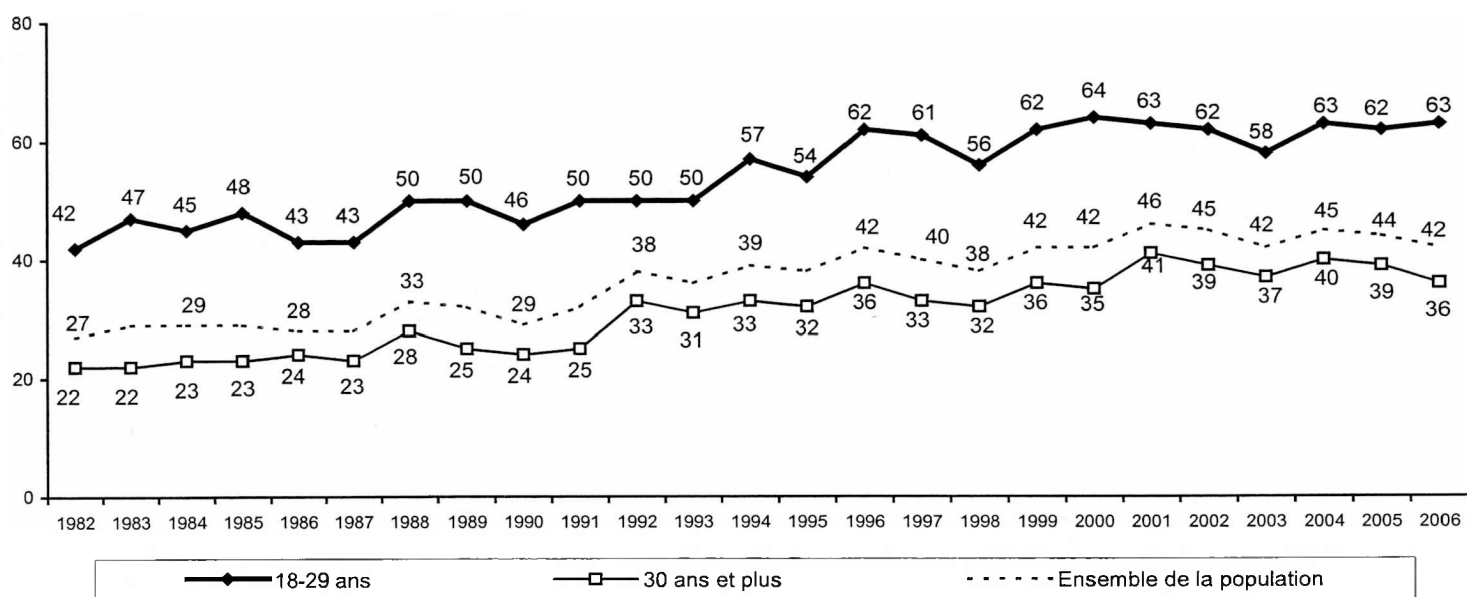


Source : CREDOC – Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », 2006.

Graphique 29

Pourcentage d'individus déclarant inviter chez eux des amis, des relations
au moins une fois par semaine¹

(en %)



Source : CREDOC – Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations des Français ».

¹ Cumul des réponses « Tous les jours ou presque » et « En moyenne, une fois par semaine ».

Tableau 12
Vous arrive-t-il d'inviter ou de recevoir, chez vous,
des amis, des relations... ?

(en %)

	Au moins une fois par semaine ¹			En moyenne, une fois par mois			Plus rarement ou jamais		
	18-29 ans	30 ans et plus	Ensemble de la population	18-29 ans	30 ans et plus	Ensemble de la population	18-29 ans	30 ans et plus	Ensemble de la population
1982	42	22	27	28	28	29	30	50	44
1983	47	22	29	26	31	30	27	47	41
1984	45	23	29	29	29	29	26	48	42
1985	48	23	29	27	29	29	25	48	42
1986	43	24	28	33	31	32	24	45	40
1987	43	23	28	29	33	32	28	44	40
1988	50	28	33	29	34	33	21	38	34
1989	50	25	32	29	35	33	21	40	35
1990	46	24	29	31	34	34	23	42	37
1991	50	25	32	31	34	33	19	41	35
1992	50	33	38	31	33	32	19	34	30
1993	50	31	36	30	37	35	20	32	29
1994	57	33	39	27	33	31	16	34	30
1995	54	32	38	29	34	32	17	34	30
1996	62	36	42	23	37	34	15	27	24
1997	61	33	40	26	35	33	13	32	27
1998	56	32	38	28	37	35	16	31	27
1999	62	36	42	23	36	33	15	28	25
2000	64	35	42	24	35	32	12	30	26
2001	63	41	46	24	33	31	13	26	23
2002	62	39	45	24	34	32	14	27	23
2003	58	37	42	29	34	33	13	29	25
2004	63	40	45	25	34	32	12	26	23
2005	62	39	44	27	35	33	11	26	23
2006	63	36	42	26	33	31	11	31	27

Source : CREDOC – Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations des Français ».

Lecture : en 2006, 63% des 18-29 ans disent inviter ou recevoir, chez eux, des amis ou des relations *au moins une fois par semaine*, tandis que 26% le font *en moyenne, une fois par mois* et 11%, *plus rarement ou jamais*.

¹ Cumul des réponses « *Tous les jours ou presque* » et « *En moyenne, une fois par semaine* ».

3. Les pratiques associatives

La pratique associative n'apparaît pas différente avant ou après 30 ans. Le taux de participation à au moins une association, parmi six proposées, est de 41% en moyenne ; il est de 40% chez les jeunes et de 41% chez les moins jeunes (**Graphique 30**). Ce taux n'a pas connu de variations majeures depuis 1979 (**Graphique 31**). En 2006, il se retrouve au même niveau qu'il a vingt-six ans (**Tableau 13**).

De même, les jeunes ne se démarquent pas du reste de la population quand on analyse les multi adhésions (**Graphique 32**). Le nombre d'adhésions **est homogène partout** : 53% des moins de 30 ans et 55% des plus de 30 ans n'appartiennent à aucune association (55% en moyenne) ; 28% des premiers et 26% des seconds sont adhérents d'une seule association ; 19% dans les deux cas adhèrent à deux associations ou plus. Les jeunes ont, ces quatre dernières années, un peu développé leurs engagements associatifs (deux associations ou plus) alors que pendant dix ans, ils étaient plutôt moins portés que leurs aînés à les multiplier. Les plus de 30 ans, quant à eux, n'ont guère évolué depuis quinze ans (**Graphique 33**). Si bien que depuis 2002, jeunes et moins jeunes se confondent sur ce plan (**Tableau 14**).

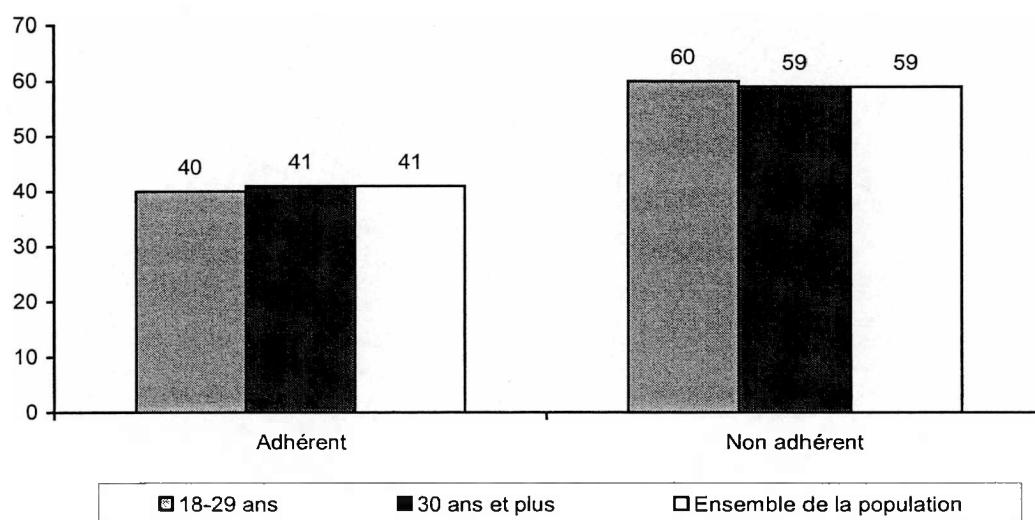
La vie associative se résume néanmoins pour tous à deux pratiques principales : les **activités sportives**, nettement plus développées chez les jeunes (29%) que chez les moins jeunes (18%) ; et les **activités culturelles ou de loisirs**, pratiquées à peu près de la même façon dans les deux groupes (18 et 21%). Ajoutons, chez les moins de 30 ans, un taux d'appartenance à des *associations de jeunes ou d'étudiants*, certes modeste (11%), mais qui leur est propre. Les autres types de regroupements associatifs (syndicat, défense de l'environnement, association confessionnelle, parents d'élèves, consommateurs, parti politique ou autre) sont insignifiants chez les moins de 30 ans et plafonnent au mieux à 7% chez les plus de 30 ans (**Graphique 34**).

L'adhésion aux **associations sportives** a connu quelques fluctuations entre 1979 et 2006, qui se sont le plus souvent répercutées en parallèle chez les moins de 30 ans, comme au-delà (**Graphique 35**). Il reste que les jeunes ont toujours été plus nombreux que leurs aînés à y participer. Au total, en 2006, les jeunes affichent un taux plus élevé qu'en 1979 (+ 8 points). Mais il est également plus élevé chez les plus de 30 ans (+ 5 points).

En ce qui concerne les **associations culturelles ou de loisirs**, les jeunes se sont confondus avec le reste de la population pendant une dizaine d'années (1979-1988). En 1989, le taux d'appartenance a « décroché » chez les plus de 30 ans et il a oscillé depuis dans une fourchette assez étroite (19-21%). Il est très stable depuis 2003 (à 21%). Dans le même temps, les jeunes n'ont pas vraiment modifié leurs comportements (**Graphique 36**) : le taux d'adhésion a fluctué, chez eux, entre 12 et 16% depuis 1979, avec quelques petites pointes. Aujourd'hui, jeunes et moins jeunes présentent des taux d'adhésion similaires au taux moyen.

En ce qui concerne les autres associations, avec des taux de participation de tout temps beaucoup plus faibles ou même insignifiants, notamment chez les jeunes, on peut noter un recul général de l'appartenance syndicale : le taux est passé entre 1979 et 2006 de 10 à 6% en moyenne, de 11 à 7% chez les plus de 30 ans et de 10% au quasi inexistant chez les jeunes (**Tableau 15**).

Graphique 30
Adhésion aux associations¹
 (six associations)
 (en %)

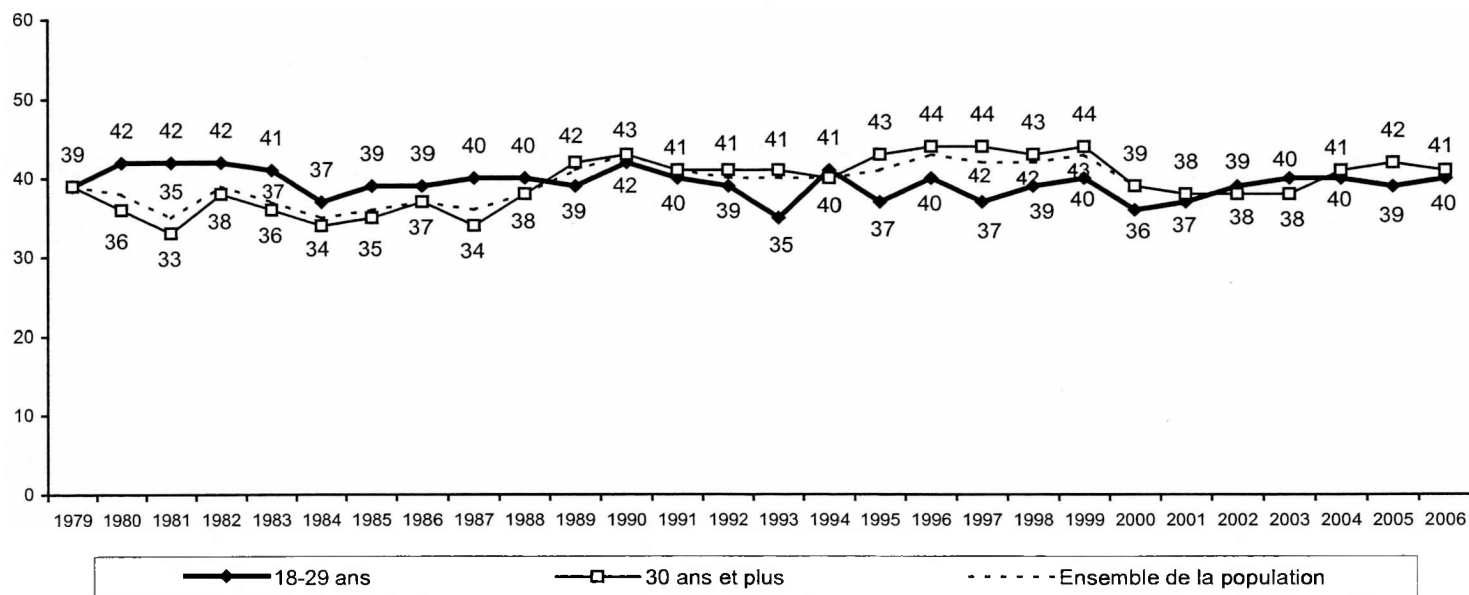


Source : CREDOC – Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », 2006.

¹ Sont définis comme « **adhérents** », les enquêtés qui ont déclaré faire partie ou participer aux activités d'**au moins une association (ou d'un groupe) parmi les six suivantes** : sportive, culturelle ou de loisirs, confessionnelle, syndicale, de défense de l'environnement, de parents d'élèves (au moins une réponse « oui »). Sont définis comme « **non adhérents** », les enquêtés qui ont déclaré ne faire partie d'**aucun** des six types d'associations (aucune réponse « oui »).

Graphique 31
Pourcentage d'individus déclarant appartenir à au moins une association
 (parmi six associations)

(en %)



Source : CREDOC – Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations des Français ».

Tableau 13
Adhésion aux associations (six associations)¹

(en %)

	Adhérent			Non adhérent		
	18-29 ans	30 ans et plus	Ensemble de la population	18-29 ans	30 ans et plus	Ensemble de la population
1979	39	39	39	61	61	61
1980	42	36	38	58	64	62
1981	42	33	35	58	67	65
1982	42	38	39	58	62	61
1983	41	36	37	59	64	63
1984	37	34	35	63	66	65
1985	39	35	36	61	65	64
1986	39	37	37	61	63	63
1987	40	34	36	60	66	64
1988	40	38	38	60	62	62
1989	39	42	41	61	58	59
1990	42	43	43	58	57	57
1991	40	41	41	60	59	59
1992	39	41	40	61	59	60
1993	35	41	40	65	59	60
1994	41	40	40	59	60	60
1995	37	43	41	63	57	59
1996	40	44	43	60	56	57
1997	37	44	42	63	56	58
1998	39	43	42	61	57	58
1999	40	44	43	60	56	57
2000	36	39	39	64	61	61
2001	37	38	38	63	62	62
2002	39	38	38	61	62	62
2003	40	38	38	60	62	62
2004	40	41	41	60	59	59
2005	39	42	42	61	58	58
2006	40	41	41	60	59	59

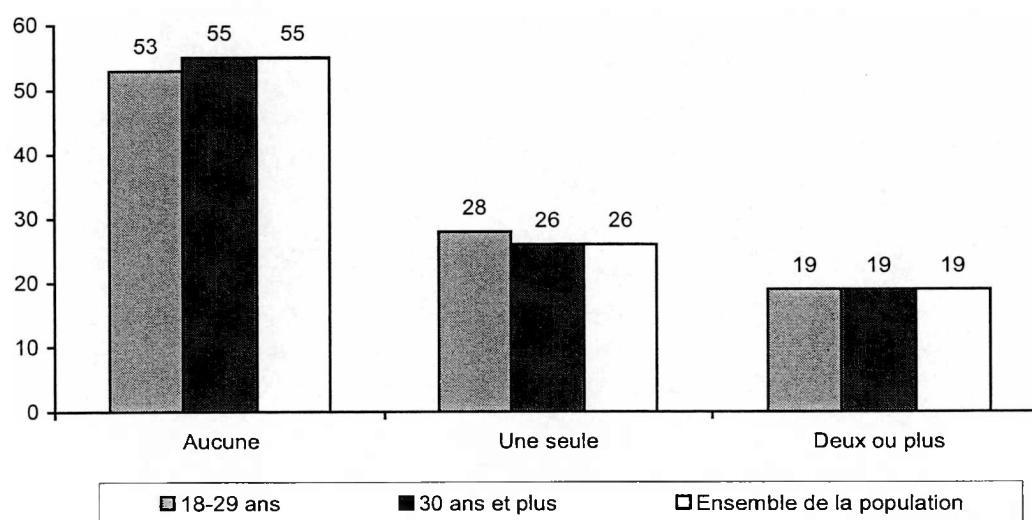
Source : CREDOC – Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations des Français ».

Lecture : en 2006, 40% des 18-29 ans adhèrent à au moins une association, tandis que 60% ne font partie « d'aucune » association.

¹ Sont définis comme « **adhérents** », les enquêtés qui ont déclaré faire partie ou participer aux activités **d'au moins une association (ou d'un groupe) parmi les six suivantes** : sportive, culturelle ou de loisirs, confessionnelle, syndicale, de défense de l'environnement, de parents d'élèves (au moins une réponse « oui »). Sont définis comme « **non adhérents** », les enquêtés qui ont déclaré ne faire partie **d'aucun** des six types d'associations (aucune réponse « oui »).

Graphique 32
Nombre d'adhésions aux associations

(en %)

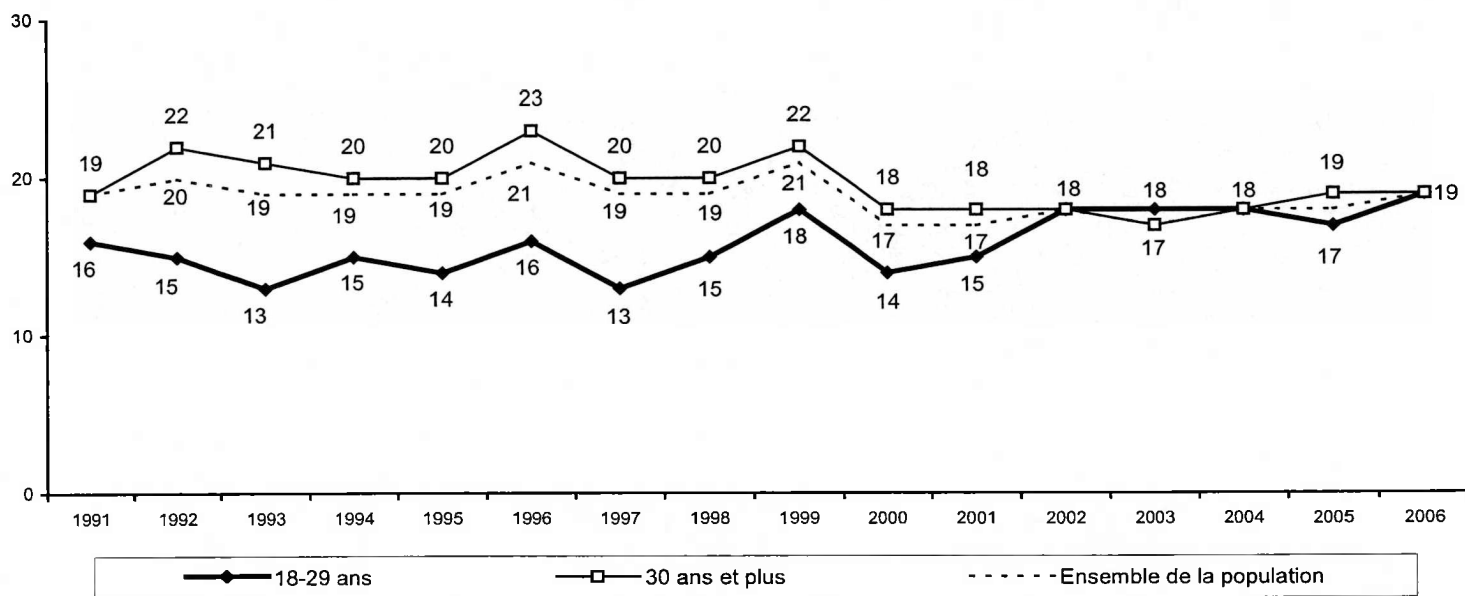


Source : CREDOC – Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », 2006.

Graphique 33

Pourcentage d'individus déclarant au moins deux adhésions
à des associations

(en %)



Source : CREDOC – Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations des Français ».

Tableau 14
Nombre d'adhésions aux associations
(en %)

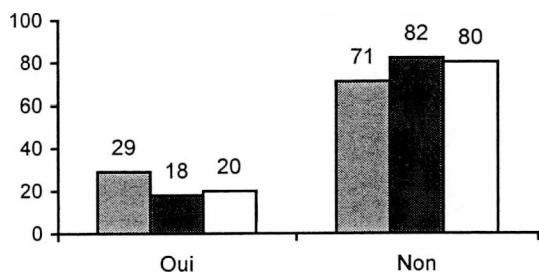
	Aucune			Une seule			Deux ou plus		
	18-29 ans	30 ans et plus	Ensemble de la population	18-29 ans	30 ans et plus	Ensemble de la population	18-29 ans	30 ans et plus	Ensemble de la population
1991	54	53	53	30	28	28	16	19	19
1992	58	53	54	27	25	26	15	22	20
1993	59	54	55	28	25	26	13	21	19
1994	55	55	55	30	25	26	15	20	19
1995	59	53	54	27	27	27	14	20	19
1996	54	51	52	30	26	27	16	23	21
1997	58	52	53	29	28	28	13	20	19
1998	56	52	53	29	28	28	15	20	19
1999	55	53	53	27	25	26	18	22	21
2000	58	57	58	28	25	25	14	18	17
2001	57	59	59	28	23	24	15	18	17
2002	56	59	58	26	23	24	18	18	18
2003	55	58	58	27	25	25	18	17	17
2004	54	56	56	28	26	26	18	18	18
2005	56	53	54	27	28	28	17	19	18
2006	53	55	55	28	26	26	19	19	19

Source : CREDOC – Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations des Français ».

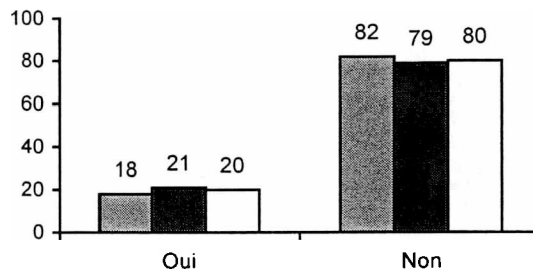
Lecture : en 2006, 53% des 18-29 ans n'adhèrent à « aucune » association, 28% adhèrent à « une seule » association et 19% adhèrent à « deux associations ou plus ».

Graphique 34
Faites-vous partie ou participez-vous aux activités d'une association (ou d'un groupe) ?
 (en %)

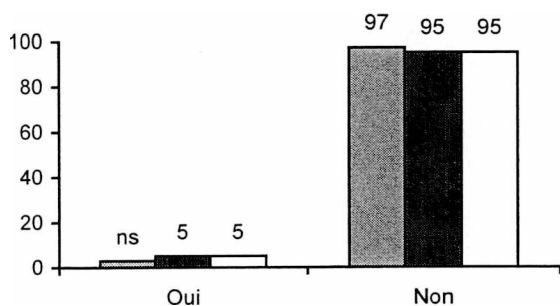
Association sportive



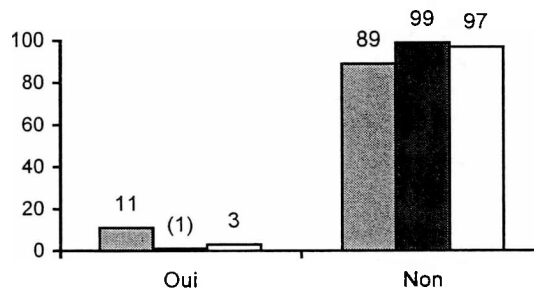
Association culturelle, de loisirs



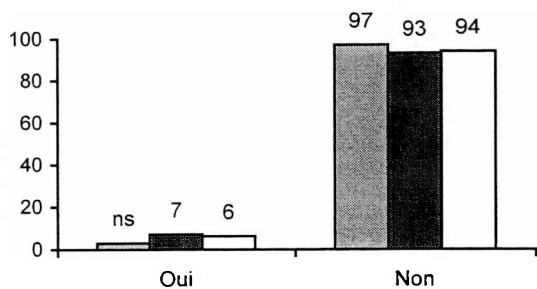
Association confessionnelle



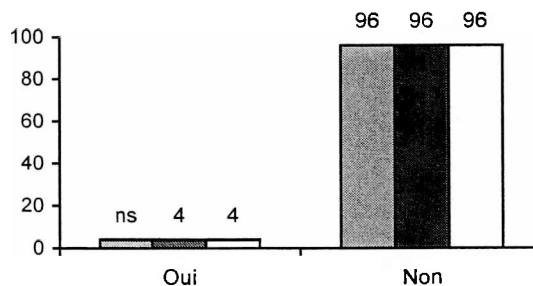
Association de jeunes, d'étudiants



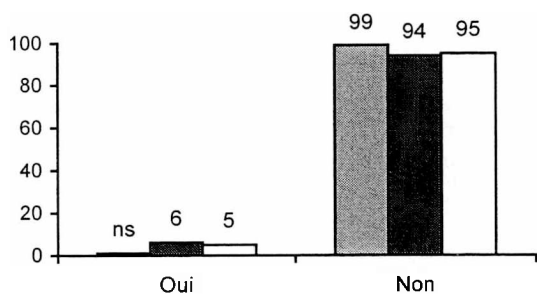
Association syndicale



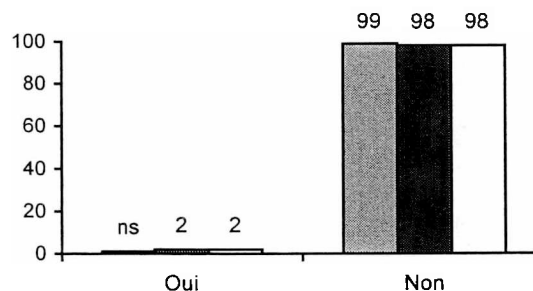
Association de défense de l'environnement



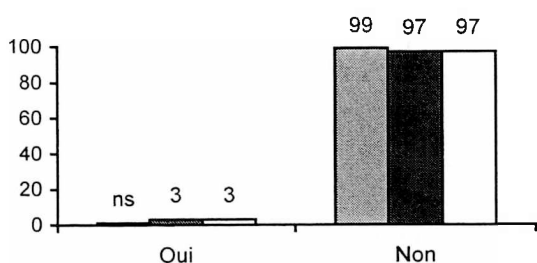
Association de parents d'élèves



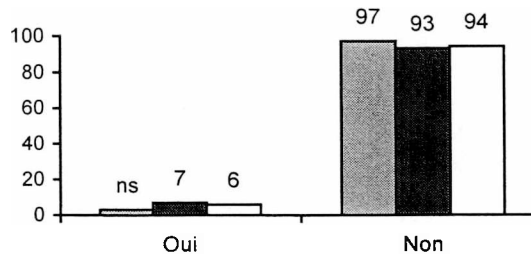
Association de consommateurs



Parti politique



Autre association



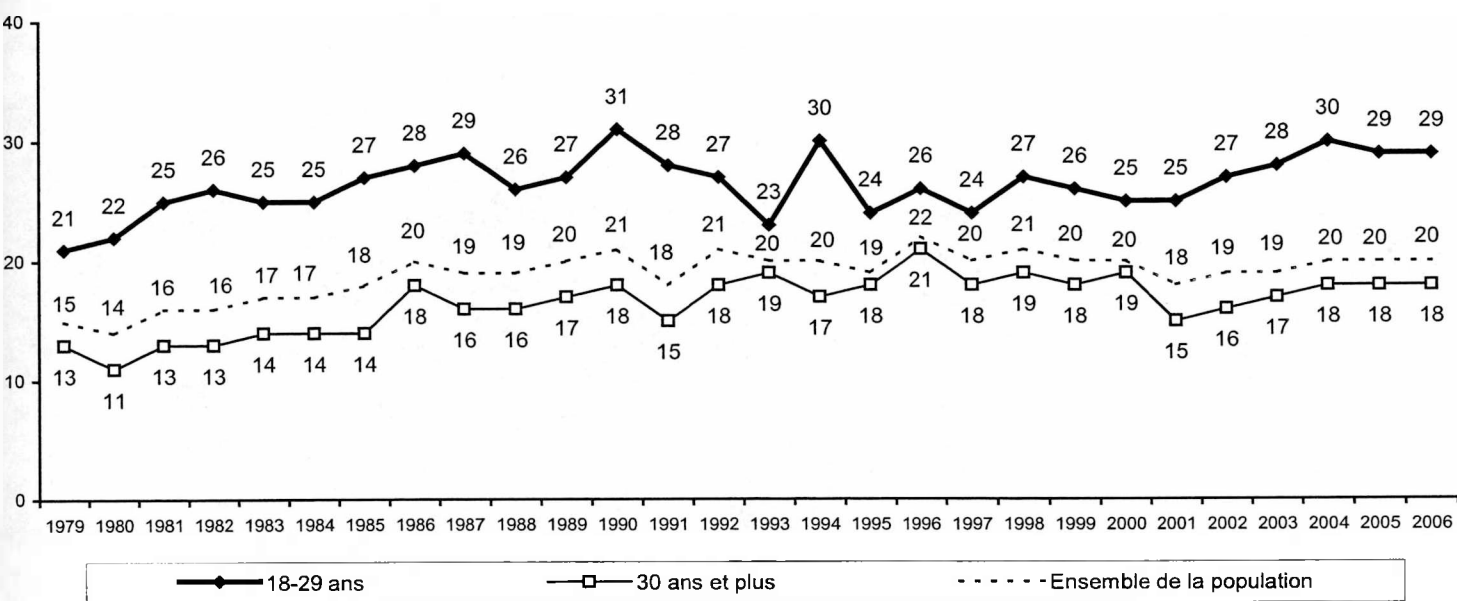
Moins de 30 ans
 30 ans et plus
 Ensemble de la population

Source : CREDOC – Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », 2006.

Graphique 35

**Pourcentage d'individus déclarant faire partie
d'une association sportive**

(en %)

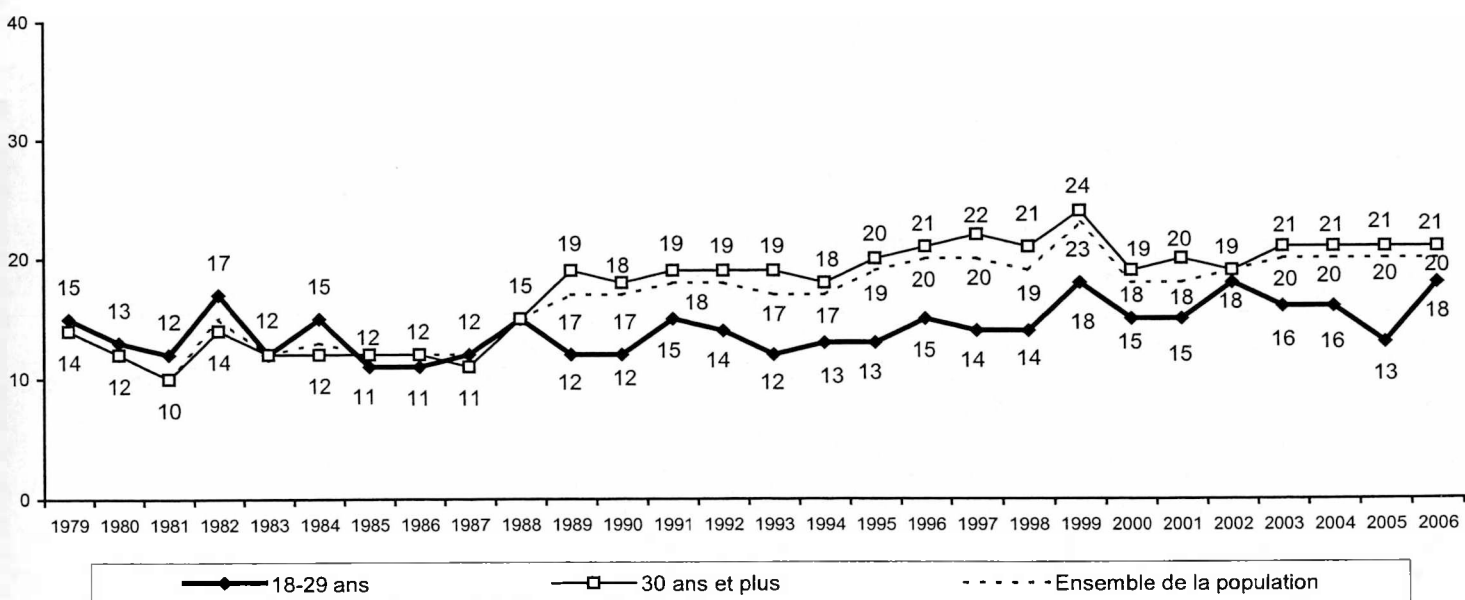


Source : CREDOC – Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations des Français ».

Graphique 36

**Pourcentage d'individus déclarant faire partie
d'une association culturelle, de loisirs**

(en %)



Source : CREDOC – Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations des Français ».

Tableau 15
Pourcentage d'individus déclarant faire partie ou participer aux activités d'une association...*

(en %)

	Sportive			Culturelle, de loisirs			Confessionnelle			De jeunes, d'étudiants			Syndicale		
	18-29 ans	30 ans et plus	Ens. pop.	18-29 ans	30 ans et plus	Ens. pop.	18-29 ans	30 ans et plus	Ens. pop.	18-29 ans	30 ans et plus	Ens. pop.	18-29 ans	30 ans et plus	Ens. pop.
1979	21	13	15	15	14	14	ns	7	6				10	11	10
1980	22	11	14	13	12	12	ns	6	5				7	10	9
1981	25	13	16	12	10	10	ns	5	4				11	9	10
1982	26	13	16	17	14	15	ns	5	4				6	10	9
1983	25	14	17	12	12	12	ns	5	5				9	11	10
1984	25	14	17	15	12	13	(4)	7	6				(5)	9	8
1985	27	14	18	11	12	12	ns	6	5				(5)	8	8
1986	28	18	20	11	12	12	ns	6	5				(3)	8	7
1987	29	16	19	12	11	12	ns	5	4				ns	7	6
1988	26	16	19	15	15	15	ns	6	5				(5)	10	9
1989	27	17	20	12	19	17	ns	7	5				ns	9	7
1990	31	18	21	12	18	17	ns	7	6				ns	8	7
1991	28	15	18	15	19	18	ns	7	6	9	(1)	3	ns	9	7
1992	27	18	21	14	19	18	ns	8	6	7	(1)	3	(5)	7	7
1993	23	19	20	12	19	17	ns	7	6	8	(2)	3	ns	8	7
1994	30	17	20	13	18	17	ns	6	5	8	(1)	3	ns	9	7
1995	24	18	19	13	20	19	ns	7	6	9	(2)	3	ns	9	8
1996	26	21	22	15	21	20	ns	6	5	12	2	5	ns	9	7
1997	24	18	20	14	22	20	ns	7	5	10	(1)	3	ns	9	8
1998	27	19	21	14	21	19	ns	6	5	7	(1)	3	(4)	9	8
1999	26	18	20	18	24	23	ns	6	5	10	2	4	ns	8	7
2000	25	19	20	15	19	18	ns	5	4	8	(1)	3	ns	7	6
2001	25	15	18	15	20	18	ns	5	4	10	ns	3	ns	7	6
2002	27	16	19	18	19	19	ns	6	5	9	(1)	3	ns	7	5
2003	28	17	19	16	21	20	ns	5	4	11	ns	3	ns	6	5
2004	30	18	20	16	21	20	ns	5	4	11	ns	3	ns	6	6
2005	29	18	20	13	21	20	ns	6	5	12	(1)	3	ns	6	6
2006	29	18	20	18	21	20	ns	5	5	11	(1)	3	ns	7	6

Source : CREDOC – Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations des Français ».

Les chiffres entre parenthèses concernent des effectifs peu importants – Ns = non significatif.

Seules sont retenues ici les principales associations.

SUJET 5 : LES POLITIQUES SOCIALES**1. Les raisons de la pauvreté**

Que l'on soit jeune ou moins jeune, on explique le fait que certaines personnes vivent dans la pauvreté de la même façon : c'est très largement le **manque de chance** qui est invoqué (**Graphique 37**), autant par les moins de 30 ans (66%) que par les plus de 30 ans (67%). L'insuffisance des efforts effectués pour s'en sortir est un argument secondaire (cité par 30% des jeunes et 28% des plus âgés).

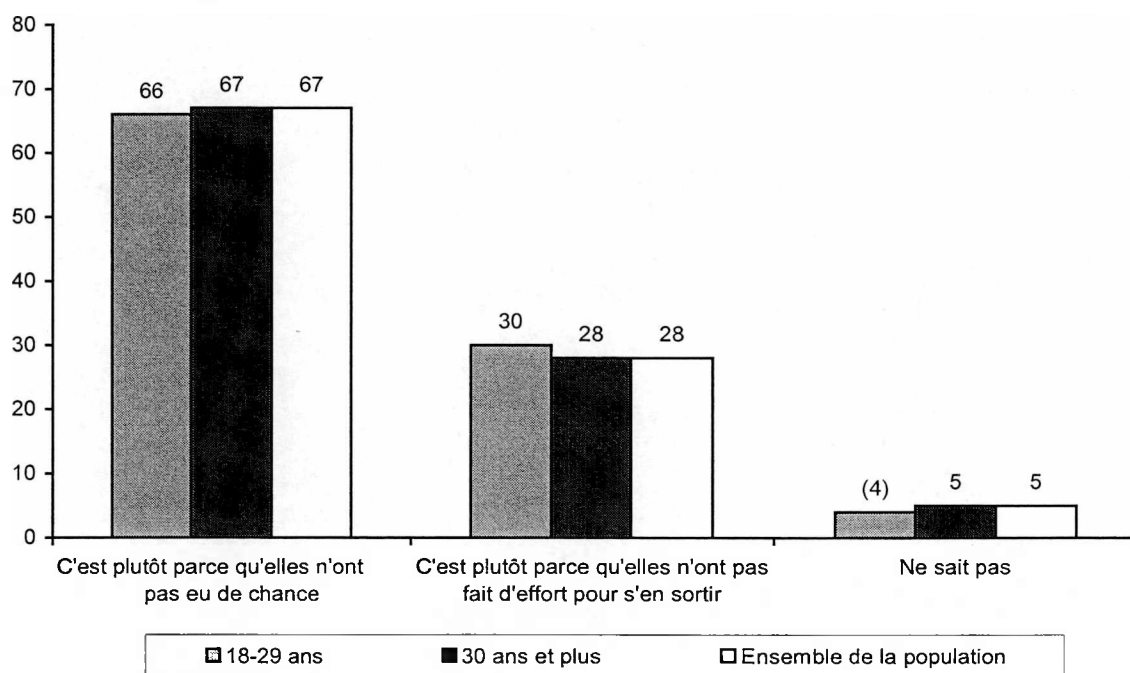
Jeunes et moins jeunes ont toujours été proches sur cette question et ont suivi les mêmes mouvements (**Graphique 38**) : le sentiment que certaines personnes vivent dans la pauvreté parce qu'elles n'ont pas eu de chance, s'est diffusé dans les deux groupes entre 1991 et 1995 (+ 13 et + 14 points). Il s'est ensuite régulièrement affaibli jusqu'en 2002 (- 16 points ; de manière homogène). Ce sentiment est reparti à la hausse en 2003, puis a baissé de nouveau dans les deux groupes, avec un peu plus d'accentuation chez les jeunes. Depuis deux ans, la convergence des opinions est quasi parfaite (66-67%).

Les jeunes ne présentent donc aucun particularisme en la matière (**Tableau 16**).

Graphique 37

Entre les deux raisons suivantes, quelle est celle qui, selon vous, explique le mieux que certaines personnes vivent dans la pauvreté ?

(en %)



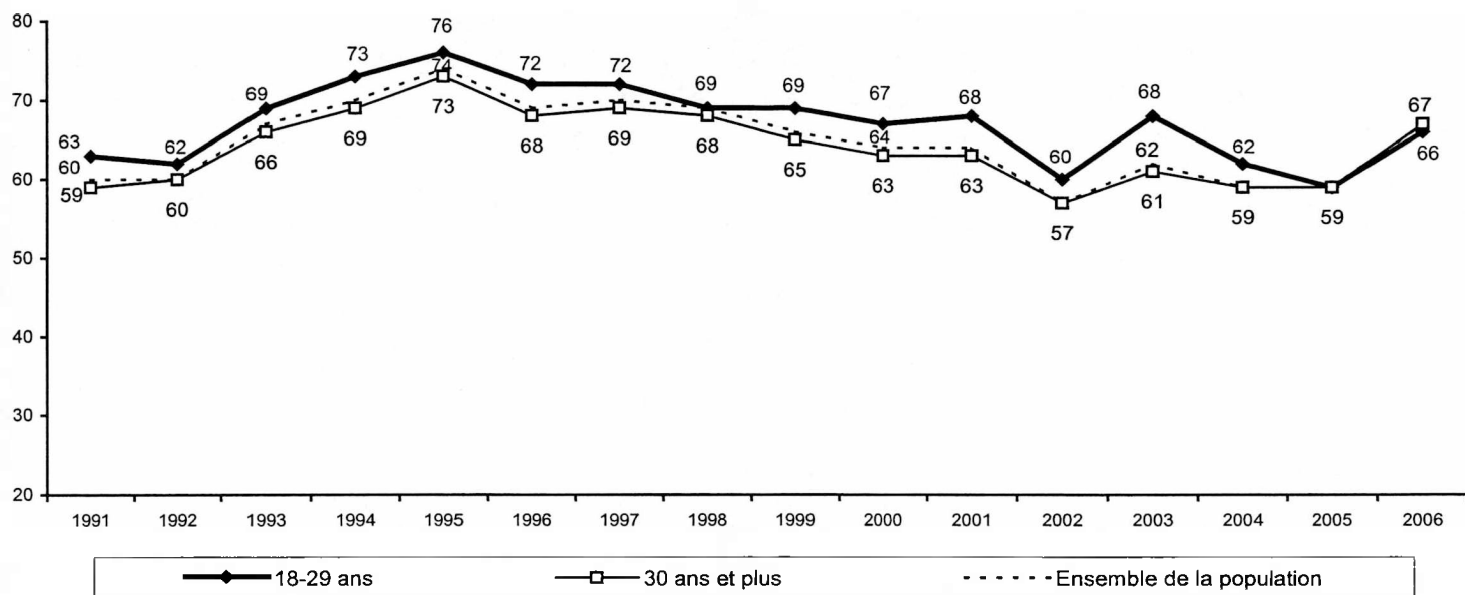
Source : CREDOC – Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », 2006.

Les chiffres entre parenthèses concernent des effectifs peu importants.

Graphique 38

Pourcentage d'individus expliquant que certaines personnes vivent dans la pauvreté parce qu'elles n'ont pas eu de chance

(en %)



Source : CREDOC – Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations des Français ».

Tableau 16

Entre les deux raisons suivantes, quelle est celle qui, selon vous, explique le mieux que certaines personnes vivent dans la pauvreté ?

(en %)

	C'est plutôt parce qu'elles n'ont pas eu de chance			C'est plutôt parce qu'elles n'ont pas fait d'effort pour s'en sortir		
	18-29 ans	30 ans et plus	Ensemble de la population	18-29 ans	30 ans et plus	Ensemble de la population
1991	63	59	60	35	37	36
1992	62	60	60	35	37	37
1993	69	66	67	30	31	30
1994	73	69	70	25	28	27
1995	76	73	74	23	25	25
1996	72	68	69	26	29	29
1997	72	69	70	26	28	27
1998	69	68	69	28	28	28
1999	69	65	66	29	32	31
2000	67	63	64	30	33	33
2001	68	63	64	30	33	33
2002	60	57	57	36	37	37
2003	68	61	62	30	34	33
2004	62	59	59	31	36	35
2005	59	59	59	38	36	36
2006	66	67	67	30	28	28

Source : CREDOC – Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations des Français ».

Lecture : en 2006, 66% des 18-29 ans expliquent que si certaines personnes vivent dans la pauvreté, c'est plutôt parce qu'elles n'ont pas eu de chance ; tandis que 30% pensent que c'est plutôt parce qu'elles n'ont pas fait d'effort pour s'en sortir.

2. La prise en charge des familles modestes

La population, dans son ensemble, s'accorde sur l'idée que la prise en charge, par la collectivité, des familles aux ressources insuffisantes leur **permet de vivre** (65% des avis en moyenne, **Graphique 39**). Les moins de 30 ans en sont encore plus convaincus (à 69%) que leurs aînés (64%).

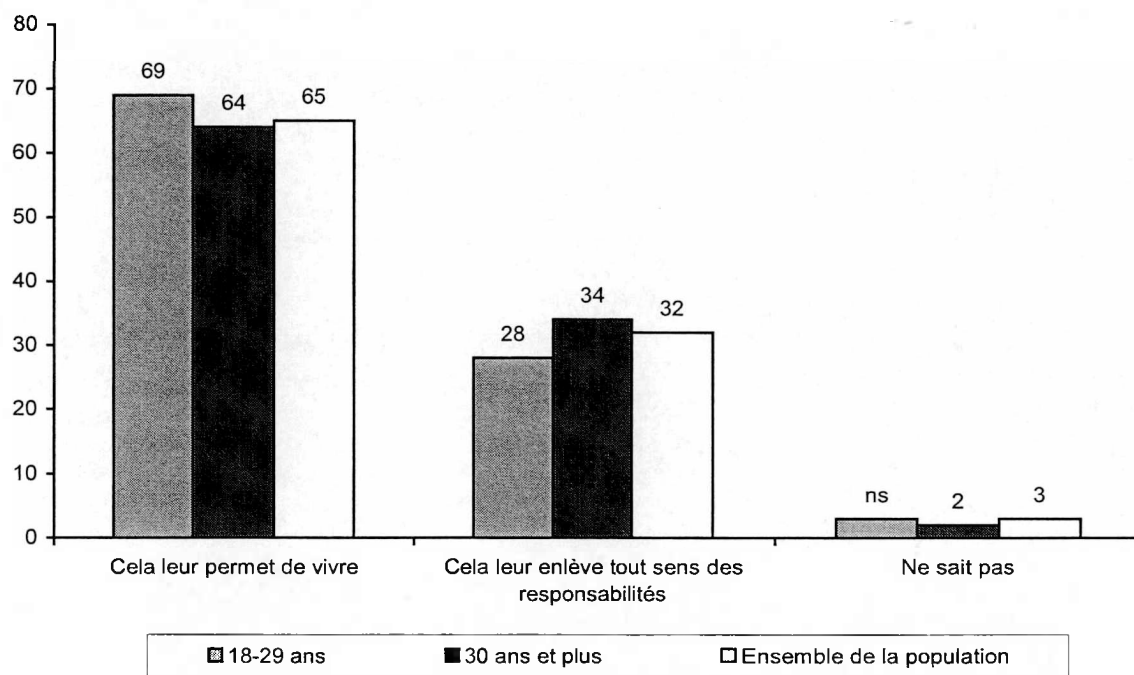
L'influence néfaste d'une telle prise en charge sur le sens des responsabilités est dénoncée par 32% de la population en moyenne, et elle l'est moins avant 30 ans (28%) qu'après (34%).

Ce constat perdure depuis vingt-quatre ans (**Graphique 40** et **Tableau 17**). Depuis 1982, le courant dominant est celui du soutien aux familles modestes. **Les jeunes l'ont toujours un peu plus porté que leurs aînés**. Mais les deux populations ont continuellement évolué en parallèle : l'idée maîtresse a enregistré, au cours de la période, plusieurs fluctuations à la hausse ou à la baisse, mais de manière assez analogue dans les deux groupes.

Graphique 39

**De quelle opinion vous sentez-vous le plus proche ?
Faire prendre en charge par la collectivité les familles aux ressources insuffisantes :**

(en %)



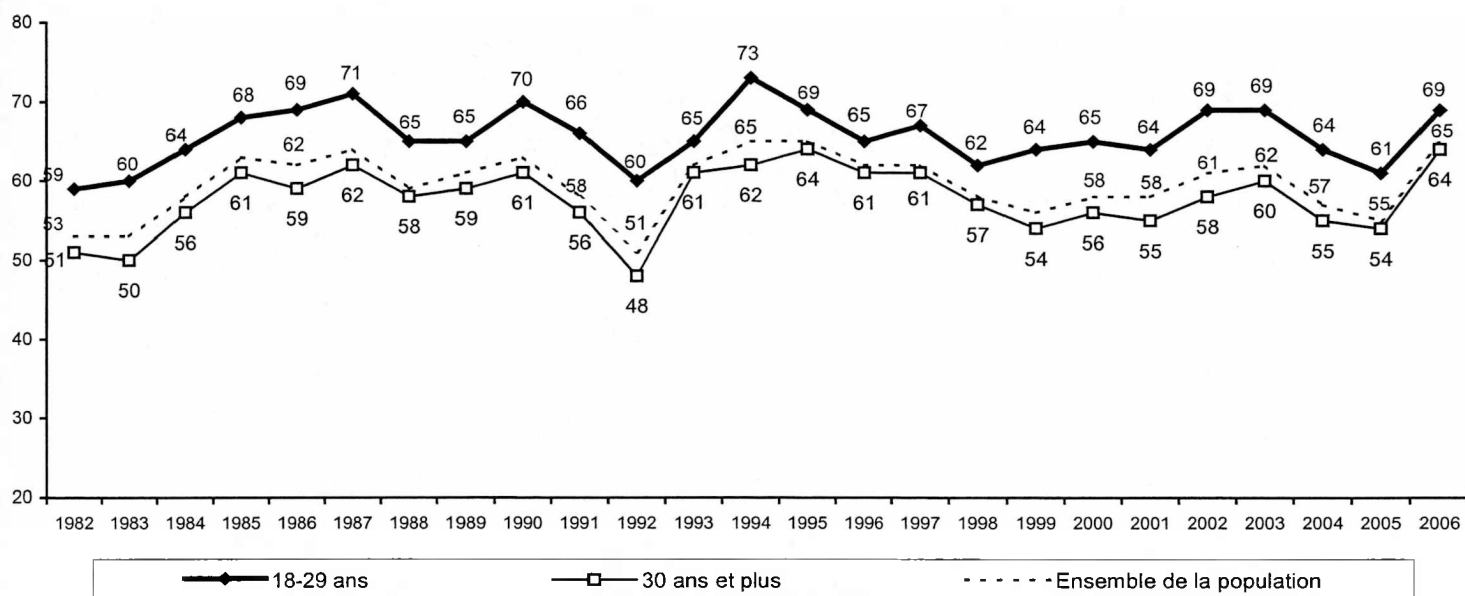
Source : CREDOC – Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », 2006.

Ns = non significatif.

Graphique 40

Pourcentage d'individus considérant que prendre en charge les familles
aux ressources insuffisantes leur permet de vivre

(en %)



Source : CREDOC – Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations des Français ».

Tableau 17

**De quelle opinion vous sentez-vous le plus proche ?
Faire prendre en charge par la collectivité les familles aux ressources insuffisantes :**

(en %)

	Cela leur permet de vivre			Cela leur enlève tout sens des responsabilités		
	18-29 ans	30 ans et plus	Ensemble de la population	18-29 ans	30 ans et plus	Ensemble de la population
1982	59	51	53	38	45	43
1983	60	50	53	38	47	45
1984	64	56	58	35	40	39
1985	68	61	63	30	36	35
1986	69	59	62	30	39	37
1987	71	62	64	29	38	36
1988	65	58	59	33	40	39
1989	65	59	61	33	39	37
1990	70	61	63	29	38	36
1991	66	56	58	33	43	40
1992	60	48	51	39	50	47
1993	65	61	62	34	38	37
1994	73	62	65	26	36	33
1995	69	64	65	31	35	34
1996	65	61	62	34	37	37
1997	67	61	62	32	38	37
1998	62	57	58	37	42	41
1999	64	54	56	35	45	43
2000	65	56	58	34	43	41
2001	64	55	58	34	42	40
2002	69	58	61	29	39	37
2003	69	60	62	31	37	36
2004	64	55	57	32	41	39
2005	61	54	55	38	45	44
2006	69	64	65	28	34	32

Source : CREDOC – Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations des Français ».

Lecture : en 2006, 69% des 18-29 ans pensent que faire prendre en charge par la collectivité les familles aux ressources insuffisantes leur permet de vivre, tandis que 28% considèrent que cela leur enlève tout sens des responsabilités.

3. L'effort des pouvoirs publics envers les pauvres

Deux personnes sur trois considèrent aujourd'hui que **les pouvoirs publics « ne font pas assez » pour les plus démunis** (67% des avis exactement). **Jeunes et moins jeunes partagent ce sentiment** (**Graphique 41**) ; les moins de 30 ans l'affirment même un peu plus (à 71%, contre 66% de leurs aînés).

Un peu plus d'un quart de la population juge que les pouvoirs publics « font ce qu'ils doivent ». Le taux est de 22% chez les jeunes et de 29%, chez les plus de 30 ans. Seule une toute petite partie de l'opinion estime que les pouvoirs publics « font trop » pour les pauvres, sans différence selon l'âge (4-5%).

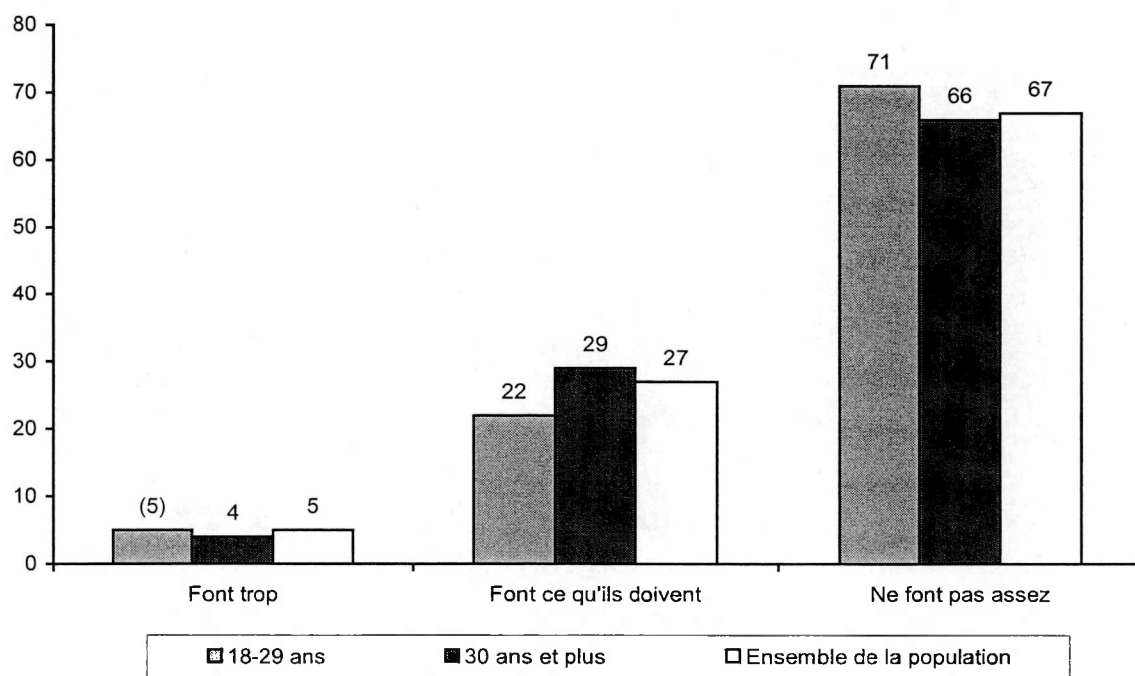
Les deux groupes ont évolué parallèlement : le sentiment d'insuffisance de l'effort public envers les plus démunis s'est renforcé partout entre 1991 et 1995 (+ 11 et + 12 points). Il a marqué ensuite une inflexion jusqu'en 2001 (- 14 et - 16 points), pour repartir à la hausse jusqu'en 2006, peut-être plus régulièrement chez les plus de 30 ans (+ 11 points) que chez les jeunes (+ 6 points par rapport à 2001).

Durant toute la période, les jeunes ont toujours été un peu plus nombreux que leurs aînés à soutenir cette position (**Graphique 42** et **Tableau 18**). Et l'écart entre les deux groupes est resté à peu près le même (7 points en 1991 et 5 points en 2006).

Graphique 41

Estimez-vous que les pouvoirs publics font trop, font ce qu'ils doivent ou ne font pas assez pour les plus démunis ?

(en %)

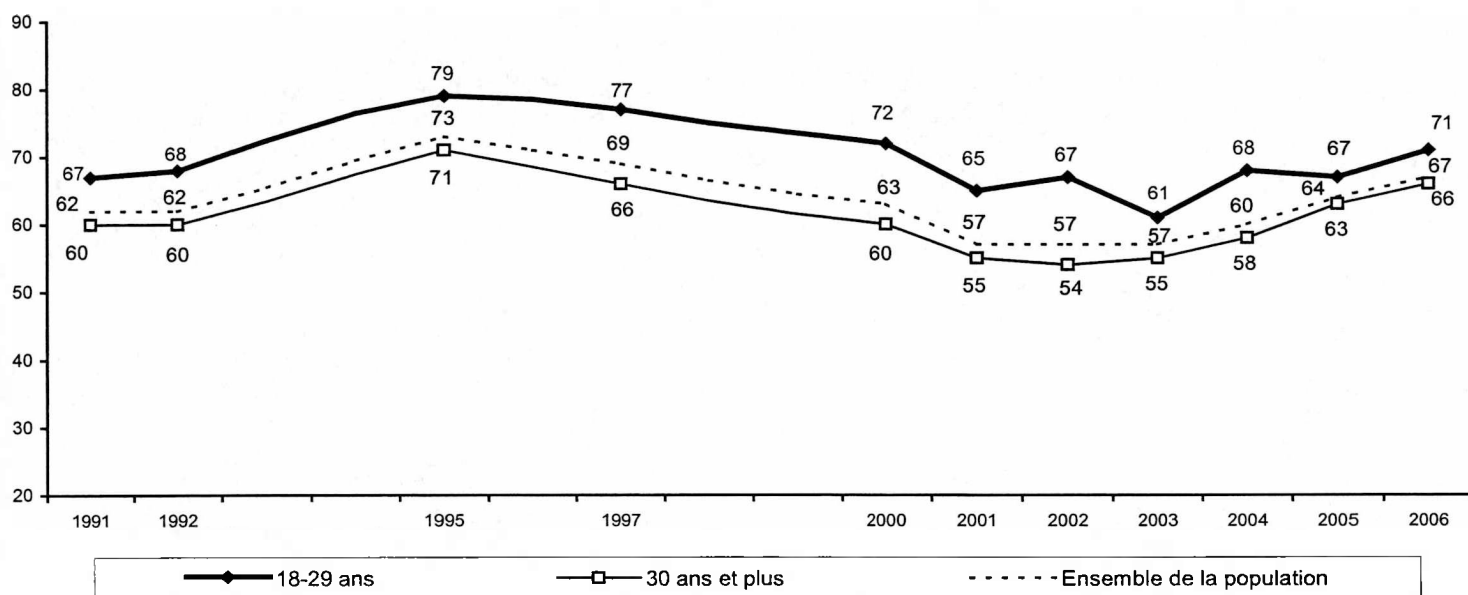


Source : CREDOC – Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », 2006.

Les chiffres entre parenthèses concernent des effectifs peu importants.

Graphique 42
Pourcentage d'individus estimant que les pouvoirs publics
ne font pas assez pour les plus démunis

(en %)



Source : CREDOC – Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations des Français ».

Tableau 18

Estimez-vous que les pouvoirs publics font trop, font ce qu'ils doivent ou ne font pas assez pour les plus démunis ?

(en %)

	Font trop			Font ce qu'ils doivent			Ne font pas assez		
	18-29 ans	30 ans et plus	Ensemble de la population	18-29 ans	30 ans et plus	Ensemble de la population	18-29 ans	30 ans et plus	Ensemble de la population
1991	ns	4	3	31	35	34	67	60	62
1992	ns	4	3	29	35	34	68	60	62
1995	ns	(2)	2	18	26	24	79	71	73
1997	ns	3	3	20	30	27	77	66	69
2000	(4)	4	4	23	34	31	72	60	63
2001	(5)	5	5	29	39	36	65	55	57
2002	(4)	5	5	28	39	36	67	54	57
2003	(7)	6	6	32	37	36	61	55	57
2004	(4)	6	5	26	34	33	68	58	60
2005	(5)	4	4	28	32	31	67	63	64
2006	(5)	4	5	22	29	27	71	66	67

Source : CREDOC – Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations des Français ».

Lecture : en 2006, 71% des 18-29 ans estiment que les pouvoirs publics *ne font pas assez pour les plus démunis*, tandis que 22% jugent qu'ils *font ce qu'ils doivent* et 5% qu'ils *font trop*.

Les chiffres entre parenthèses concernent des effectifs peu importants.

Ns = non significatif.

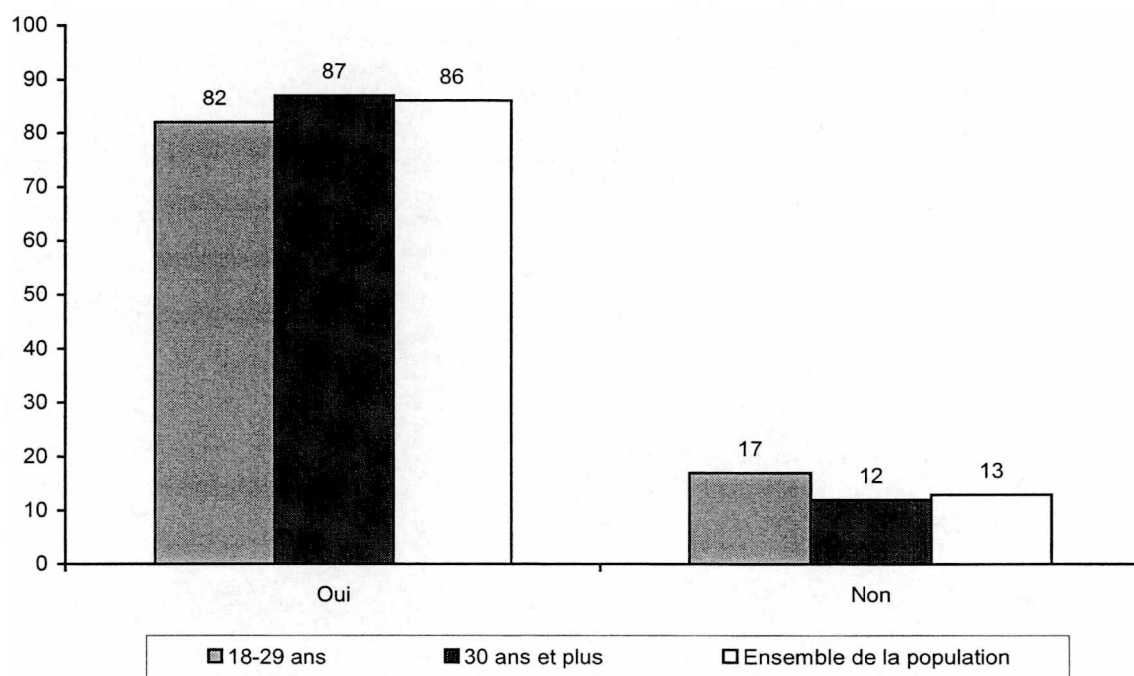
SUJET 6 : LES TRANSFORMATIONS DE LA SOCIÉTÉ**1. Le besoin de réformer la société française**

Les jeunes ne se positionnent pas très différemment du reste de la population en ce qui concerne le besoin ressenti de réformer en profondeur la société française (**Graphique 43**). Un certain consensus s'établit en effet autour de cette nécessité, même s'il est un peu moins prégnant chez les moins de 30 ans (82%, contre 87% chez les plus de 30 ans et 86% en moyenne).

Il est intéressant de constater que, depuis vingt-cinq ans, les jeunes sont devenus un peu moins « réformateurs » que leurs aînés (**Graphique 44** et **Tableau 19**) : alors que les moins de 30 ans étaient, en 1979, plus nombreux que les autres à considérer que la société avait besoin de se transformer profondément (écart de + 9 points), les jeunes sont aujourd'hui -en termes très relatifs- un peu plus « conservateurs » (écart de - 5 points). Le « basculement relatif » s'est produit au milieu des années 80.

Graphique 43
Estimez-vous que la société française
a besoin de se transformer profondément ?

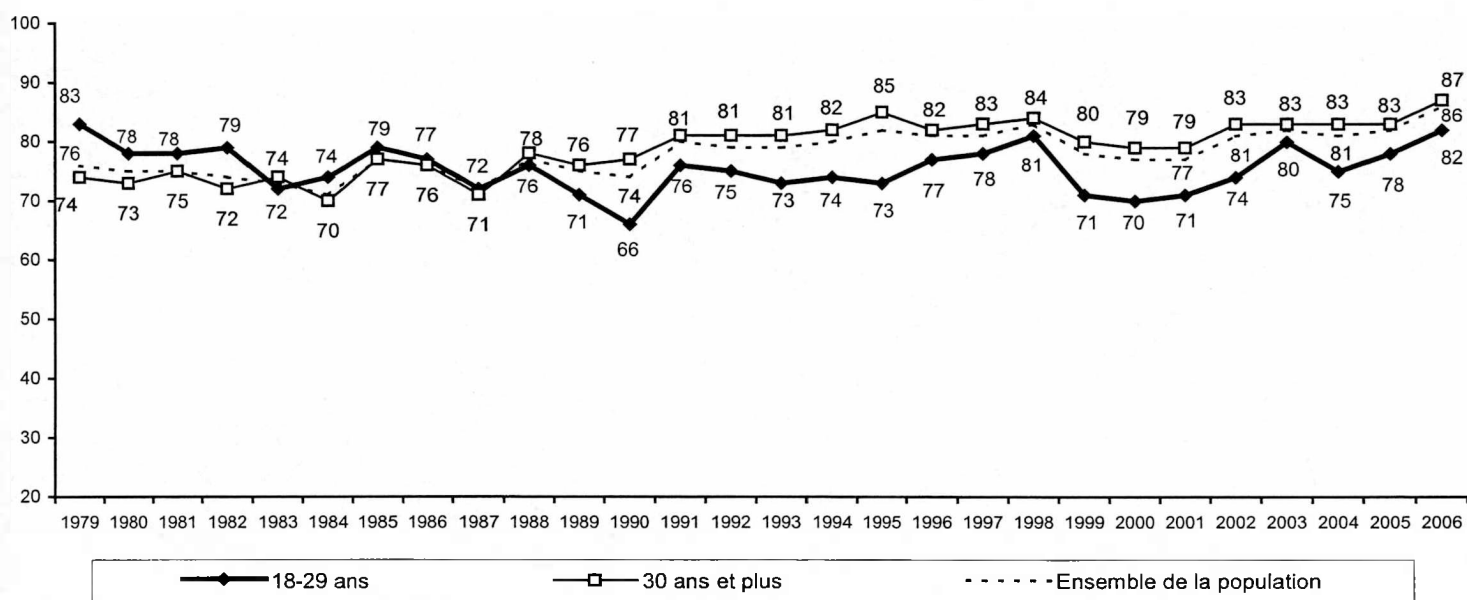
(en %)



Source : CREDOC – Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », 2006.

Graphique 44
Pourcentage d'individus estimant que la société française
a besoin de se transformer profondément

(en %)



Source : CREDOC - Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations des Français ».

Tableau 19
Estimez-vous que la société française
a besoin de se transformer profondément ?

(en %)

	Oui			Non		
	18-29 ans	30 ans et plus	Ensemble de la population	18-29 ans	30 ans et plus	Ensemble de la population
1979	83	74	76	12	17	15
1980	78	73	75	16	17	16
1981	78	75	75	17	17	17
1982	79	72	74	15	15	15
1983	72	74	73	20	16	17
1984	74	70	71	19	20	20
1985	79	77	77	15	14	15
1986	77	76	76	16	15	16
1987	72	71	72	19	18	18
1988	76	78	77	17	14	14
1989	71	76	75	21	17	18
1990	66	77	74	25	17	19
1991	76	81	80	18	13	14
1992	75	81	79	18	13	14
1993	73	81	79	19	12	14
1994	74	82	80	21	13	15
1995	73	85	82	19	11	13
1996	77	82	81	16	13	13
1997	78	83	81	17	11	13
1998	81	84	83	14	10	11
1999	71	80	78	26	18	20
2000	70	79	77	29	20	22
2001	71	79	77	27	19	21
2002	74	83	81	24	15	17
2003	80	83	82	19	16	17
2004	75	83	81	23	16	17
2005	78	83	82	21	16	17
2006	82	87	86	17	12	13

Source : CREDOC – Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations des Français ».

Lecture : en 2006, 82% des 18-29 ans pensent que *la société française a besoin de se transformer profondément*, tandis que 17% ne partagent pas cet avis.

2. Le type de réformes souhaitées

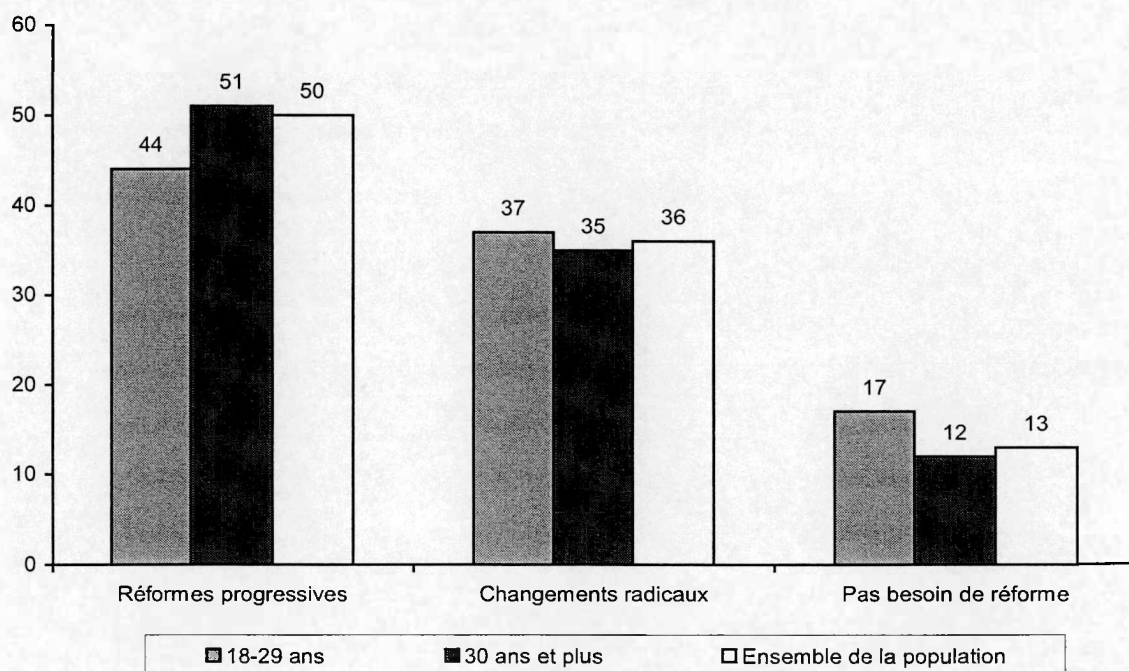
Les moins de 30 ans privilégient, comme leurs aînés, une **transformation progressive** de la société, plutôt qu'un changement radical (**Graphique 45**) : 44% le prônent, de même que 51% des plus de 30 ans (et 50% en moyenne).

En réalité, ce qui distingue les jeunes de leurs aînés tient à ce que les premiers sont un peu plus nombreux à estimer que la société n'a pas besoin de se réformer (17%, contre 12%, **Graphique 45**).

Même si le souhait de **réformes progressives** l'a toujours emporté chez les jeunes, comme au-delà de 30 ans (**Graphique 46**), le désir de **changements radicaux** (**Graphique 47** et **Tableau 20**) a régulièrement progressé en vingt-six ans chez les aînés (de 21% en 1979 à 36% en 2006, + 15 points) et surtout à partir de 1986 (+ 12 points en vingt ans). Tandis que chez les moins de 30 ans, ce souhait n'est pas plus élevé aujourd'hui qu'en 1979 (37%). Si bien que l'écart qui séparait les deux groupes à la fin des années 70 (16 points) s'est considérablement réduit en 2006 (2 points). Le taux de partisans d'une réforme radicale de la société est donc aujourd'hui très voisin dans les deux populations (37 et 35%).

Graphique 45
Transformation de la société française
et type de réformes souhaitées¹

(en %)



Source : CREDOC – Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », 2006.

¹ Indicateur de transformation de la société construit à partir des deux questions :

* Estimez-vous que la société française a besoin de se transformer profondément ?

1. Oui
2. Non
3. *Ne sait pas*

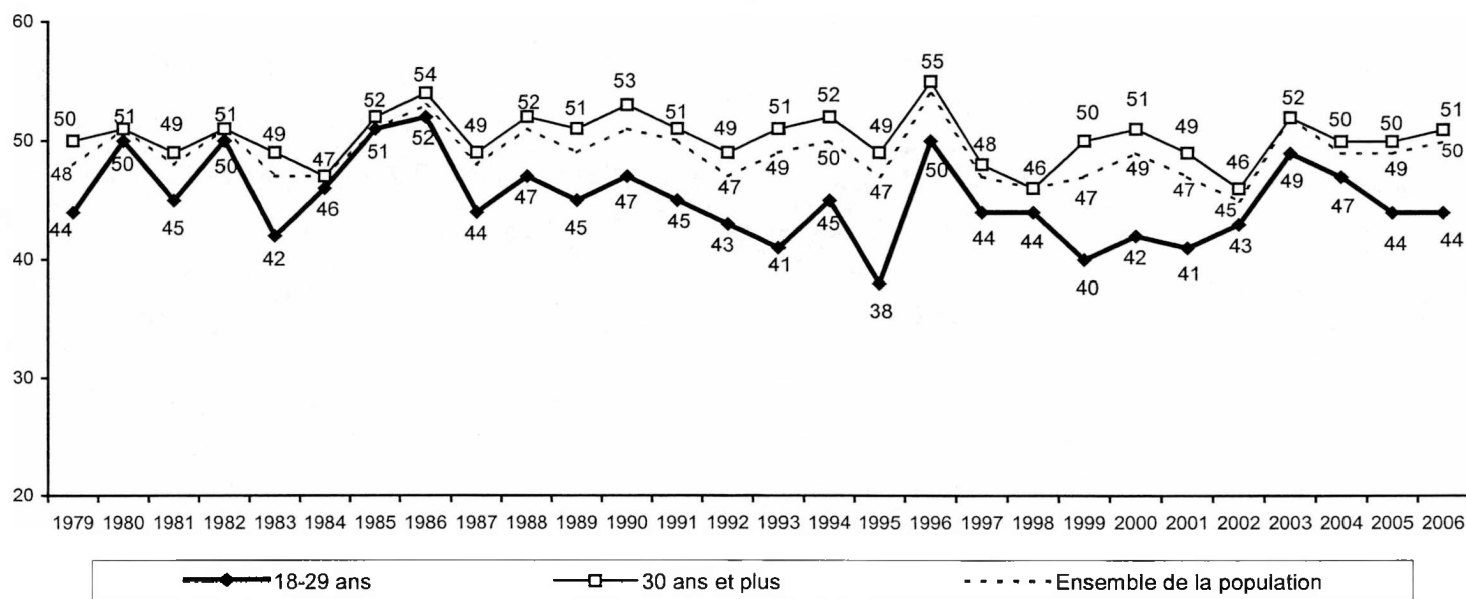
Si « oui » :

* Pour que la société change comme vous le souhaitez, êtes-vous pour des réformes progressives ou des changements radicaux ?

1. Réformes progressives
2. Changements radicaux
3. *Ne sait pas*

Graphique 46
Pourcentage d'individus se prononçant pour
des réformes progressives de la société française

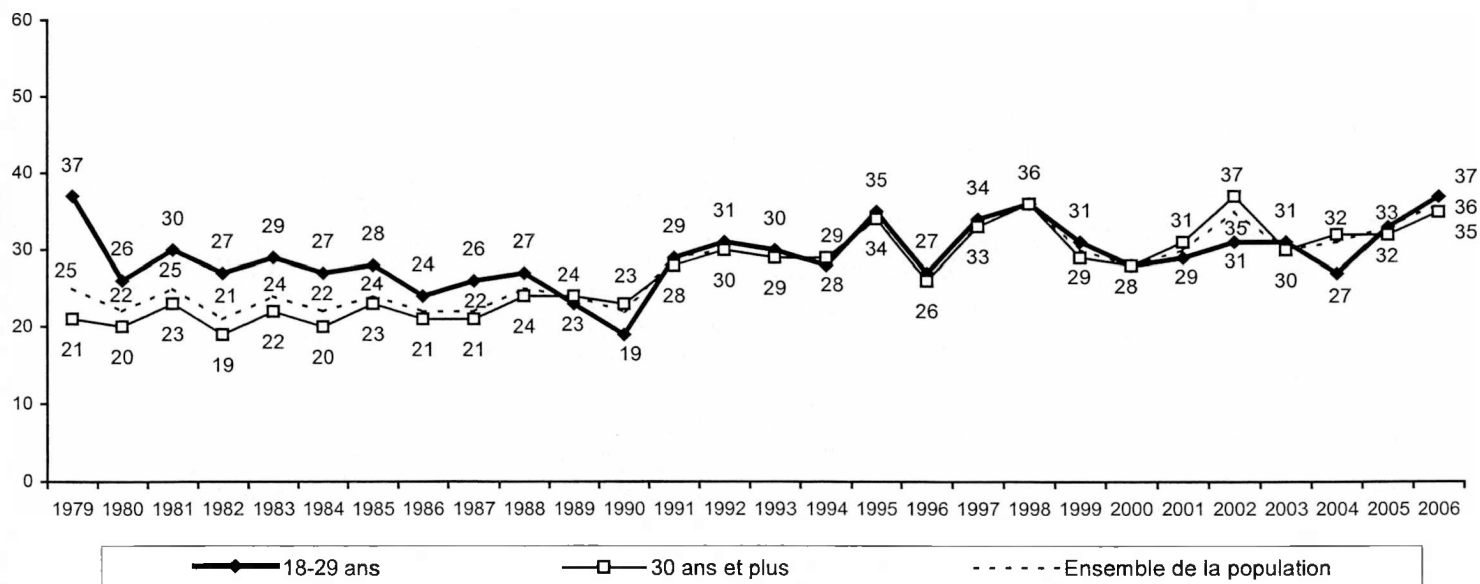
(en %)



Source : CREDOC – Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations des Français ».

Graphique 47
Pourcentage d'individus se prononçant pour
des changements radicaux de la société française

(en %)



Source : CREDOC – Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations des Français ».

Tableau 20
Transformation de la société française
et type de réformes souhaitées

(en %)

	Réformes progressives			Changements radicaux			Pas besoin de réforme		
	18-29 ans	30 ans et plus	Ensemble de la population	18-29 ans	30 ans et plus	Ensemble de la population	18-29 ans	30 ans et plus	Ensemble de la population
1979	44	50	48	37	21	25	12	17	15
1980	50	51	51	26	20	22	16	17	16
1981	45	49	48	30	23	25	17	17	17
1982	50	51	51	27	19	21	15	15	15
1983	42	49	47	29	22	24	20	16	17
1984	46	47	47	27	20	22	19	20	20
1985	51	52	51	28	23	24	15	14	15
1986	52	54	53	24	21	22	16	15	16
1987	44	49	48	26	21	22	19	18	18
1988	47	52	51	27	24	25	17	14	14
1989	45	51	49	23	24	24	21	17	18
1990	47	53	51	19	23	22	25	17	19
1991	45	51	50	29	28	29	18	13	14
1992	43	49	47	31	30	30	18	13	14
1993	41	51	49	30	29	29	19	12	14
1994	45	52	50	28	29	29	21	13	15
1995	38	49	47	35	34	34	19	11	13
1996	50	55	54	27	26	26	16	13	13
1997	44	48	47	34	33	33	17	11	13
1998	44	46	46	36	36	36	14	10	11
1999	40	50	47	31	29	30	26	18	20
2000	42	51	49	28	28	28	29	20	22
2001	41	49	47	29	31	30	27	19	21
2002	43	46	45	31	37	35	24	15	17
2003	49	52	52	31	30	30	19	16	17
2004	47	50	49	27	32	31	23	16	17
2005	44	50	49	33	32	33	21	16	17
2006	44	51	50	37	35	36	17	12	13

Source : CREDOC – Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations des Français ».

Lecture : en 2006, 44% des 18-29 ans se prononcent pour des *réformes progressives de la société française*, tandis que 37% souhaitent des *réformes radicales* et que 17% pensent que la société n'a pas besoin de transformation.

SUJET 7 : LES PREOCCUPATIONS, LES INQUIETUDES

1. Les sujets qui préoccupent le plus

Aujourd'hui, quatre sujets sensibilisent à des niveaux très voisins la population (**Graphique 48**) : **la pauvreté en France** (32% en moyenne la mentionnent comme l'un des deux sujets qui les préoccupent le plus aujourd'hui), **le chômage** (30% des citations), **les maladies graves** (29%), **la violence, l'insécurité** (28%). Ils sont suivis de la **pauvreté dans le monde**, déjà un peu moins citée (23%), et de la **dégradation de l'environnement** (19%). L'immigration, la drogue, les tensions internationales, les conflits sociaux ou l'Europe préoccupent bien moins l'opinion (entre 4 et 11% de citations au total).

La hiérarchie des préoccupations n'est pas tout à fait identique avant ou après 30 ans. Les jeunes placent en tête le chômage (33% des citations au total), alors que les 30 ans et plus mettent d'abord en avant la pauvreté en France (33%). On notera aussi une sensibilité un peu plus marquée chez les jeunes pour la dégradation de l'environnement (24% des citations, contre 17% chez leurs aînés), voire pour la pauvreté dans le monde (27%, contre 23%). Après 30 ans, on mentionne un peu plus souvent (en toute relativité) l'immigration (12%, contre 9% avant 30 ans) ou la drogue.

Si l'on ne retient que la **première réponse** (**Graphique 49**), on retrouve les mêmes « pôles » de préoccupations, mais le **chômage** prend alors la place de tête (avec 20% des premières citations), devant les maladies graves (17%) et les problèmes de pauvreté en France (15%) ou dans le monde (12%). Viennent ensuite la violence, l'insécurité (11%) et la dégradation de l'environnement (9%). Le souci du chômage prime toujours chez les moins de 30 ans (22% des premières réponses), mais il passe aussi en tête chez les plus de 30 ans (19% de citations), juste avant les maladies graves (18%). Les jeunes sont également un peu moins sensibles que

leurs aînés aux maladies graves (14%, contre 18%) ou à la pauvreté en France (11%, contre 16%) ; ils sont un peu plus préoccupés par la pauvreté dans le monde (15%, contre 12%) ou la dégradation de l'environnement (11%, contre 8%).

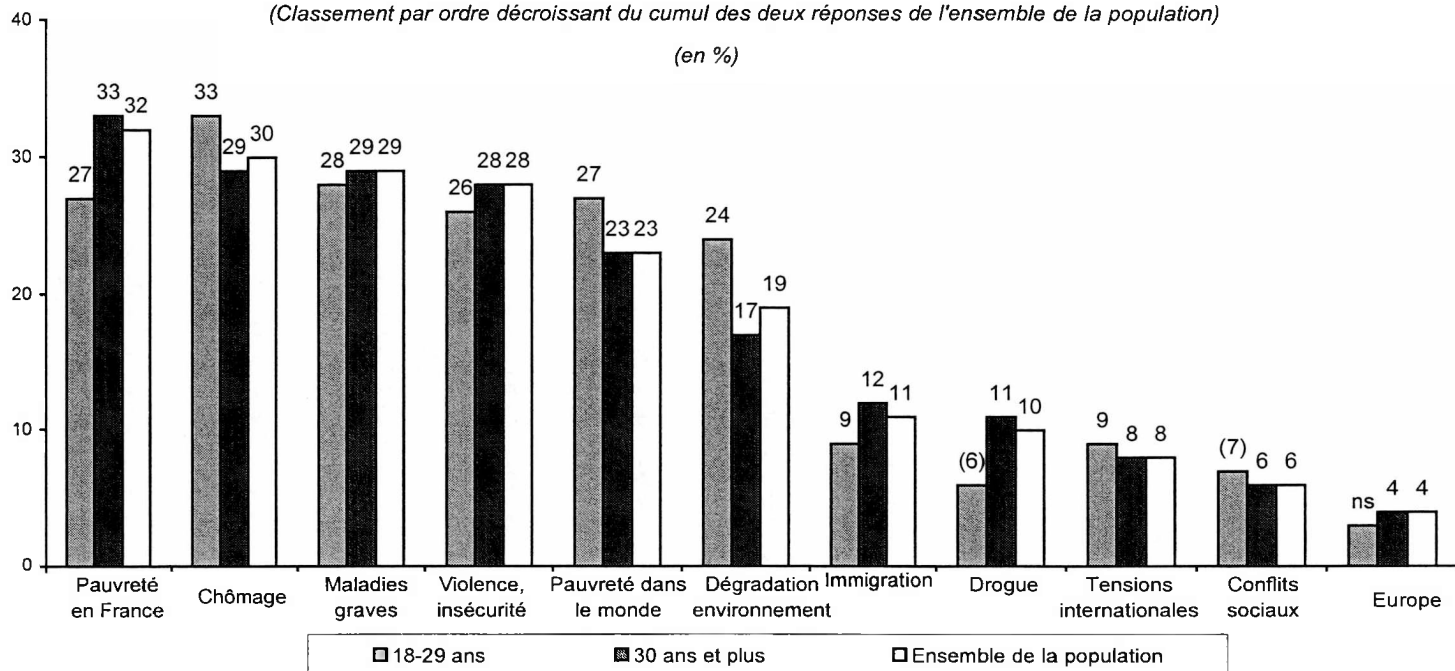
Ces spécificités ont peu varié au cours du temps (**Tableau 21**). Les jeunes ont toujours été plus sensibles au chômage (**Graphique 50**) et les plus de 30 ans, un peu plus mobilisés par les maladies graves (**Graphique 51**). Les deux groupes se sont toujours rejoints sur la violence (**Graphique 54**). Les moins de 30 ans sembleraient, ces toutes dernières années, un peu plus soucieux de la pauvreté dans le monde (**Graphique 53**) ; alors que les plus de 30 ans sembleraient un peu plus souvent s'attacher à la pauvreté en France (**Graphique 52**).

Graphique 48

Parmi les sujets suivants, quels sont les deux qui vous préoccupent le plus ?

(Cumul des deux réponses)

(Classement par ordre décroissant du cumul des deux réponses de l'ensemble de la population)



Source : CREDOC – Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », 2006.

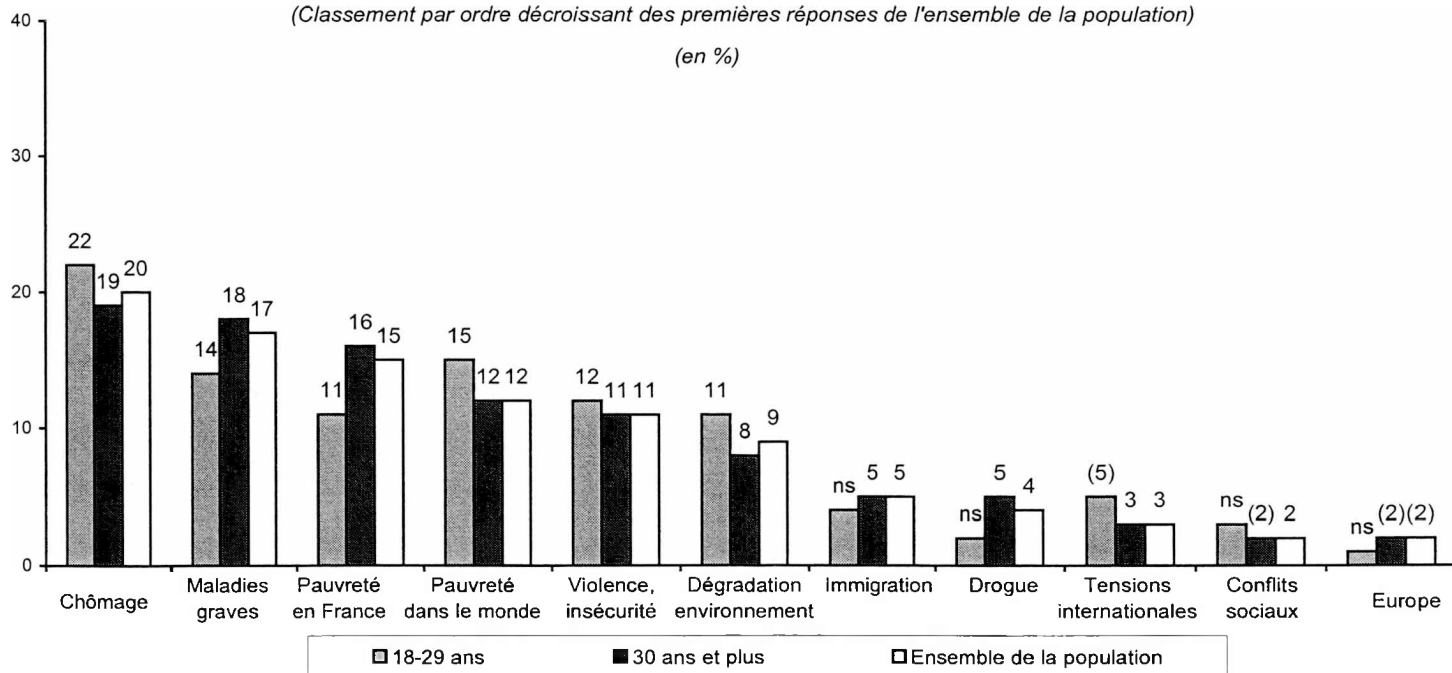
Les chiffres entre parenthèses concernent des effectifs peu importants. Ns = non significatif.

Graphique 49

Parmi les sujets suivants, quels sont les deux qui vous préoccupent le plus ?

(Première réponse)

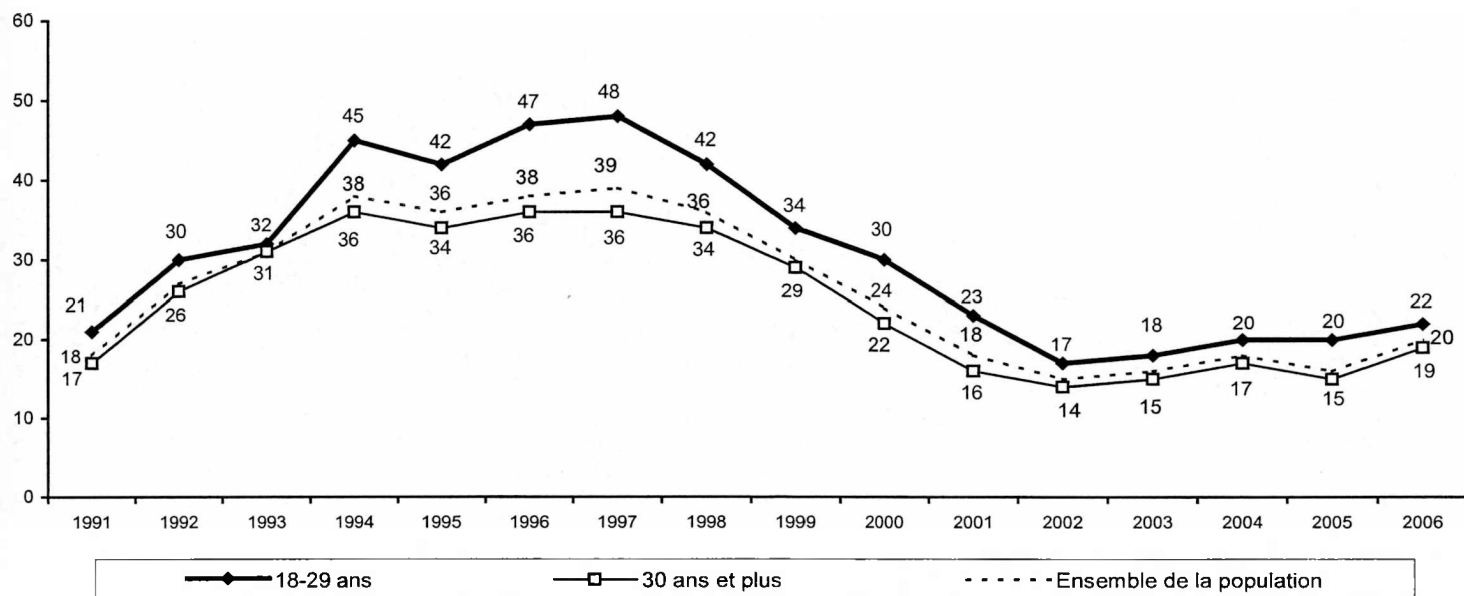
(Classement par ordre décroissant des premières réponses de l'ensemble de la population)



Source : CREDOC – Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », 2006.

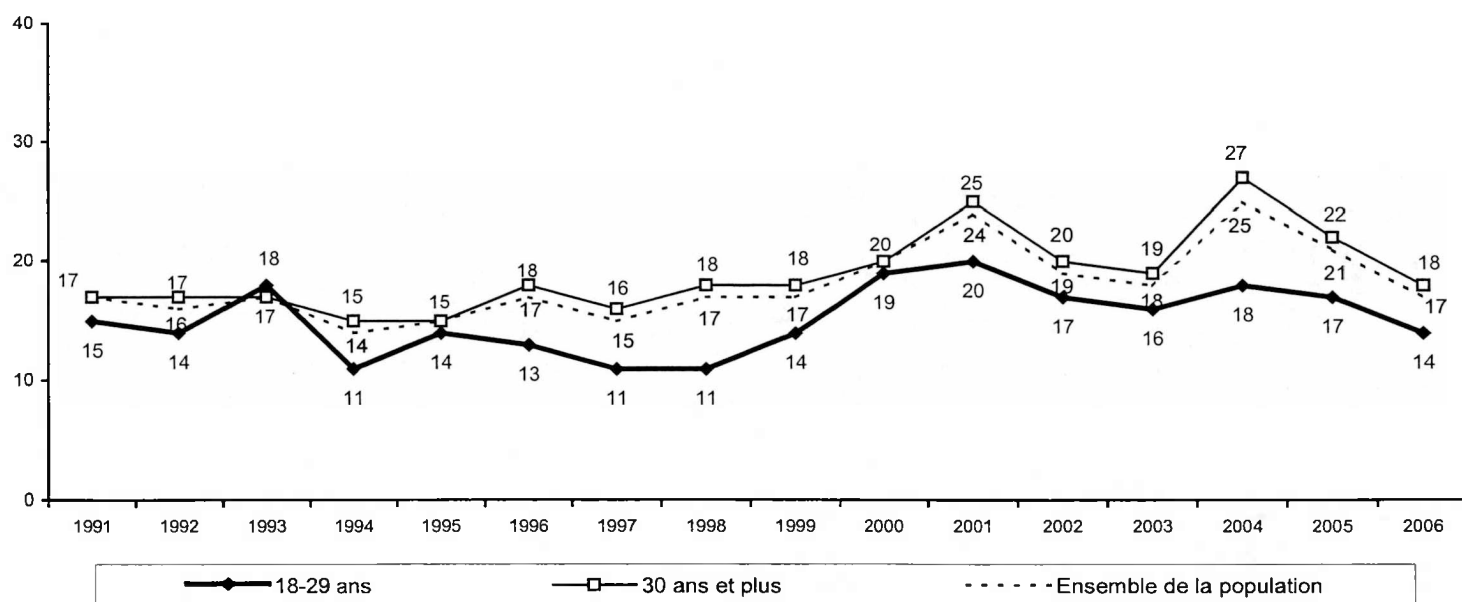
Les chiffres entre parenthèses concernent des effectifs peu importants. Ns = non significatif.

Graphique 50
Pourcentage d'individus citant le chômage
comme le sujet qui les préoccupe le plus (première réponse)
 (en %)



Source : CREDOC – Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations des Français ».

Graphique 51
Pourcentage d'individus citant les maladies graves
comme le sujet qui les préoccupe le plus (première réponse)
 (en %)

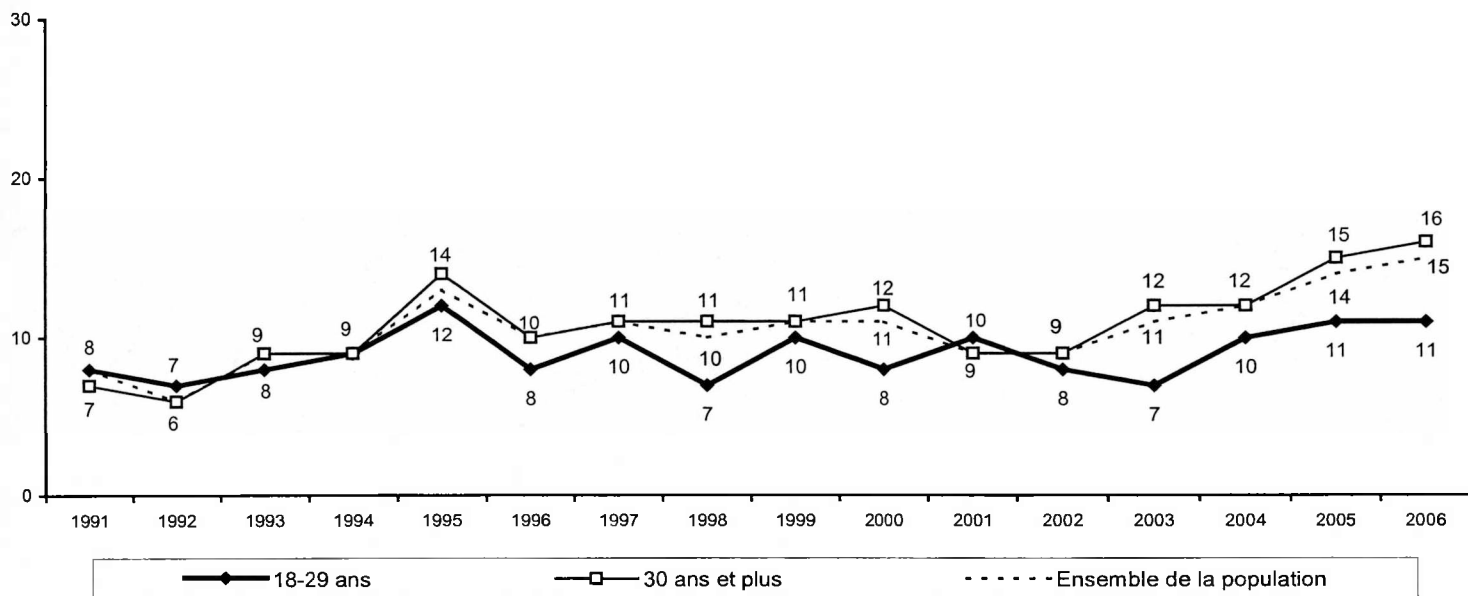


Source : CREDOC – Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations des Français ».

Graphique 52

Pourcentage d'individus citant la pauvreté en France
comme le sujet qui les préoccupe le plus (première réponse)

(en %)

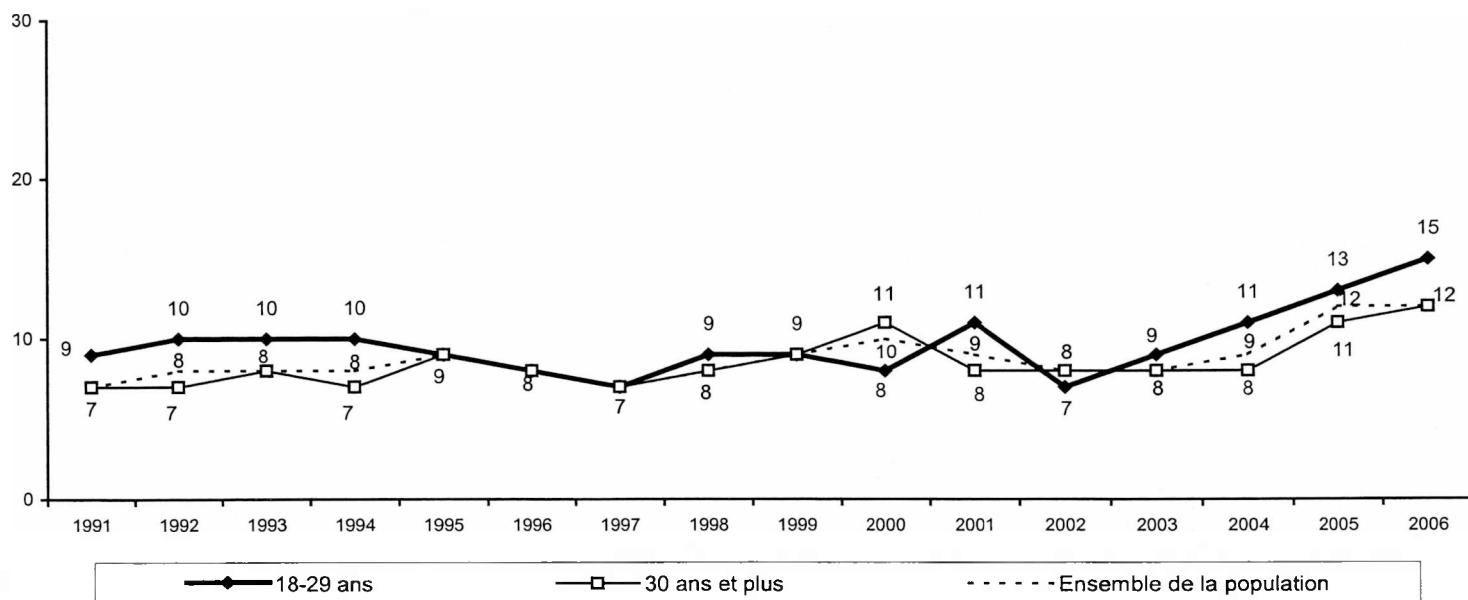


Source : CREDOC – Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations des Français ».

Graphique 53

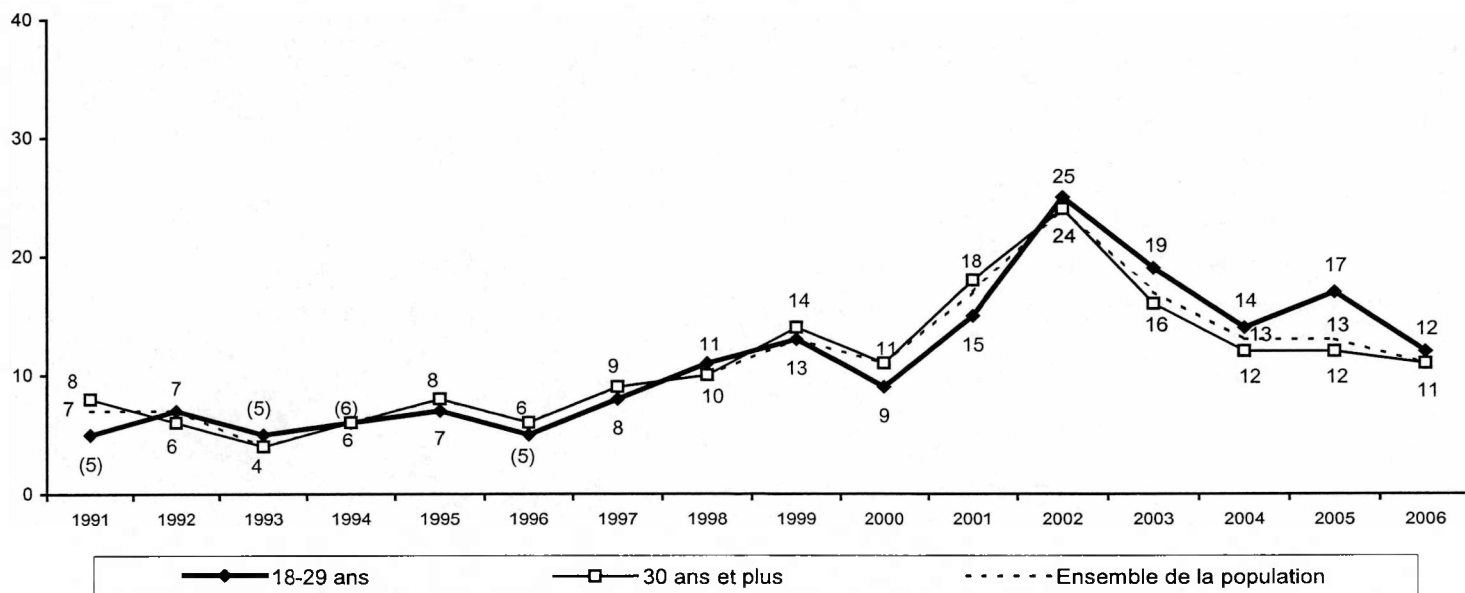
Pourcentage d'individus citant la pauvreté dans le monde
comme le sujet qui les préoccupe le plus (première réponse)

(en %)



Source : CREDOC – Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations des Français ».

Graphique 54
Pourcentage d'individus citant la violence, l'insécurité
comme le sujet qui les préoccupe le plus (première réponse)
 (en %)



Source : CREDOC – Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations des Français ».

Les chiffres entre parenthèses concernent des effectifs peu importants.

Tableau 21
Le sujet qui préoccupe le plus (première réponse)*

(en %)

	Le chômage			Les maladies graves			La pauvreté en France			La pauvreté dans le monde			La violence, l'insécurité		
	18-29 ans	30 ans et plus	Ens. pop.	18-29 ans	30 ans et plus	Ens. pop.	18-29 ans	30 ans et plus	Ens. pop.	18-29 ans	30 ans et plus	Ens. pop.	18-29 ans	30 ans et plus	Ens. pop.
1991	21	17	18	15	17	17	8	7	8	9	7	7	(5)	8	7
1992	30	26	27	14	17	16	7	6	6	10	7	8	7	6	7
1993	32	31	31	18	17	17	8	9	9	10	8	8	(5)	4	4
1994	45	36	38	11	15	14	9	9	9	10	7	8	(6)	6	6
1995	42	34	36	14	15	15	12	14	13	9	9	9	7	8	8
1996	47	36	38	13	18	17	8	10	10	8	8	8	(5)	6	6
1997	48	36	39	11	16	15	10	11	11	7	7	7	8	9	9
1998	42	34	36	11	18	17	7	11	10	9	8	8	11	10	10
1999	34	29	30	14	18	17	10	11	11	9	9	9	13	14	13
2000	30	22	24	19	20	20	8	12	11	8	11	10	9	11	11
2001	23	16	18	20	25	24	10	9	9	11	8	9	15	18	17
2002	17	14	15	17	20	19	8	9	9	7	8	8	25	24	24
2003	18	15	16	16	19	18	7	12	11	9	8	8	19	16	17
2004	20	17	18	18	27	25	10	12	12	11	8	9	14	12	13
2005	20	15	16	17	22	21	11	15	14	13	11	12	17	12	13
2006	22	19	20	14	18	17	11	16	15	15	12	12	12	11	11

Source : CREDOC – Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations des Français ».

Les chiffres entre parenthèses concernent des effectifs peu importants.

* Seules sont retenues ici les principales préoccupations.

Tableau 21 (suite)
Le sujet qui préoccupe le plus (première réponse)*

(en %)

	La dégradation de l'environnement			L'immigration			La drogue		
	18-29 ans	30 ans et plus	Ens. pop.	18-29 ans	30 ans et plus	Ens. pop.	18-29 ans	30 ans et plus	Ens. pop.
1991	9	4	5	7	6	6	15	23	21
1992	8	4	5	(5)	7	7	10	20	18
1993	8	3	4	(5)	5	5	(6)	16	14
1994	(4)	(2)	2	(4)	6	6	7	15	13
1995	(3)	(1)	2	(6)	5	5	(4)	9	8
1996	(4)	2	2	(5)	5	5	(4)	11	10
1997	(4)	2	3	(5)	5	5	(5)	10	9
1998	7	3	4	(6)	4	5	(5)	9	8
1999	(4)	3	3	(4)	3	3	8	11	10
2000	7	5	5	ns	4	4	9	11	11
2001	9	7	7	ns	2	2	(6)	11	10
2002	8	5	6	ns	4	3	7	10	9
2003	9	5	6	(5)	5	5	ns	6	6
2004	9	6	7	(4)	4	4	(6)	7	6
2005	9	6	7	ns	4	4	ns	8	7
2006	11	8	9	ns	5	5	ns	5	4

Source : CREDOC – Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations des Français ».

Les chiffres entre parenthèses concernent des effectifs peu importants.

Ns = non significatif.

* Seules sont retenues ici les principales préoccupations.

2. Les inquiétudes

2.1 L'indicateur d'inquiétude

Les jeunes ne semblent pas aujourd'hui significativement moins inquiets que leurs aînés : 28% peuvent être qualifiés « d'inquiets » selon l'indicateur du CREDOC¹. Le taux est de 30% chez les plus de 30 ans, comme dans l'ensemble de la population (Graphique 55).

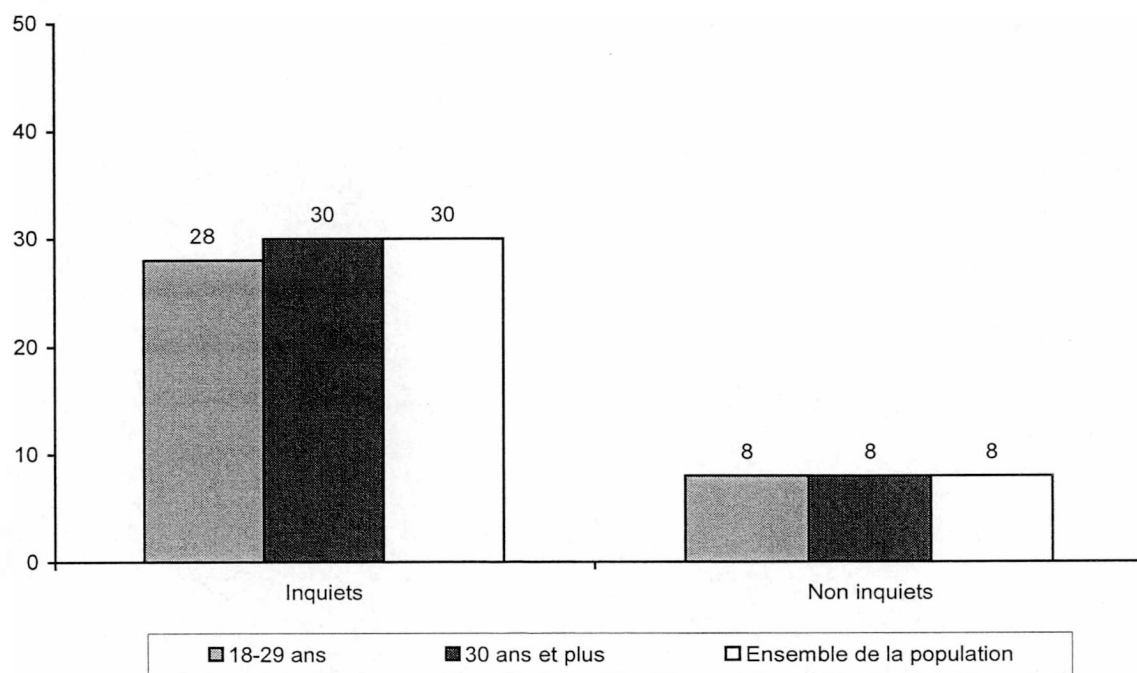
Depuis le début des années 80, jeunes et moins jeunes ont suivi en parallèle la tendance générale à la hausse des inquiétudes (+15 points d'inquiets chez les premiers, + 17 chez les seconds). Avec certains « pics » au cours de la période, parfois plus accentués, aussi bien chez les jeunes (comme en 2003) que chez les plus de 30 ans (comme en 1988).

En vingt-quatre ans d'observation, les deux groupes ne se sont jamais durablement différenciés sur ce point (Graphique 56 et Tableau 22). Remarquons néanmoins que depuis 1982, le nombre total d'inquiets a en moyenne, plus que doublé dans la société française.

¹ L'indicateur d'inquiétudes prend en compte quatre sujets différents : risque d'une maladie grave, risque d'un accident de la route, risque d'une agression dans la rue et risque d'un accident de centrale nucléaire. Les « inquiets » sont les individus qui déclarent éprouver de l'inquiétude, pour eux ou pour leurs proches, face à chacun des quatre sujets retenus (cumul des quatre domaines). Les « non inquiets » sont les individus qui déclarent ne pas éprouver d'inquiétude, pour eux pour leurs proches, sur aucun des quatre sujets retenus.

Graphique 55
Indicateur d'inquiétudes¹

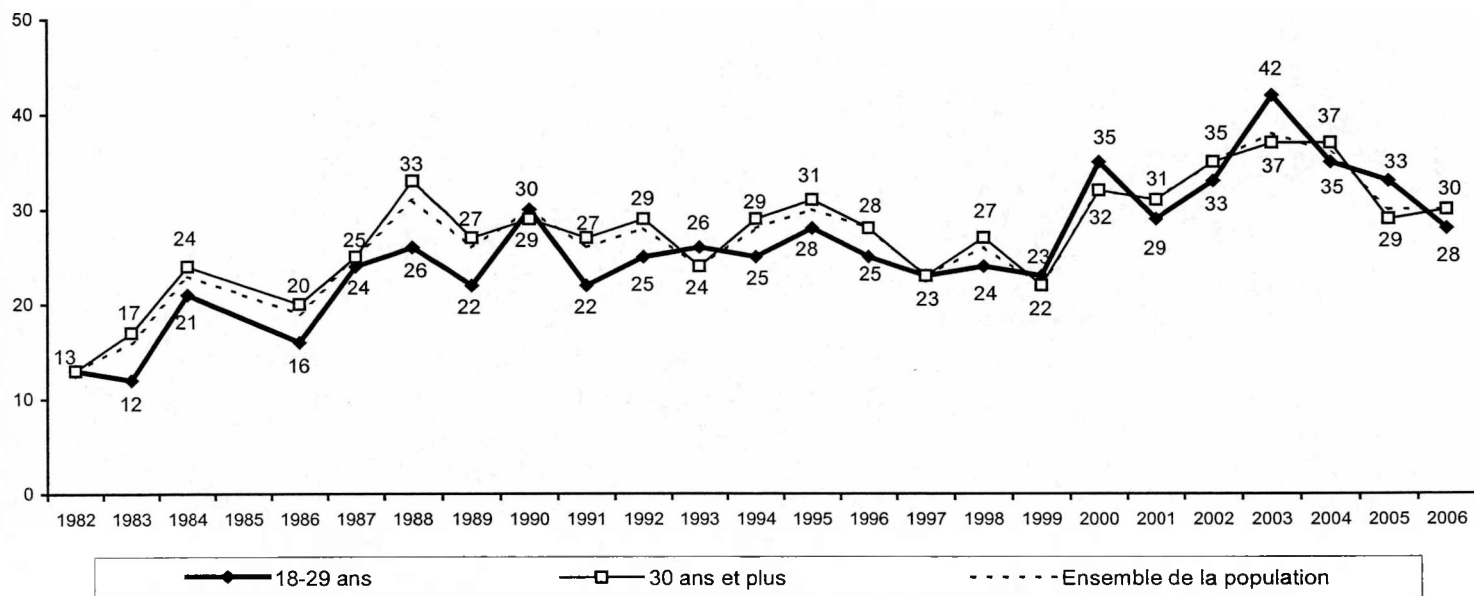
(en %)



Source : CREDOC – Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », 2006.

¹ L'indicateur d'inquiétudes prend en compte quatre sujets différents : risque d'une maladie grave, risque d'un accident de la route, risque d'une agression dans la rue et risque d'un accident de centrale nucléaire. Les « inquiets » sont les individus qui déclarent éprouver de l'inquiétude, pour eux ou pour leurs proches, face à chacun des quatre sujets retenus (**cumul** des quatre domaines). Les « non inquiets » sont les individus qui déclarent ne pas éprouver d'inquiétude, pour eux ou pour leurs proches, sur **aucun** des quatre sujets retenus.

Graphique 56
Pourcentage « d'inquiets »¹
selon l'indicateur d'inquiétudes
 (en %)



Source : CREDOC – Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations des Français ».

¹ Individus déclarant être « inquiets », pour eux ou pour leurs proches, des risques de maladie grave, d'accident de la route, d'agression dans la rue et d'accident de centrale nucléaire (cumul des quatre sujets).

Tableau 22
Indicateur d'inquiétudes¹

(en %)

	Inquiets			Non inquiets		
	18-29 ans	30 ans et plus	Ensemble de la population	18-29 ans	30 ans et plus	Ensemble de la population
1982	13	13	13	22	14	16
1983	12	17	16	19	9	12
1984	21	24	23	12	10	10
1986	16	20	19	21	12	14
1987	24	25	25	13	8	9
1988	26	33	31	12	8	9
1989	22	27	26	16	9	11
1990	30	29	30	7	7	7
1991	22	27	26	9	6	7
1992	25	29	28	10	7	8
1993	26	24	24	8	7	8
1994	25	29	28	11	6	7
1995	28	31	30	7	6	6
1996	25	28	28	8	8	8
1997	23	23	23	13	10	11
1998	24	27	26	9	8	8
1999	23	22	22	12	10	11
2000	35	32	32	6	5	6
2001	29	31	31	9	7	7
2002	33	35	35	8	5	6
2003	42	37	38	(7)	6	6
2004	35	37	36	(7)	6	6
2005	33	29	30	8	9	8
2006	28	30	30	8	8	8

Source : CREDOC – Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations des Français ».

Lecture : en 2006, 28% des 18-29 ans sont qualifiés « d'inquiets » et 8% de « non inquiets ».

Les chiffres entre parenthèses concernent des effectifs peu importants.

¹ L'indicateur d'inquiétudes prend en compte quatre sujets différents : risque d'une maladie grave, risque d'un accident de la route, risque d'une agression dans la rue et risque d'un accident de centrale nucléaire. Les « inquiets » sont les individus qui déclarent éprouver de l'inquiétude, pour eux ou pour leurs proches, face à chacun des quatre sujets retenus (cumul des quatre domaines). Les « non inquiets » sont les individus qui déclarent ne pas éprouver d'inquiétude, pour eux ou pour leurs proches, sur aucun des quatre sujets retenus.

2.2 Les inquiétudes détaillées

Sur les six facteurs de risques enregistrés dans l'enquête, les jeunes et les plus de 30 ans affichent des inquiétudes assez similaires, sauf en matière d'accident de centrale nucléaire (**Graphique 57**). **Les maladies graves** inquiètent d'abord tout le monde, et uniformément (à 82%). Ensuite, vient **l'accident de la route** (68% d'inquiets en moyenne, 71% avant 30 ans, 68% après), puis **le chômage** (62, 64 et 62%). **L'agression dans la rue** mobilise encore une bonne majorité des uns et des autres (57-59%). Tandis que le risque de **guerre** sensibilise moins de la moitié des individus (47% dans tous les cas). Il n'y a finalement que pour les risques d'**accident de centrale nucléaire** qu'on observe un écart entre les jeunes (41%) et leurs aînés (47%).

Les graphiques suivants (Graphiques 58 à 63) montrent que l'homogénéité des opinions entre jeunes et moins jeunes résultent en fait de mouvements évolutifs contrastés depuis le début des années 80 :

- * En ce qui concerne les *maladies graves* (**Graphique 58**), les jeunes ont affiché, avec le temps, une inquiétude croissante (+ 23 points par rapport à 1982), beaucoup plus affirmée que chez leurs aînés (+ 9 points) ou qu'en moyenne (+ 13 points). L'écart d'inquiétude qui séparait les premiers des seconds était de 14 points en 1982 ; il est inexistant en 2006.
- * La crainte de *l'accident de la route* (**Graphique 59**) a connu des variations plus mouvementées, avec plusieurs « pics » d'inquiétude, chez les uns comme chez les autres. Mais les moins de 30 ans, qui étaient plutôt un peu moins inquiets de ce risque que les plus âgés jusque dans les années 90, tendent à l'être un peu plus depuis. Leurs aînés oscillent, eux, dans une fourchette assez étroite depuis environ quinze ans. L'écart entre les moins de 30 ans et les plus de 30 ans s'est donc resserré, mais il a aussi changé de sens.
- * L'inquiétude du *chômage* (**Graphique 60**) a évolué à la hausse entre 1982 et 1994 (+ 12 points en moyenne). Jeunes et moins jeunes ont suivi en parallèle le mouvement

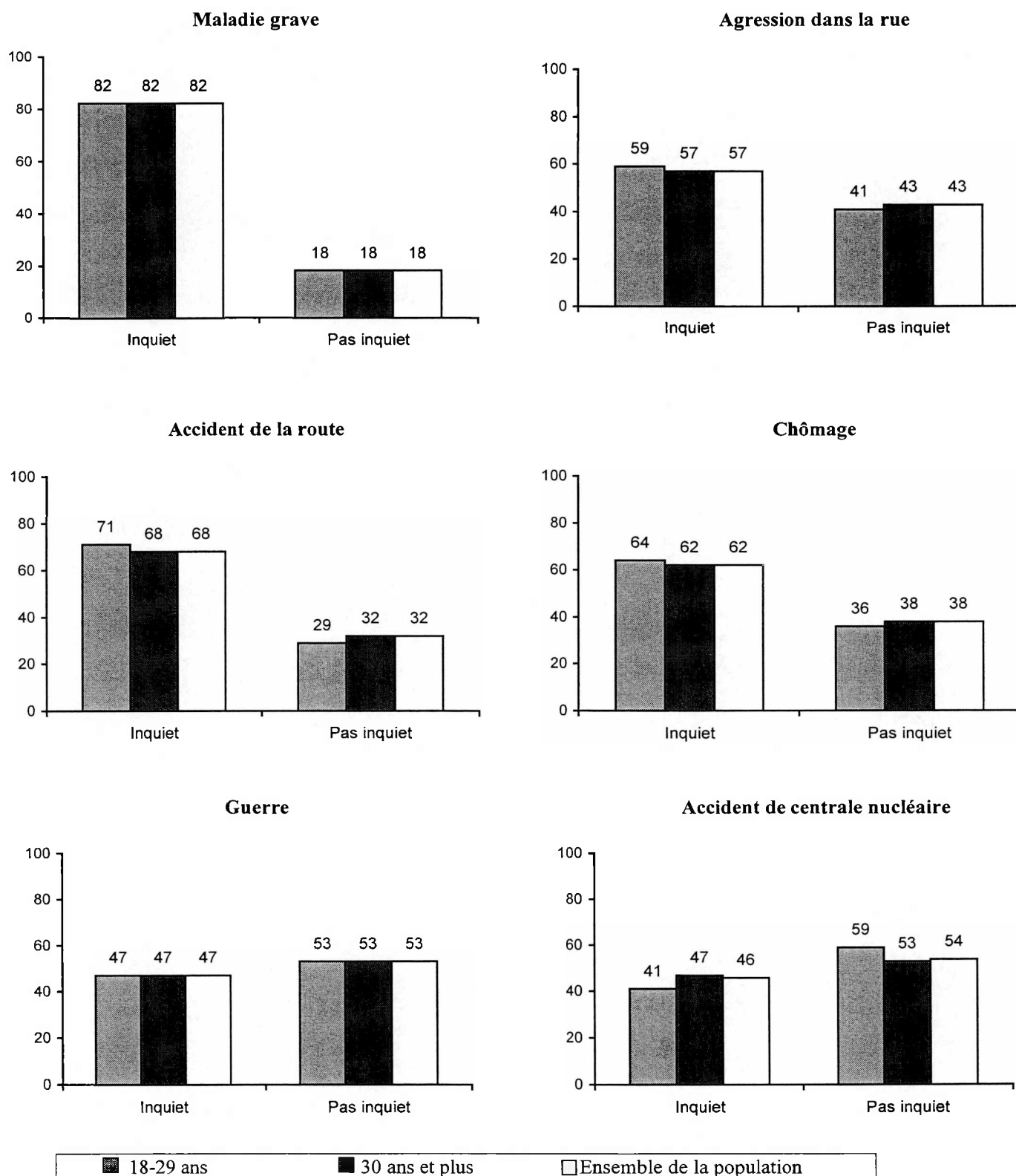
général (+ 25 et + 21 points). Depuis, la crainte du chômage a plutôt évolué à la baisse, par paliers. Mais avec un niveau d'inquiétude un peu plus élevé chez les jeunes. Aujourd'hui, les deux populations se montrent plus inquiètes du chômage qu'en 1982 (+ 7 points pour chacune), mais les différences entre elles se sont atténuées, plus nettement en début 2006.

- * La peur de *l'agression dans la rue* (Graphique 61) s'est renforcée depuis 1982 dans la population (+ 22 points en moyenne). Et plus chez les jeunes (+ 28 points) que chez leurs aînés (+ 20 points). Ici aussi, les jeunes, qui étaient plutôt un peu moins inquiets que leurs congénères, au début de la période, le sont devenus un peu plus, depuis 2000.
- * L'inquiétude de la *guerre* (Graphique 62) a, quant à elle, connu une évolution plus mouvementée que les autres risques, en rapport avec les événements internationaux qui ont jalonné la période. Mais, sur ce point, jeunes et moins jeunes s'identifient à l'ensemble de la population depuis une vingtaine d'années maintenant. En 2006, le taux d'inquiétude est le même dans les deux groupes (47%).
- * Enfin, la peur d'un *accident de centrale nucléaire* (Graphique 63) a évolué, avec le temps, de façon un peu différente chez les jeunes. Certes, leur niveau d'inquiétude a fluctué entre 1982 et 2006, avec parfois des variations relativement importantes (en rapport avec la peur de la guerre ces dernières années) ; mais au bout du compte, ils ne redoutent pas plus aujourd'hui un tel accident qu'en 1982 (41 et 42%). En revanche, les plus de 30 ans ont vu leurs craintes s'accroître (+ 16 points). Ainsi, les moins de 30 ans, qui étaient en 1982 plus inquiets de l'accident de centrale que leurs aînés, le sont aujourd'hui un peu moins.

Finalement, chaque type d'inquiétude s'est plus ou moins homogénéisé dans les différents groupes et notamment les écarts en fonction de l'âge se sont nivelés ces dernières années (Tableau 23).

Graphique 57
Les inquiétudes vis-à-vis de divers risques¹

(en %)



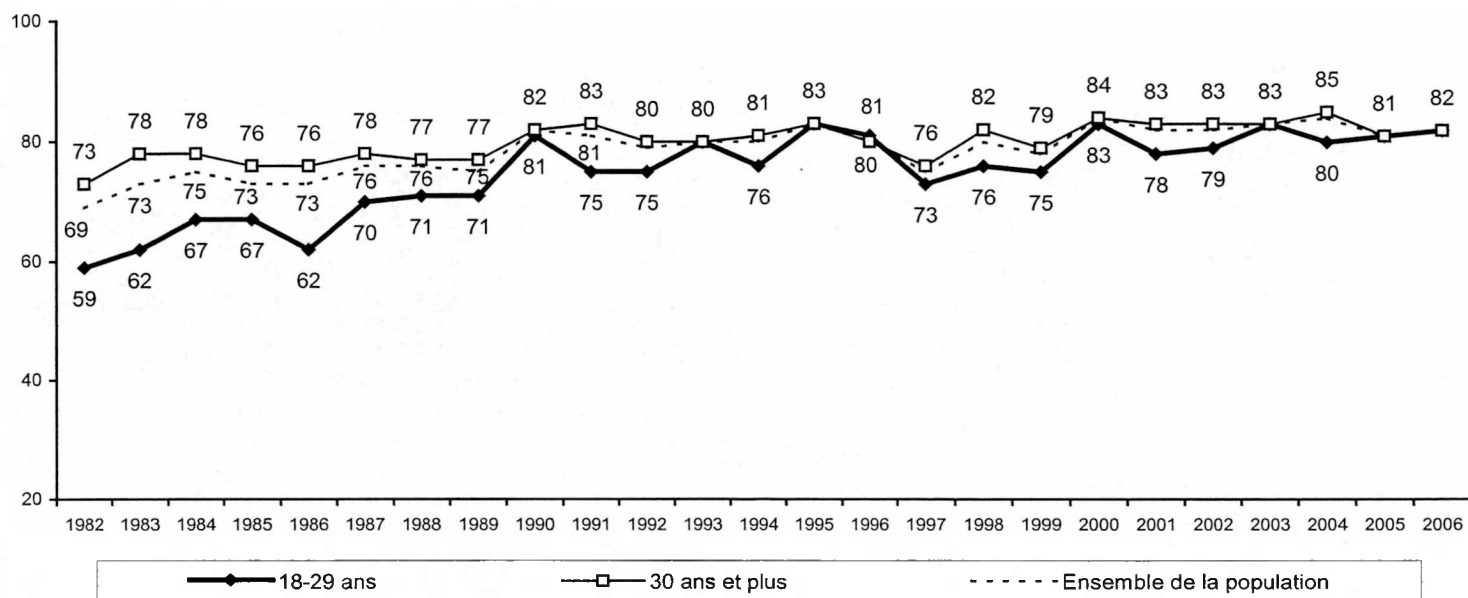
Source : CREDOC – Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », 2006

¹ Inquiet = « Beaucoup » ou « Assez inquiet ».
 Pas inquiet = « Un peu » ou « Pas du tout inquiet ».

Graphique 58

**Pourcentage d'individus « inquiets » (beaucoup ou assez)
du risque de maladie grave**

(en %)

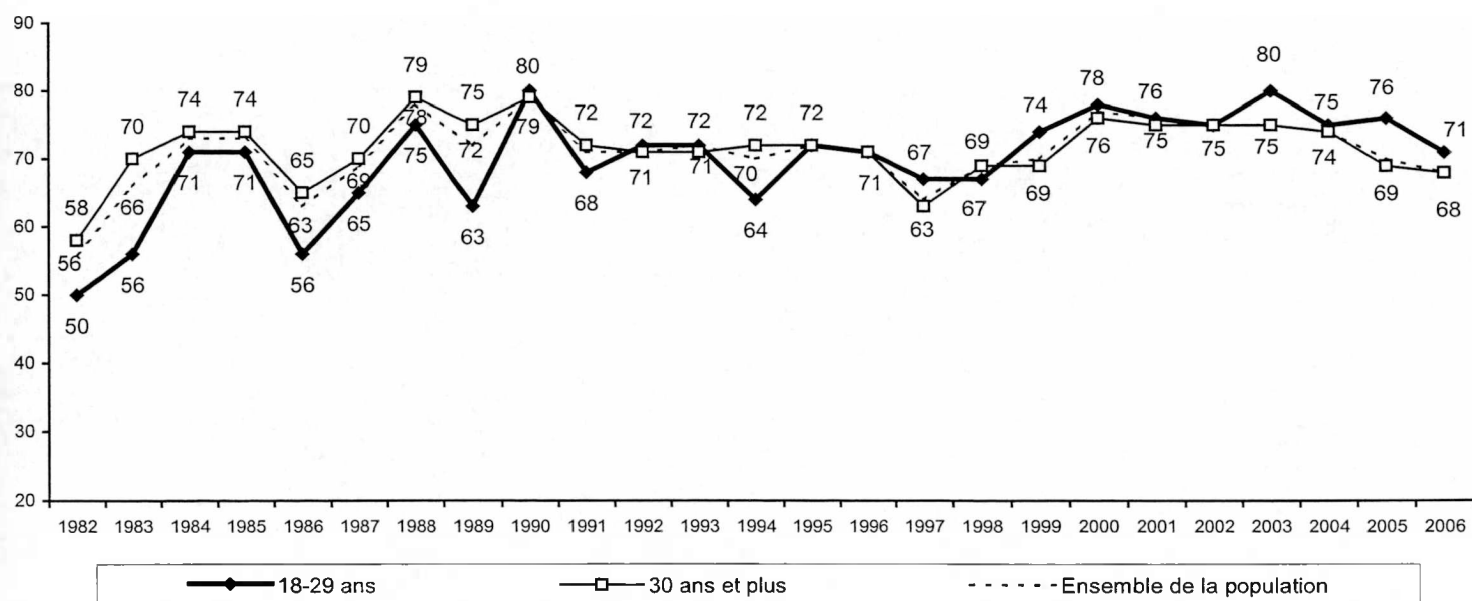


Source : CREDOC – Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations des Français ».

Graphique 59

**Pourcentage d'individus « inquiets » (beaucoup ou assez)
du risque d'accident de la route**

(en %)

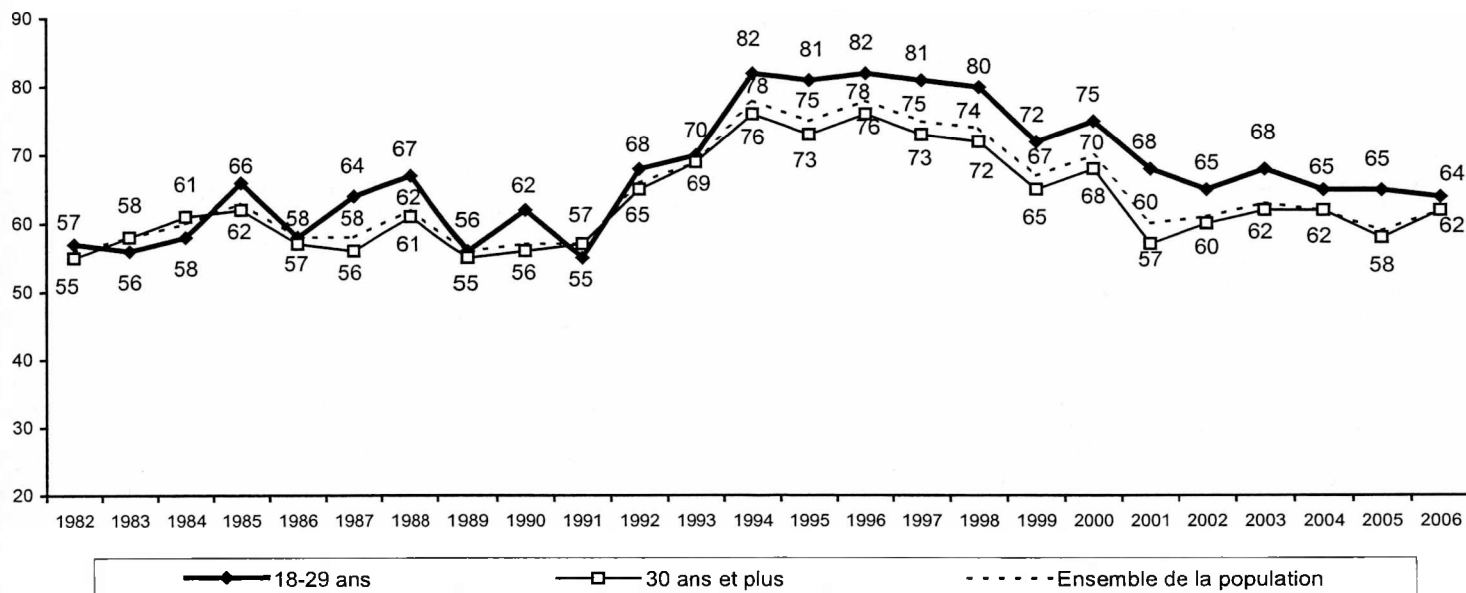


Source : CREDOC – Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations des Français ».

Graphique 60

Pourcentage d'individus « inquiets » (beaucoup ou assez)
du risque de chômage

(en %)

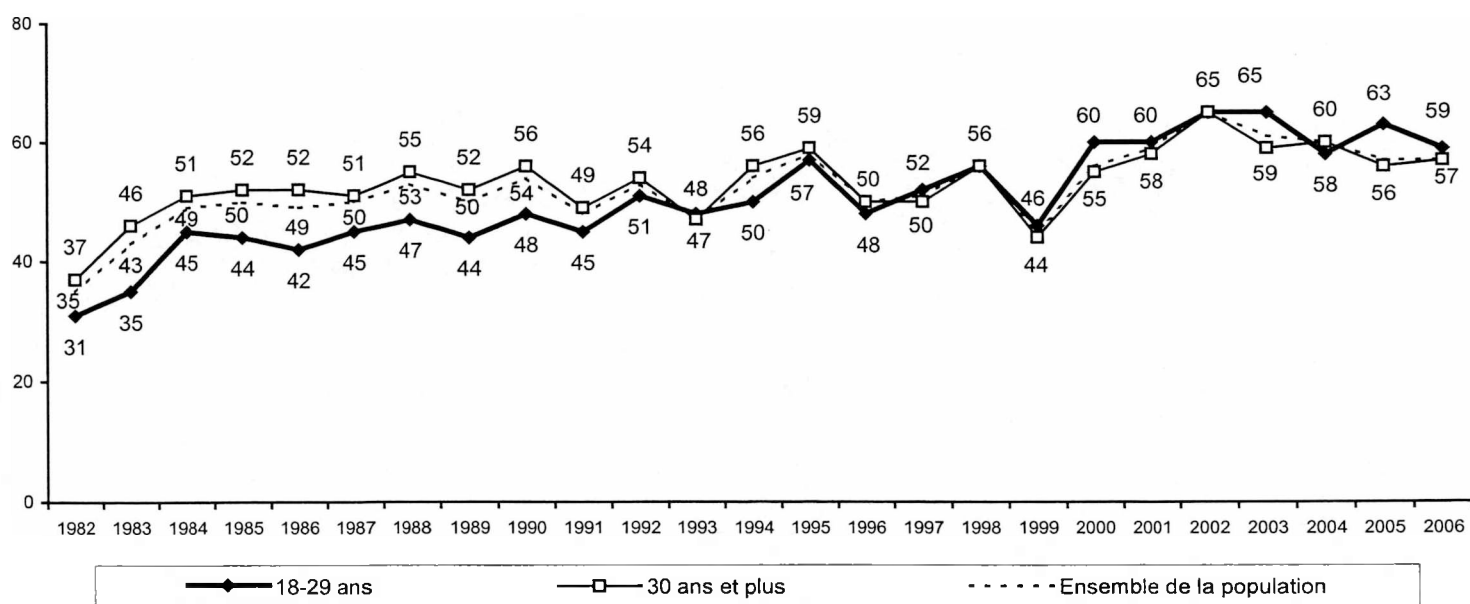


Source : CREDOC – Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations des Français ».

Graphique 61

Pourcentage d'individus « inquiets » (beaucoup ou assez)
du risque d'agression dans la rue

(en %)

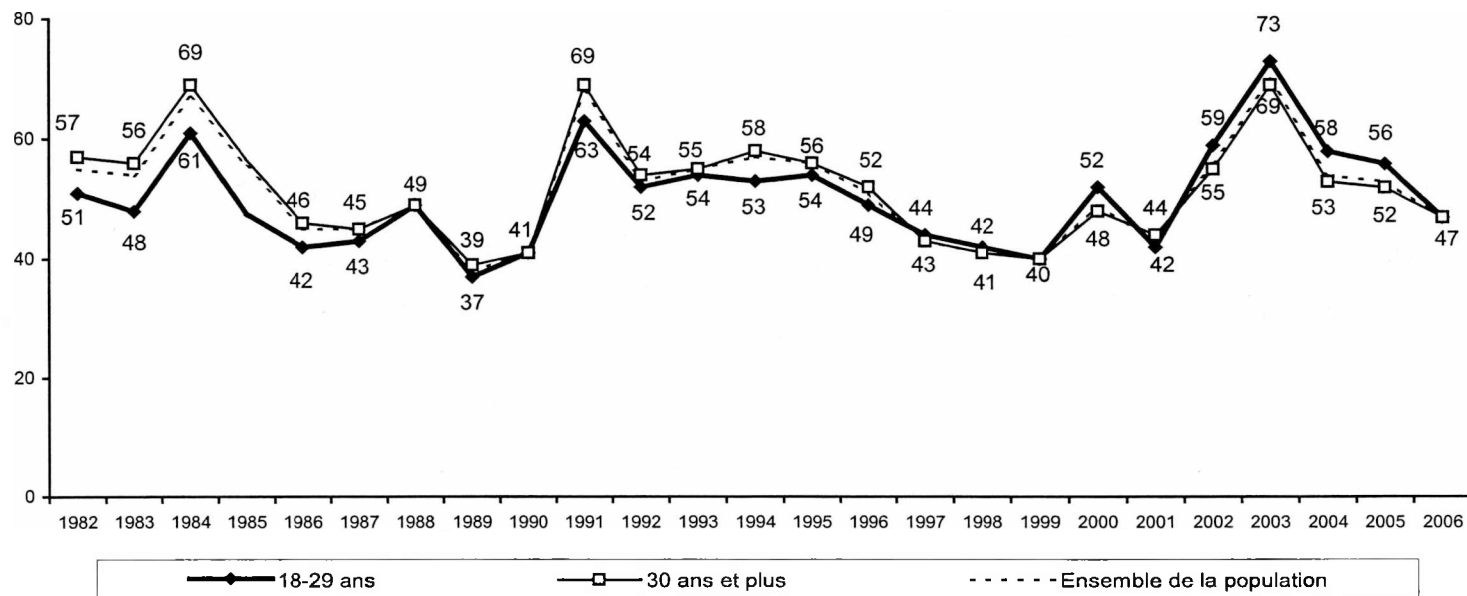


Source : CREDOC – Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations des Français ».

Graphique 62

**Pourcentage d'individus « inquiets » (beaucoup ou assez)
du risque de guerre**

(en %)

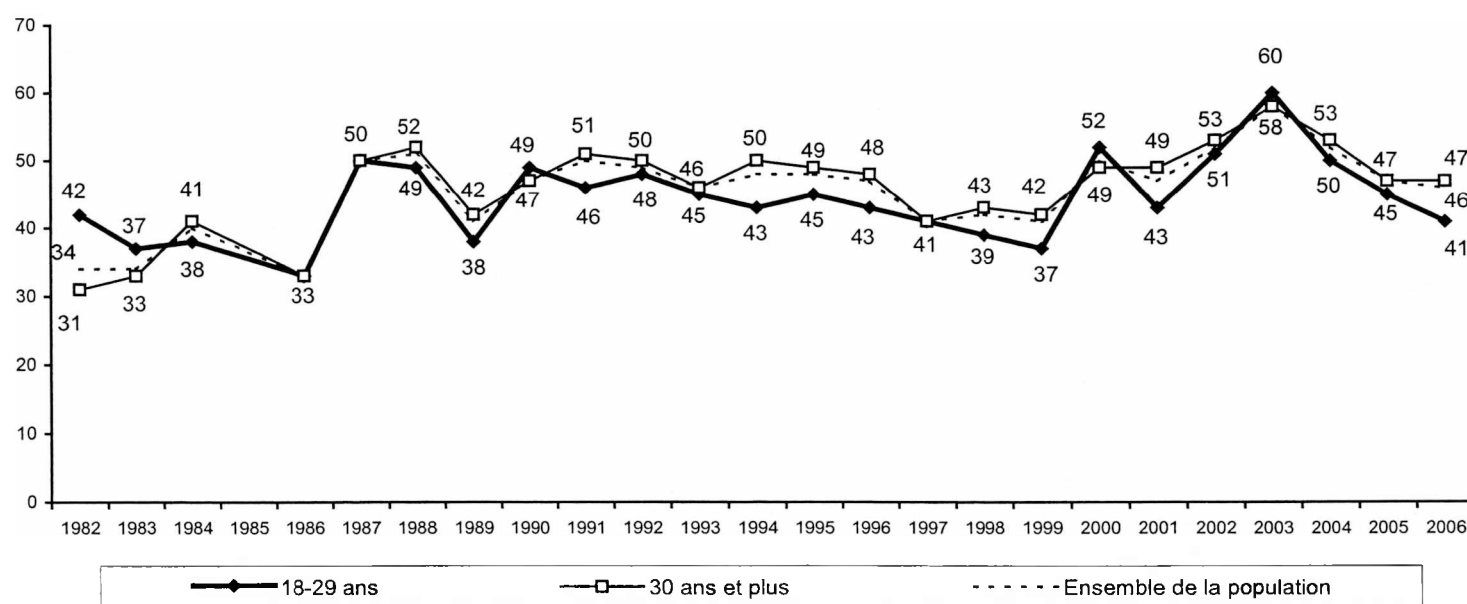


Source : CREDOC – Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations des Français ».

Graphique 63

**Pourcentage d'individus « inquiets » (beaucoup ou assez)
du risque d'accident de centrale nucléaire**

(en %)



Source : CREDOC – Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations des Français ».

Tableau 23
Pourcentage d'individus « inquiets¹ » des risques de...
(en %)

	Maladie grave			Agression dans la rue			Accident de la route			Chômage			Guerre			Accident de centrale nucléaire		
	18-29 ans	30 ans et plus	Ens. pop.	18-29 ans	30 ans et plus	Ens. pop.	18-29 ans	30 ans et plus	Ens. pop.	18-29 ans	30 ans et plus	Ens. pop.	18-29 ans	30 ans et plus	Ens. pop.	18-29 ans	30 ans et plus	Ens. pop.
1982	59	73	69	31	37	35	50	58	56	57	55	56	51	57	55	42	31	34
1983	62	78	73	35	46	43	56	70	66	56	58	58	48	56	54	37	33	34
1984	67	78	75	45	51	49	71	74	73	58	61	60	61	69	67	38	41	40
1985	67	76	73	44	52	50	71	74	73	66	62	63						
1986	62	76	73	42	52	49	56	65	63	58	57	58	42	46	45	33	33	33
1987	70	78	76	45	51	50	65	70	69	64	56	58	43	45	45	50	50	50
1988	71	77	76	47	55	53	75	79	78	67	61	62	49	49	49	49	52	51
1989	71	77	75	44	52	50	63	75	72	56	55	56	37	39	38	38	42	41
1990	81	82	82	48	56	54	80	79	79	62	56	57	41	41	41	49	47	47
1991	75	83	81	45	49	48	68	72	71	55	57	57	63	69	68	46	51	50
1992	75	80	79	51	54	53	72	71	71	68	65	66	52	54	53	48	50	49
1993	80	80	80	48	47	47	72	71	72	70	69	69	54	55	55	45	46	46
1994	76	81	80	50	56	54	64	72	70	82	76	78	53	58	57	43	50	48
1995	83	83	83	57	59	58	72	72	72	81	73	75	54	56	56	45	49	48
1996	81	80	80	48	50	50	71	71	71	82	76	78	49	52	51	43	48	47
1997	73	76	75	52	50	51	67	63	64	81	73	75	44	43	43	41	41	41
1998	76	82	80	56	56	56	67	69	69	80	72	74	42	41	41	39	43	42
1999	75	79	78	46	44	45	74	69	70	72	65	67	40	40	40	37	42	41
2000	83	84	84	60	55	56	78	76	77	75	68	70	52	48	49	52	49	50
2001	78	83	82	60	58	59	76	75	76	68	57	60	42	44	43	43	49	47
2002	79	83	82	65	65	65	75	75	75	65	60	61	59	55	56	51	53	52
2003	83	83	83	65	59	61	80	75	75	68	62	63	73	69	70	60	58	58
2004	80	85	84	58	60	60	75	74	74	65	62	62	58	53	54	50	53	52
2005	81	81	81	63	56	57	76	69	70	65	58	59	56	52	53	45	47	47
2006	82	82	82	59	57	57	71	68	68	64	62	62	47	47	47	41	47	46

Source : CREDOC – Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations des Français ».

¹ Regroupement des réponses « *Beaucoup* » inquiet et « *Assez* » inquiet.

